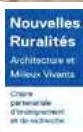


# Séminaire AgroPaysage 2024

## Cité des Paysages de Sion, Meurthe-et-Moselle

Du 13 au 18 octobre 2024



## Sommaire

- > Introduction au séminaire AgroPaysage p.3
- > Etape 1 à la découverte du territoire p.5
- > Etape 2 projets collectifs interdisciplinaires p.14
- > Etape 3 restitution aux acteurs de territoire p.62

## Introduction

### Le séminaire AgroPaysage : une pédagogie interdisciplinaire en 3 étapes

Le séminaire AgroPaysage réunit pendant une semaine des élèves agronomes, architectes et paysagistes pour réfléchir ensemble, éprouver des croisements de connaissance et d'outils, au service de fermes, de leurs territoires, et de leurs acteurs, tous préoccupés par les transformations climatiques et les transitions écologiques à l'oeuvre dans la ruralité et le milieu agricole.

Pour les étudiants, l'échange entre les métiers de la conception de l'espace, plus proche des arts, et l'ingénierie, plus proche des sciences, est déjà très formateur. Les architectes et paysagistes apprennent à mieux connaître les problématiques agricoles, parfois très fantasmées ; les agronomes découvrent des outils de conception spatiale, de représentation, et des approches plus sensibles et intuitives.

Pour les territoires d'accueil, cet échange créatif entre le paysage, l'architecture et l'agronomie, permet de participer à la construction d'une nouvelle forme d'expertise, dont on fait le pari qu'elle sera très utile pour demain. Les propositions des étudiants permettent de faire un pas de côté par rapport aux débats historiques qui ont cours sur les territoires autour des questions d'énergie (changement d'habitude de mobilités ? de modes de production agricoles ? installation d'énergie renouvelable ? relocalisation des filières de production et de transformation des matériaux de construction), et surtout ils constituent des occasions d'échanges dans un cadre non institutionnel, et décloisonné des silos habituels.

Travaillant en équipe interdisciplinaire, les étudiants se saisissent d'un sujet transversal afin de développer un dialogue entre métiers mais aussi de construire une médiation avec les acteurs du territoire, ce qui fait aussi partie des objectifs pédagogiques.

Le séminaire est organisé en trois étapes :

- une étape de découverte du territoire, de sites de référence et des sites de projet qui donne des clefs de diagnostic mais aussi de solutions possibles, de nouveaux modèles - et qui permet aussi aux étudiants de se connaître dans leurs spécialités respectives ;
- une étape de travail collectif de projet, en équipe pluridisciplinaire, qui avance par allers-retours entre intuitions, parti-pris, diagnostic et mobilisation de connaissances ;
- une étape de restitution publique qui permet de recueillir l'avis des acteurs locaux, d'ouvrir des perspectives de changement, de repérer les dissonances ou les accords avec les projets du territoire.



#### Croiser les regards : la méthode paysage portée par le Collectif PAP pour la transition des territoires

Le Collectif Paysages de l'après-pétrole (PAP) coordonne l'organisation de ce séminaire. Cette association a pour objectif de redonner durablement au paysage un rôle central dans les politiques de transition des territoires, de contribuer à la réussite de cette transition à partir d'approches paysagères ouvertes à la participation active des citoyens, et contribuant à des projets de territoire réinventant un art du bien vivre ensemble.

Accompagnement : Kathleen Réthoret, paysagiste, experte en gestion environnementale, artiste et artisanale et Marc Benoît, agronome des territoires

# Trois formations complémentaires : agronomie, paysage et architecture

Trois écoles mobilisées dans le séminaire AgroPaysage :



Ecole nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires, spécialité Agricultures et développement des territoires.

Accompagnement : Agnès Fournier, agronome, maître de conférences



Ecole nationale supérieure de paysage de Versailles, cursus paysagistes concepteurs diplômés d'Etat et master 2 recherche en théorie et démarches du projet de paysage.

Accompagnement : Sophie Bonin, agronome, maître de conférences



Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy, cycle de master, domaine Architecture, ville et territoire et Chaire d'enseignement et de recherche Nouvelles ruralités - architecture et milieux vivants.

Accompagnement : Gwenaëlle Zunino, architecte, responsable de la Chaire Nouvelles ruralités

L'enjeu premier du Séminaire AgroPaysage est de faire fonctionner ensemble des mondes professionnels différents qui travaillent sur un même territoire pour constituer une force d'expertise sur le rural. L'objectif est de dépasser les disciplines et leurs champs d'actions spécifiques, et de favoriser les synergies de milieux pour aller plus loin qu'une collaboration. Il s'agit avant tout de créer une culture et un vocabulaire communs, de développer des méthodes partagées et de comprendre les forces de chacun afin de construire une vision adaptée et cohérente.

Rapprocher agronomie, paysage et architecture, c'est articuler des univers différents, en termes de références et d'acteurs, de savoir-faire et d'expériences, de représentations et de visions. Au-delà du ménagement des ressources qu'imposent le réchauffement climatique, et la fin d'un pétrole bon marché, le cadre d'une ruralité en manque d'ingénierie mais riche d'initiatives, invite à réfléchir à l'articulation des expertises et des expérimentations, des disciplines constituées et des approches de terrain.

A l'ENSAIA, cette semaine est proposée aux étudiants pour appréhender les enjeux et acteurs d'un territoire en lien avec d'autres approches (que celles d'un agronome) puisque le développement territorial requiert nécessairement l'intervention de plusieurs disciplines.

Pour les élèves de l'ENSP, la rencontre avec les agronomes et les architectes les initie au travail pluridisciplinaire qu'ils devront mener dans leur métier de concepteur d'espaces publics et privés, urbains et ruraux. La découverte plus spécifique d'un territoire rural les amène aussi à mieux connaître les réalités, les acteurs et les enjeux contemporains de l'agriculture, qui aujourd'hui s'insère dans les parcs urbains comme dans les projets de paysage à l'échelle territoriale. Cette agriculture est déjà en pleine transformation aujourd'hui (soit par exacerbation des extensions

des exploitations ou amplification des tendances modernes, soit par initiatives agroécologiques et diversification). Mais elle est aussi un levier d'action important pour les collectivités territoriales en matière de transition écologique.

A l'ENSA, ce séminaire est l'occasion sur une semaine d'expérimenter la conception d'un projet pluridisciplinaire et d'initier ainsi un dialogue entre architectes, agronomes et paysagistes ; créer un langage commun et croiser des méthodologies afin de travailler la dimension spatiale d'un projet agricole ; favoriser l'émergence d'une expertise d'aménagement adaptée aux territoires ruraux ; proposer une architecture frugale, désirable et respectueuse.

Enfin, quelles que soient leurs disciplines, le séminaire donne l'occasion aux élèves de mieux connaître les acteurs des politiques publiques, de la gestion des espaces ruraux, et d'expérimenter une démarche de médiation sur un sujet d'actualité pour le territoire.

L'enjeu pédagogique du séminaire est de croiser ces postures, d'échanger les regards et de faire connaître les compétences de chacun, pour les mettre en relation dans le projet. Une grande place est donc laissée aux échanges, en particulier lors des visites de terrain qui permettent de cristalliser ces relations à partir de situations concrètes ; lors des travaux en équipe ; mais aussi lors de la restitution publique.



# Une thématique de travail inspirée par le territoire d'accueil : Bâtir l'après pétrole, de la bâtie au grand paysage



Bâtir l'après-pétrole, de la bâtie au grand paysage. Penser ensemble les spécificités d'une approche par la sobriété : de la rénovation énergétique du bâti local (dans toutes ses typologies) à l'émergence de filières territoriales de production de matériaux, et aux leviers de la sobriété impliquant le monde agricole.

## Comment les réhabilitations énergétiques pourraient-elles s'appuyer sur des filières de proximité ?

Le suivi des programmes de planification énergétique existant sur ce territoire ou sur les territoires voisins (Plan de paysage et transition énergétique du SCOT des Vosges Centrales, Appel à manifestation d'intérêt « paysages énergétiques », Plan climat air énergie territoire du Toulois et d'Epinal Coeur des Vosges...) nous révèle un grand oublié dans ces réflexions programmatiques : la sobriété. Ici comme ailleurs en France et dans les politiques nationales, la sobriété énergétique, pilier pourtant primordial dans le scénario négaWatt, préalable indispensable au développement des énergies renouvelables, est impensé, juste nommé, peu précisé, mal traité.

Pourtant, l'exigence de sobriété et d'efficacité dans le secteur bâti (nouveaux modes d'habiter, rénovation) pourrait susciter moins de crispations sur les territoires que les besoins en implantation d'énergies renouvelables.

En tout état de cause, les exigences d'efficacité et de sobriété ne seront harmonieusement déployées sur les territoires que si elles sont pensées avec le même soin d'ajustement / adaptation / spécificité locales. Efficacité et sobriété sont à rechercher sur tous les secteurs d'activités humaines : secteur résidentiel et tertiaire, secteur industriel et artisanal, secteur agricole et secteur des mobilités (de personnes et de marchandises).

La thématique choisie permettra d'apporter des pistes de réflexions et de solutions pour la plupart des secteurs concernés, et en particulier celui du résidentiel, de l'artisanal et de l'agricole.

**La Cité des Paysages : lieu d'accueil rêvé pour un séminaire AgroPaysage réussi !**

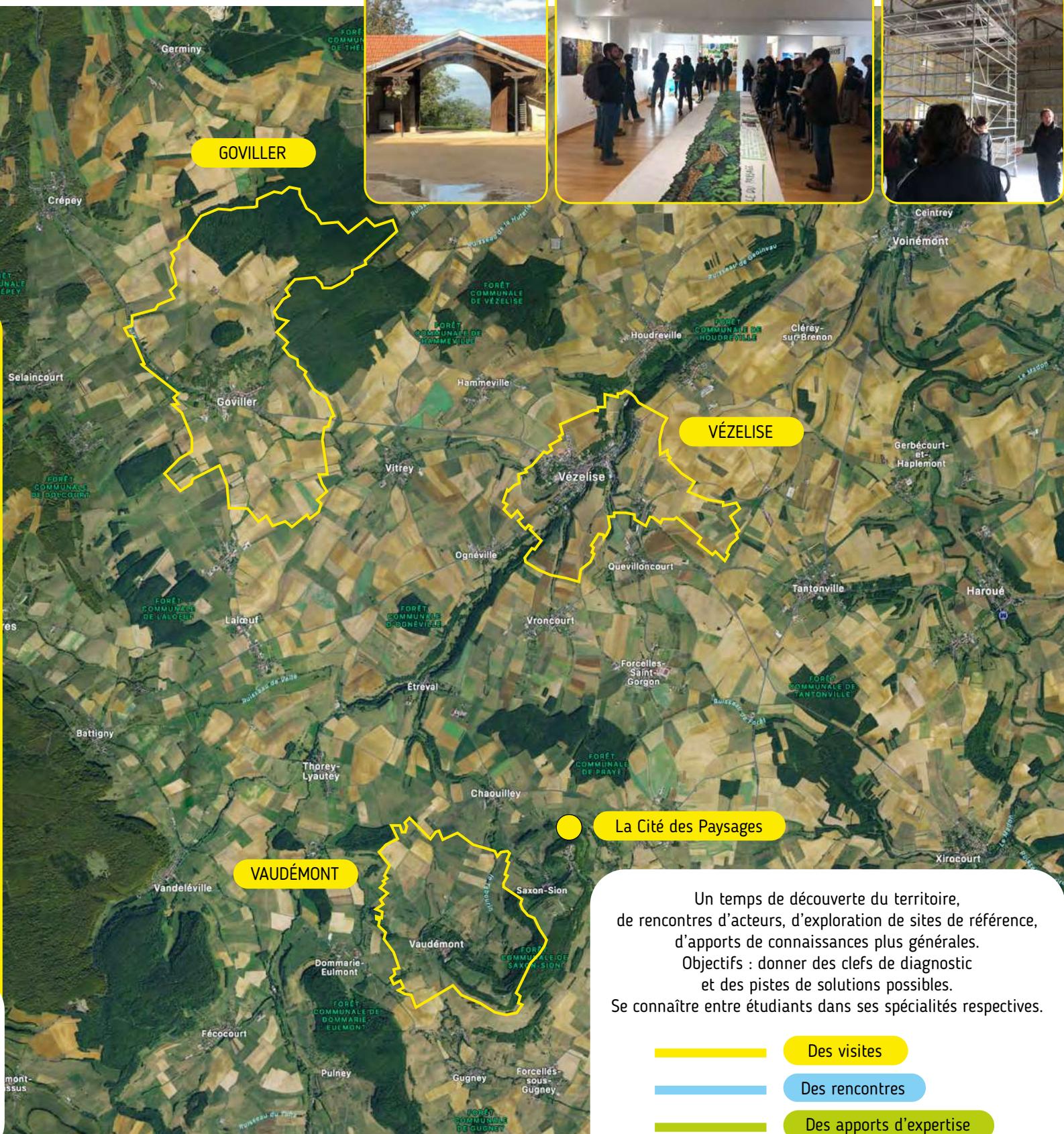
La Cité des paysages est un établissement culturel et scientifique du Département de Meurthe-et-Moselle qui a été aménagé sur la colline de Sion-Vaudémont à 35 km au sud de la Ville de Nancy. Sa mission est de sensibiliser les publics à la connaissance et la préservation du vivant, dans le cadre du changement climatique en cours. La Cité des Paysages est idéalement située : au sommet de la butte-témoin qu'est la Colline de Sion-Vaudémont, elle offre un cadre exceptionnel pour comprendre les paysages alentours, vues panoramiques permettant d'apprécier les paysages des Côtes de Moselle jusqu'à la Crête des Vosges.

La Cité des Paysages est un lieu ouvert au grand public et également un espace de rencontres pour les élus et les acteurs du territoire liés aux enjeux du paysage ; l'organisation de ce séminaire est une opportunité précieuse pour créer un événement, des échanges, des débats avec l'ensemble de ces acteurs, pour mobiliser, sensibiliser, initier des démarches autour de la transition énergétique.

Accompagnement :  
Maxime Lehembre  
et Anaïs Morand



# Etape 1 / Arpentage et découverte du territoire de projet



Un temps de découverte du territoire,  
de rencontres d'acteurs, d'exploration de sites de référence,  
d'apports de connaissances plus générales.  
Objectifs : donner des clefs de diagnostic  
et des pistes de solutions possibles.  
Se connaître entre étudiants dans ses spécialités respectives.

Des visites

Des rencontres

Des apports d'expertise

# Etape 1 / Arpentage et découverte du territoire de projet

## > VAUDÉMONT

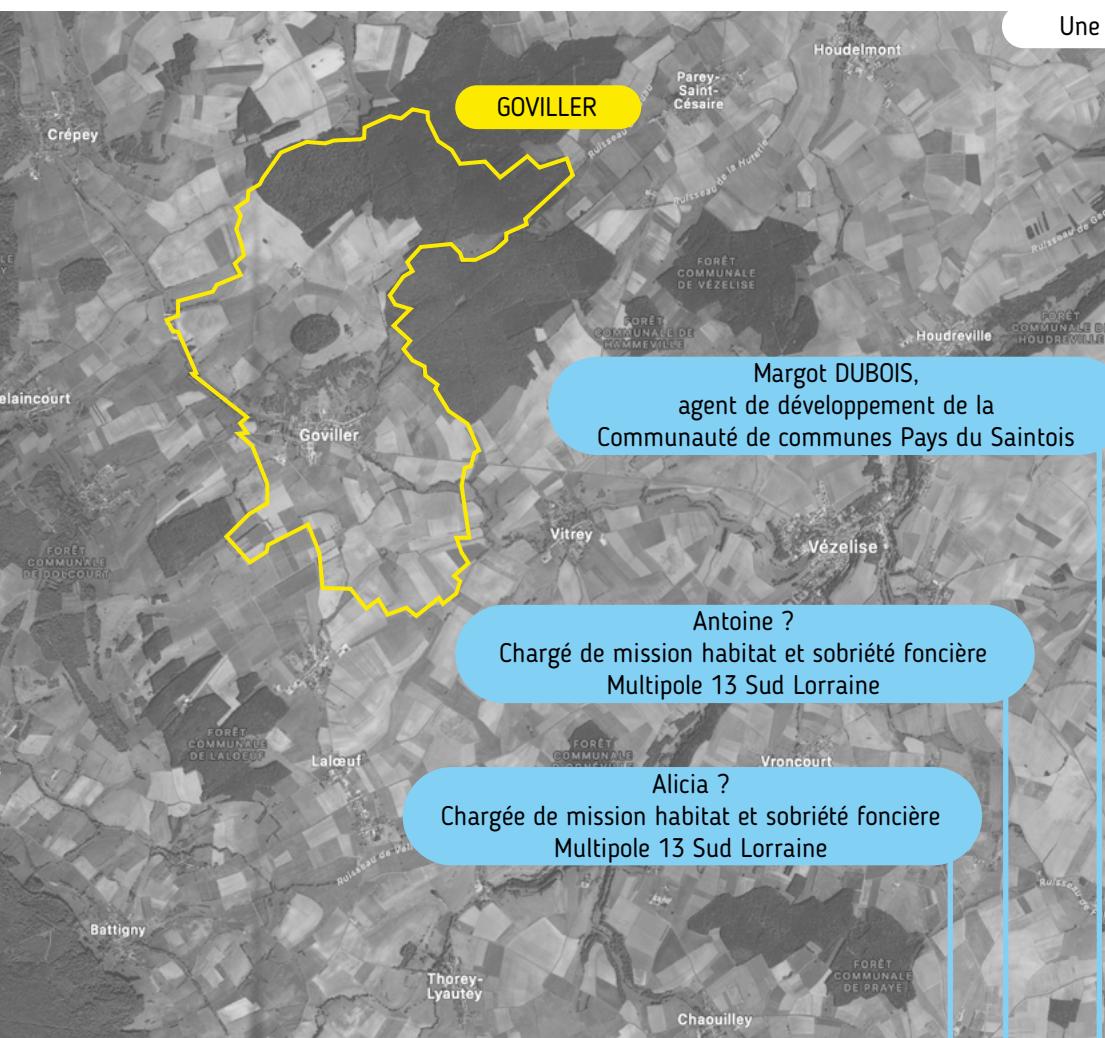


# Etape 1 / Arpentage et découverte du territoire de projet

> GOVILLER



Une « dent creuse » en entrée de village



La rue et ses usoirs



Un bâti vacant



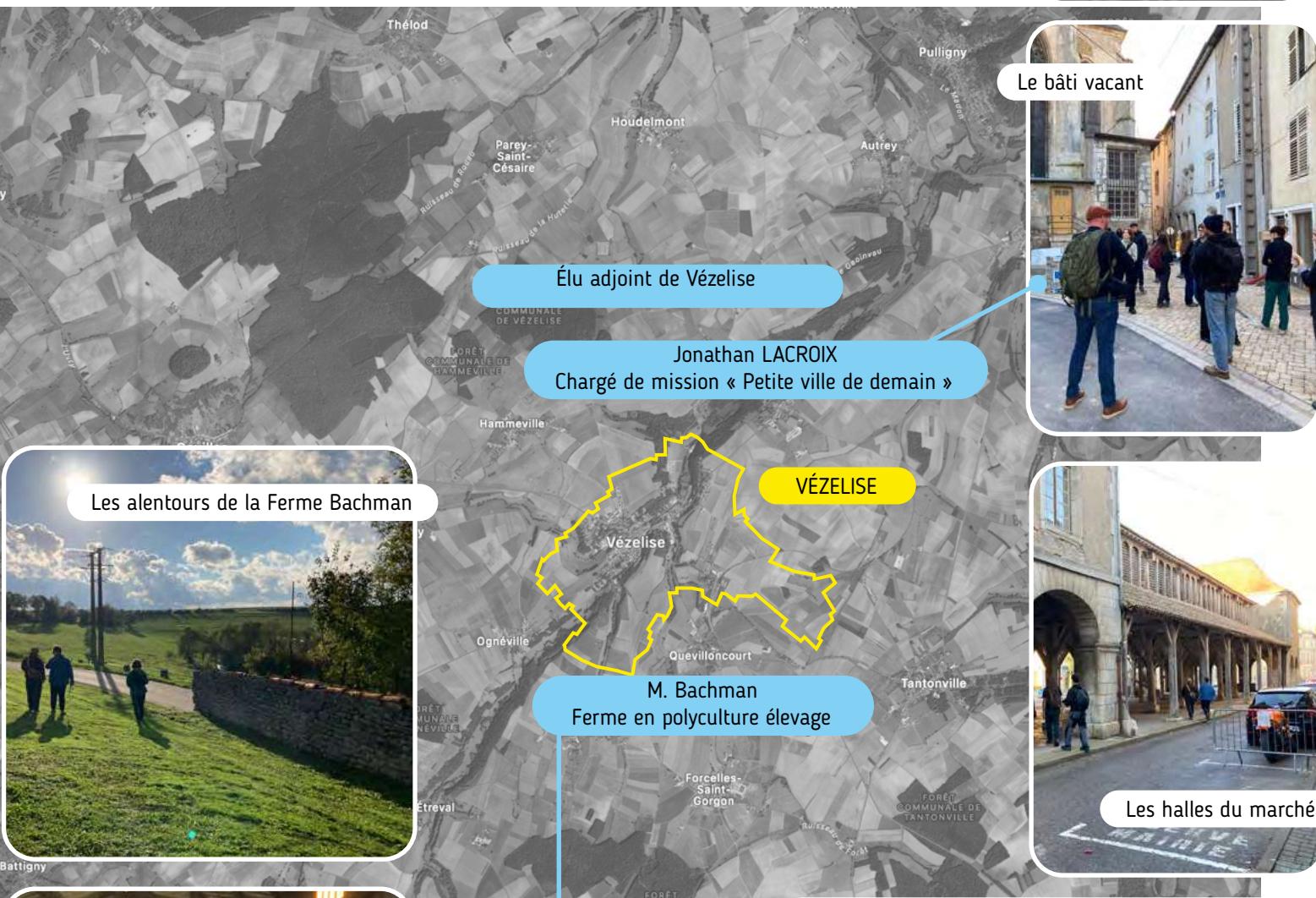
Un bâti à vendre

# Etape 1 / Arpentage et découverte du territoire de projet

## > VÉZELISE



Ceinture vivrière du village



Le bâti agricole



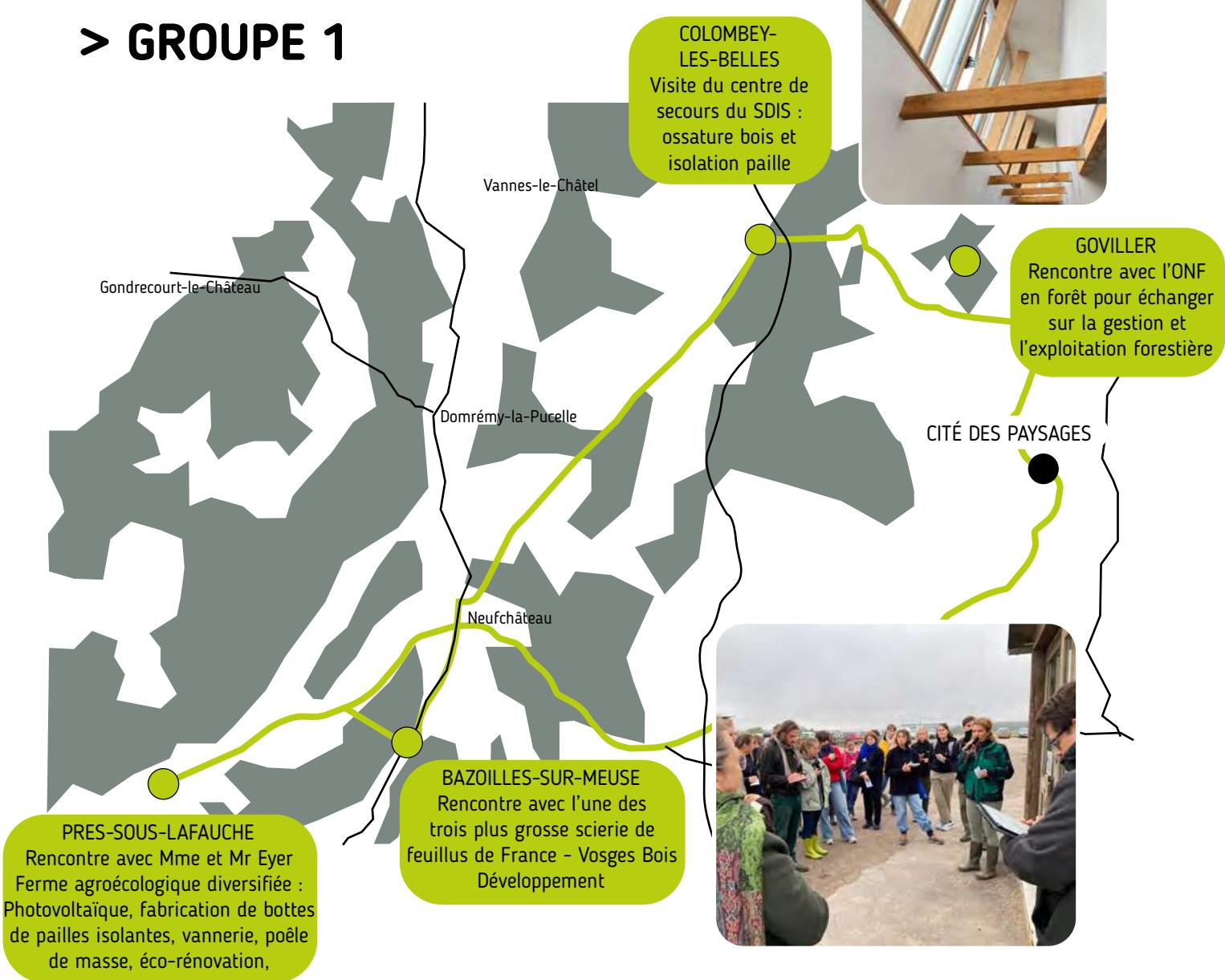
La salle de traite

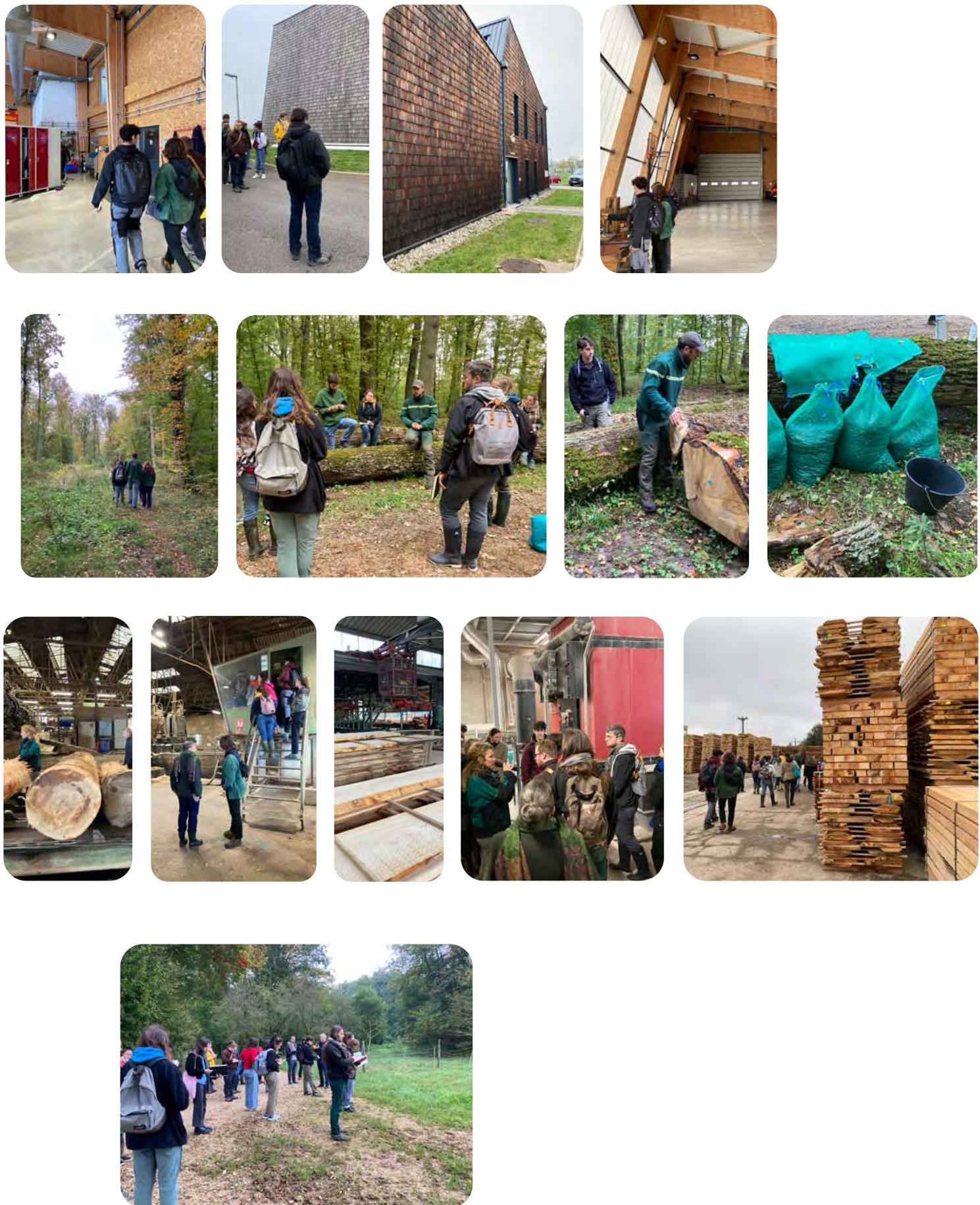


Les travaux sur les espaces publics

# Etape 1 / Exploration du territoire élargi et ses filières

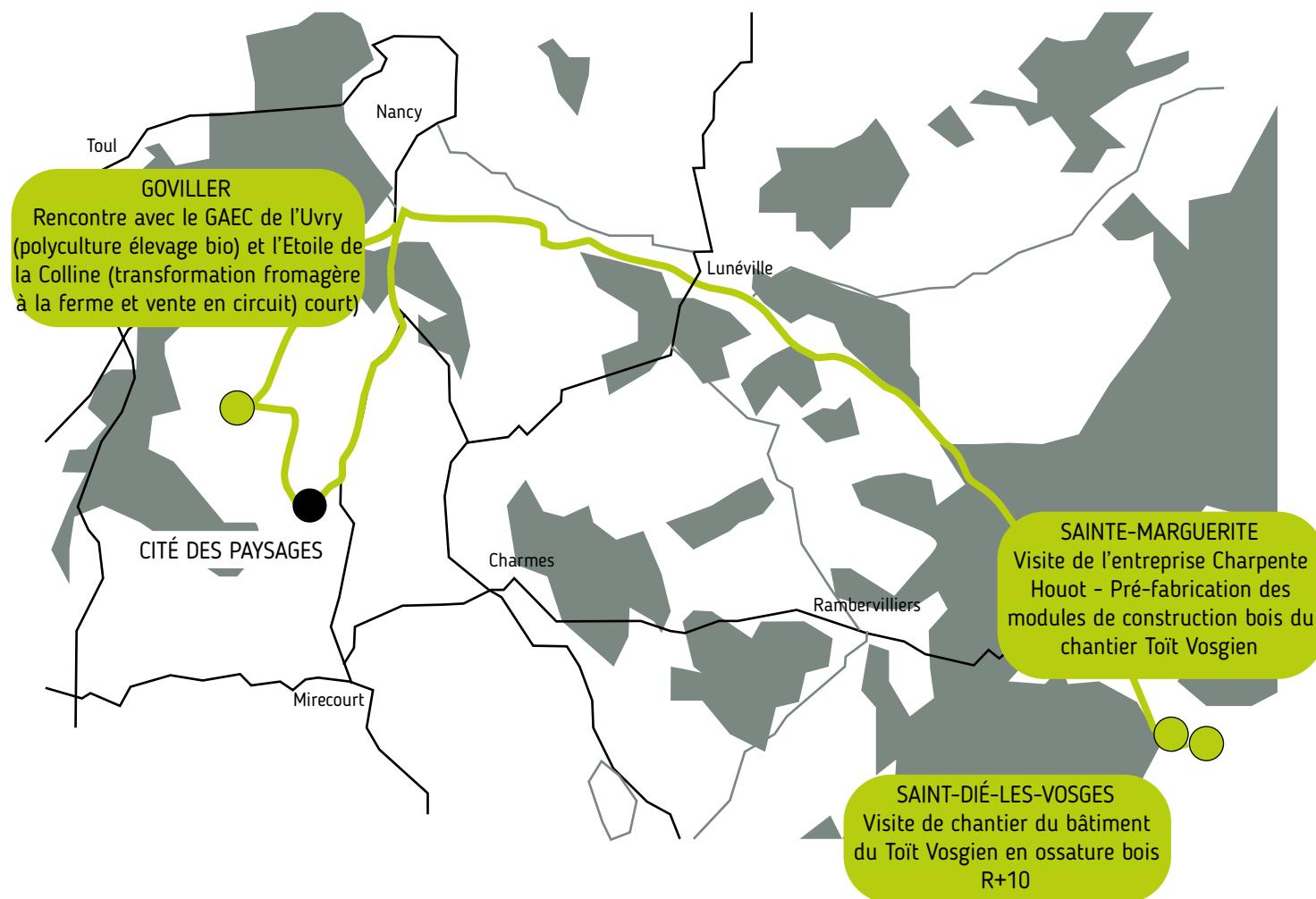
## > GROUPE 1





# Etape 1 / Exploration du territoire élargi et ses filières

## > GROUPE 2



# Les piliers méthodologiques du Collectif Pap : une logique multi-échelle

Ce temps de visites et de rencontres a permis aux étudiants de comprendre le territoire.

Quels sont ses paysages ? Quelles en sont ses ressources ? Quelles sont, sur ce territoire, les filières (matériaux, énergie, alimentation) encore existantes, celles balbutiantes, celles qui ont disparu et celles à réactiver et accompagner ? Qui nous permettait hier de construire durablement et localement et qui pourrait demain nous permettre de soigner nos territoires tout en participant à l'économie locale.

L'apport d'expertises a permis de mettre ces découvertes en débat sur le territoire de projet, de le confronter aux piliers méthodologiques du Collectif Pap et d'être source d'inspiration pour esquisser les projections des étudiants.



## L'attention aux ressources naturelles et humaines locales -

Les ressources en matériaux, en savoir-faire, en acteurs déjà implantés sur le territoire. Le raisonnement est de veiller à identifier les ressources à mobiliser et à revaloriser localement (produits, sous-produits ou co-produits) et à cibler leur valorisation possible en fonction des typologies de bâti / des unités de paysage / des structures agricoles territoriales, pour trouver des réponses distinctes selon ces types.

## L'implication des populations concernées dans l'élaboration du projet -

À partir des rencontres organisées auprès des habitants des logements amenés à être rénovés, des agriculteurs dont les fermes vont évoluer, des groupes d'acteurs organisés qui les accompagnent et partageront les difficultés rencontrées (bailleurs sociaux, promoteurs, entreprises du bâtiment, conseillers techniques, coopératives agricoles, collectivités territoriales).

## L'interdisciplinarité -

L'interdisciplinarité des étudiants participants au séminaire est essentielle pour aborder les enjeux complexes du territoire.

Enjeu paysager des formes bâties des villages et des parcellaires agricoles ainsi redessinés, enjeu architectural des typologies de bâti ainsi rénovées, enjeu agronomique des systèmes et itinéraires techniques des fermes du territoire ainsi enrichies.

# Une table ronde participative

## La méthode du « Bocal à poissons »

Avec la participation de :

- **Sylvie FEUGA**  
- ENVIROBAT Grand Est
- **Robin LALAUT**  
- FAIRE SENS - Architecte
- **Christian KIBAMBA**  
- FIBOIS Grand Est
- **Régis WOJCIECHOWSKI**  
- CAUE - Architecte
- **François BRUN**  
- BTP Consultant - Controleur technique + Collectif Biosourcés



### La multifonctionnalité des projets -

Elle découle naturellement de l'angle choisi jouant sur les échelles : par exemple la ressource en paille disponible sur le territoire servant à la fois le système agricole et les besoins de matériaux pour la rénovation. La réflexion s'enrichit alors par des points d'équilibre à trouver, des conflits possibles à lever sur l'accès à la ressource, dans un contexte plus global dans lequel le territoire rural est attendu sur la production alimentaire, énergétique, et matérielle.



### L'harmonie et la beauté des solutions proposées

Pour le bâti, quelles nouvelles formes architecturales imaginer ? Selon les typologies de bâti spécifiques à ce territoire, le bâti patrimonial ou bâti plus ordinaire. Comment dénouer ainsi les tensions possibles, notamment sur la rénovation énergétique du bâti ancien par l'extérieur ? Comment « réparer », redonner intérêt au bâti plus récent, peu patrimonial et peu performant d'un point de vue énergétique, mais qui loge nos concitoyens ?

Pour les paysages environnants, comment penser et concilier l'harmonie et la beauté des paysages associées aux enjeux de production – entre autres – de nouveaux matériaux ? Prévoir, anticiper, programmer l'évolution des pratiques, des modèles agricoles et des potentielles réorientations des fermes, vers une diversification potentielle des activités et des modèles économiques.



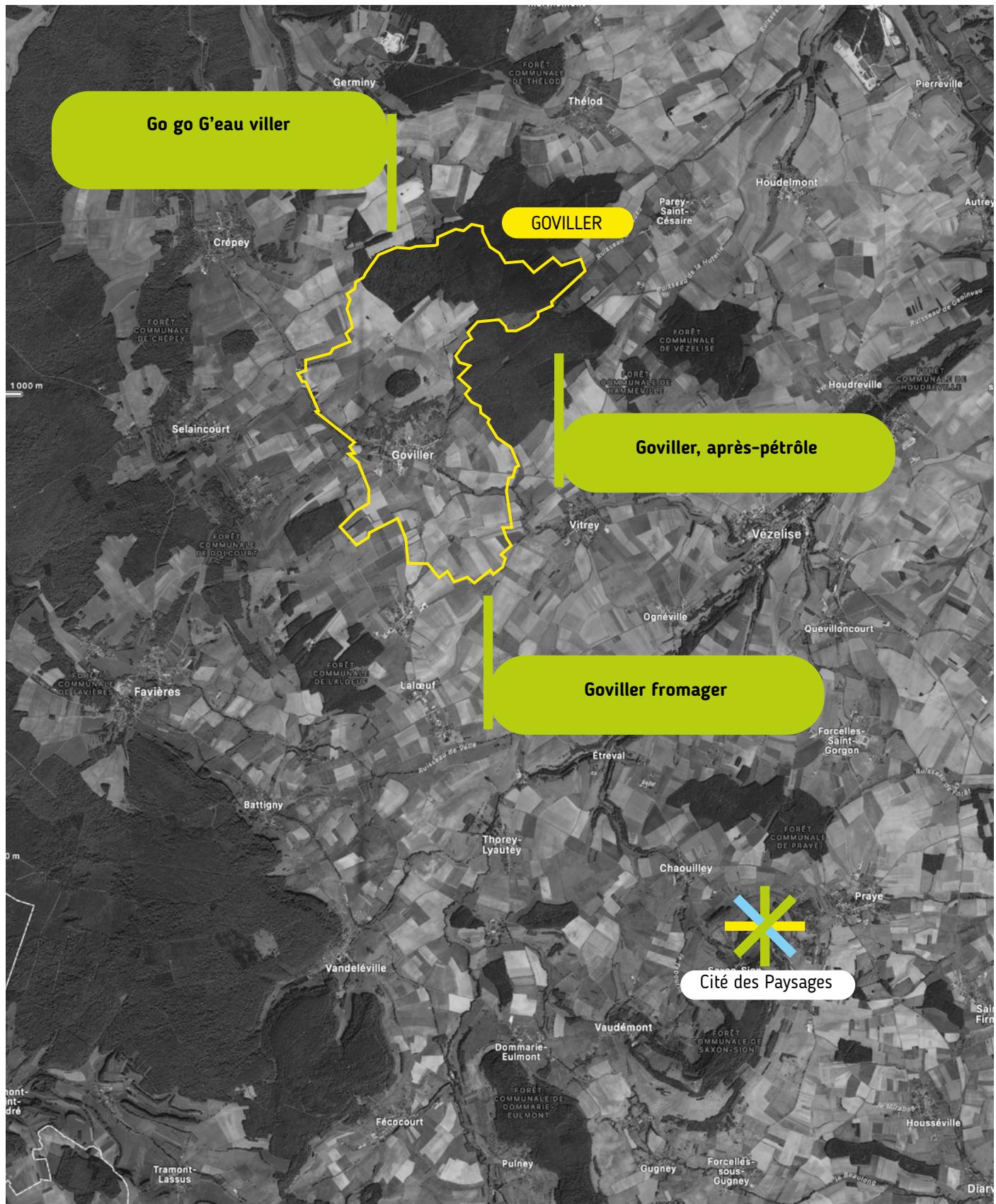
### La multifonctionnalité des usages, des pratiques et des espaces -

Comment, à partir d'un territoire, d'un site de projet, d'une problématique, questionner et réinterroger la commande afin d'imaginer une réponse juste et adaptée aux besoins de mixité d'usages, de saisonnalité, de transformations spatiales ?

Imaginer une méthodologie de projet « sur-mesure » pour construire la programmation du site et du territoire de projet à partir des ressources locales et des dynamiques existantes et à venir.

# **Etape 2 / Projets de transition paysagère**

## **> GOVILLER**





## Goviller

- > Diagnostic du site
- > 3 propositions prospectives

Goviller

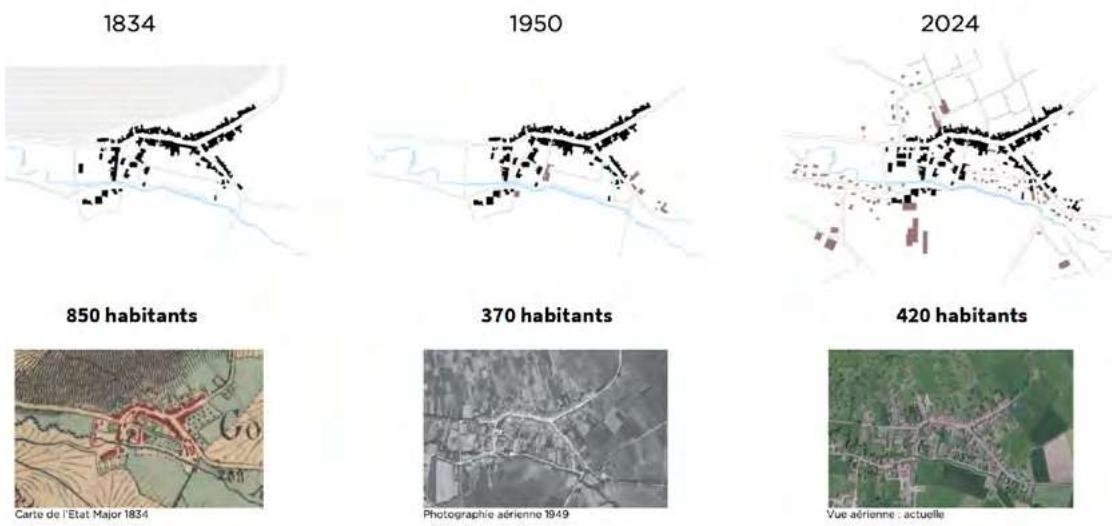
# Diagnostic du site

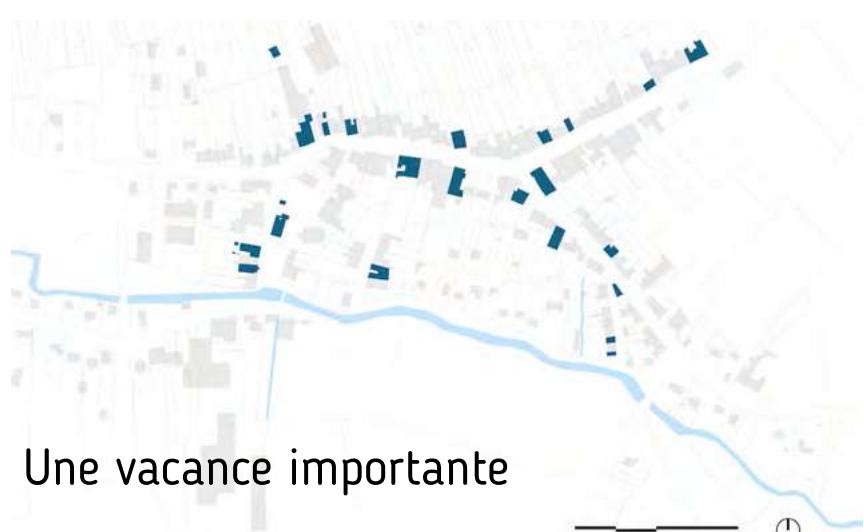
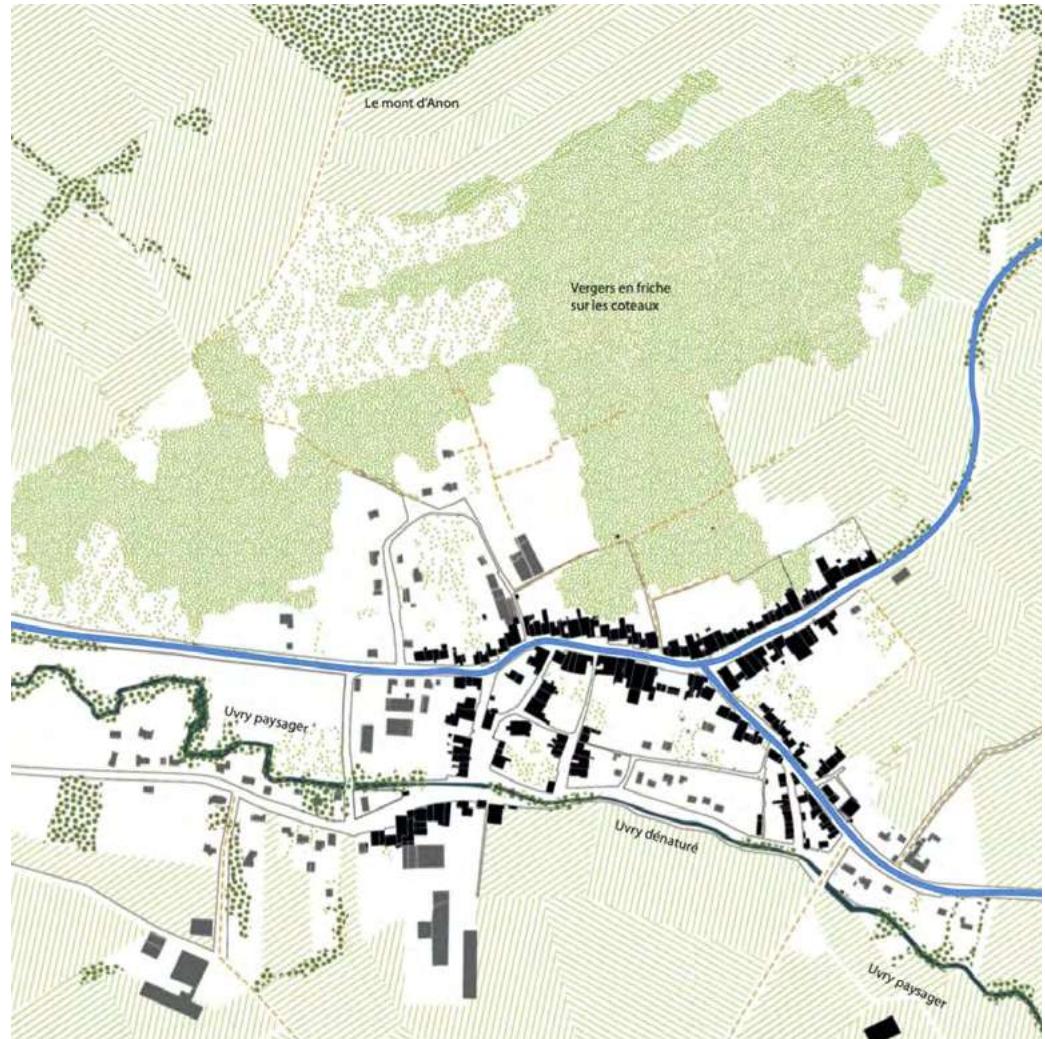


Un village rue au cœur du plateau lorrain



Une expansion urbaine récente malgré une démographie en chute





Une vacance importante



Une  
imperméabilisation  
concentrée



Goviller

# Proposition n°1

## GO GO G'EAU VILLER, Quels aménagements au village pour faire face aux modifications du cycle de l'eau ? --- suivons la goutte d'eau ---

Adèle LE GAL, Simon CHEVALIER, étudiants architectes ;  
Prosper MOYEDÉ, Hiroto ORIGUCHI, étudiants agronomes ;  
Pauline OSMOND-NAUZE & Guillaume VANHERSECKE, étudiants paysagistes.

Goviller, à l'horizon 2054, sera caractérisé par une modification du climat. Des périodes de sécheresses plus importantes, et des précipitations plus intenses. Le tout sera réparti différemment au long de l'année, nécessitant des adaptations d'aménagements. De la colline boisée du Mont d'Anon, repère dans le paysage, en passant par les coteaux et le village jusqu'aux plaines, Goviller présente un paysage caractéristique. Entre ruissellement, infiltration, et cours d'eau de l'Uvry, le parcours de l'eau se révèle alors essentiel dans l'aménagement du paysage.

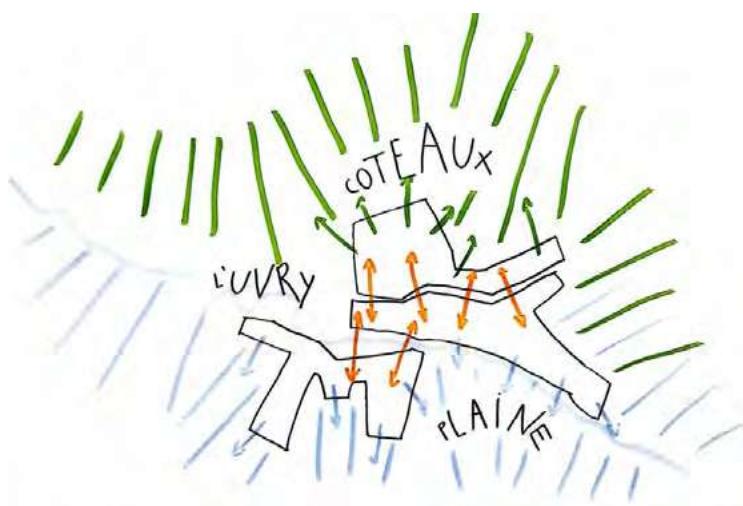
Si l'on suit le parcours d'une goutte d'eau, on commence par son ruissellement depuis bois d'Anon vers les coteaux. L'écoulement dans les prairies permanentes pâturées par des moutons est en partie stoppée par des haies, bordant la partie plus basse abritant des prés-vergers et vignes mariées. L'eau continue de ruisseler dans les noues, et peut être conservée dans des lavognes pour lutter contre les périodes de sécheresse.

L'eau arrive ensuite à l'entrée de Goviller, qui lie les espaces agricoles et le village via l'implantation d'équipements pour revaloriser l'eau en cas de surplus grâce à la création de filières (laine, transformation des fruits, ...). En centre bourg, l'objectif est avant tout de garder l'esprit du village rue en investissant les usoirs. Une désimperméabilisation, des cheminements piétons le long des berges et l'aménagements des coeurs d'îlots contribuent à l'apaisement de l'espace public en créant une porosité physique et visuelle du paysage de coteau et de plaine.

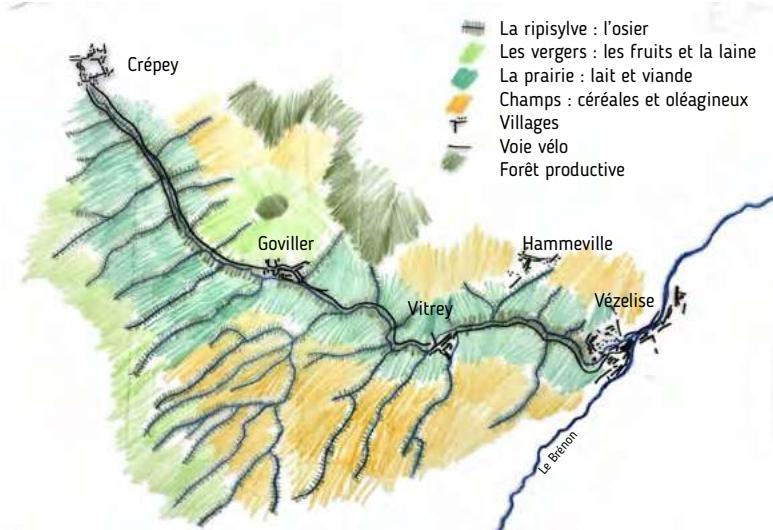
Dans ces coeurs d'îlots, les eaux de toitures sont revalorisées grâce à des équipements publics tels que l'instauration d'un jardin partagé.

Dans la plaine, l'eau est toujours un vrai sujet. Les berges et leurs alentours sont surtout des zones de rétention ou d'infiltration, avec l'implantation de prairies inondables et de haies dont la taille servira au bois de chauffe. Cela dit, les berges sont travaillées : des saules sont implantés pour la production d'osier, des espaces sont aménagés pour donner accès à l'Uvry, un cheminement vélo longe le cour d'eau afin de créer un nouveau lien avec Vézelise.

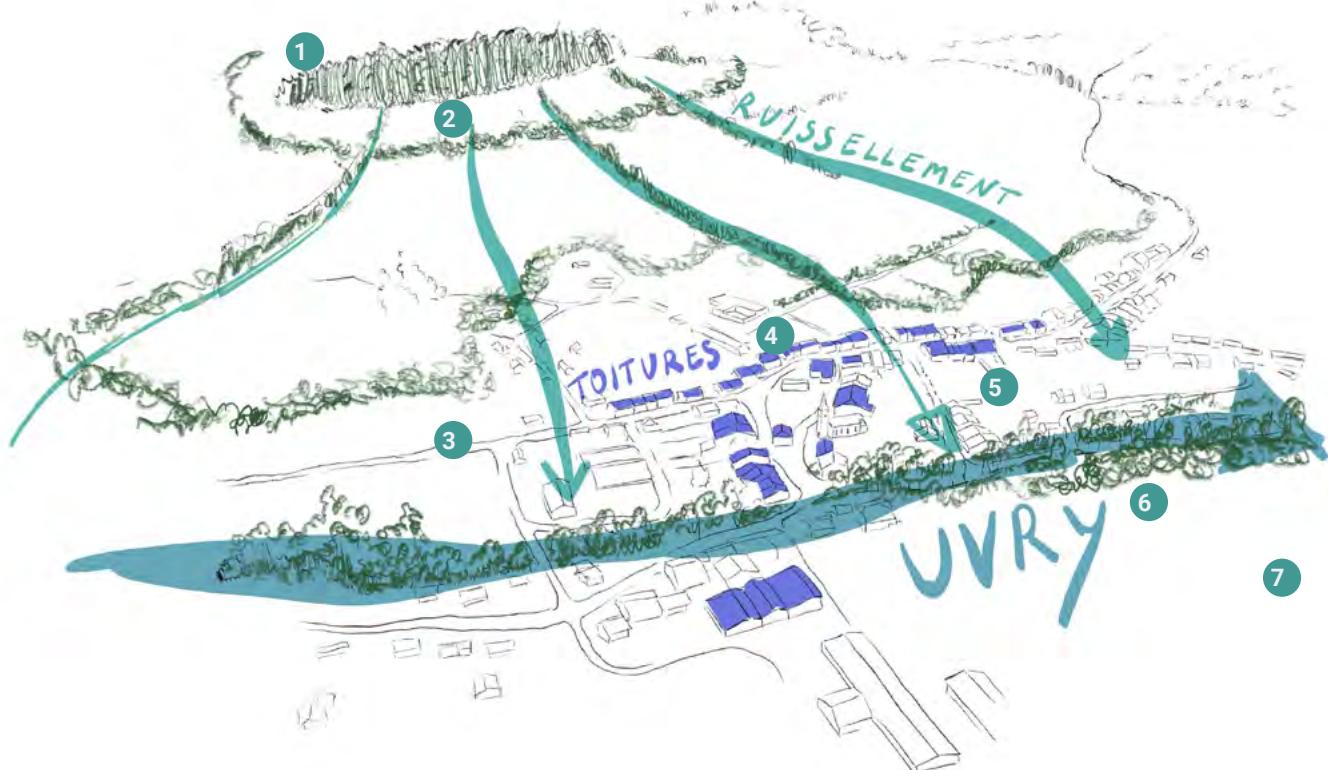
Nous avons donc un village résilient face à l'alternance future de sécheresses et d'inondations à l'horizon 2054. Son axe Est/Ouest marqué par l'Uvry et la départementale est réinvesti, tout en créant une porosité orientée Nord-Sud vers les coteaux et prairies, ce qui améliore le cadre de vie des habitants.



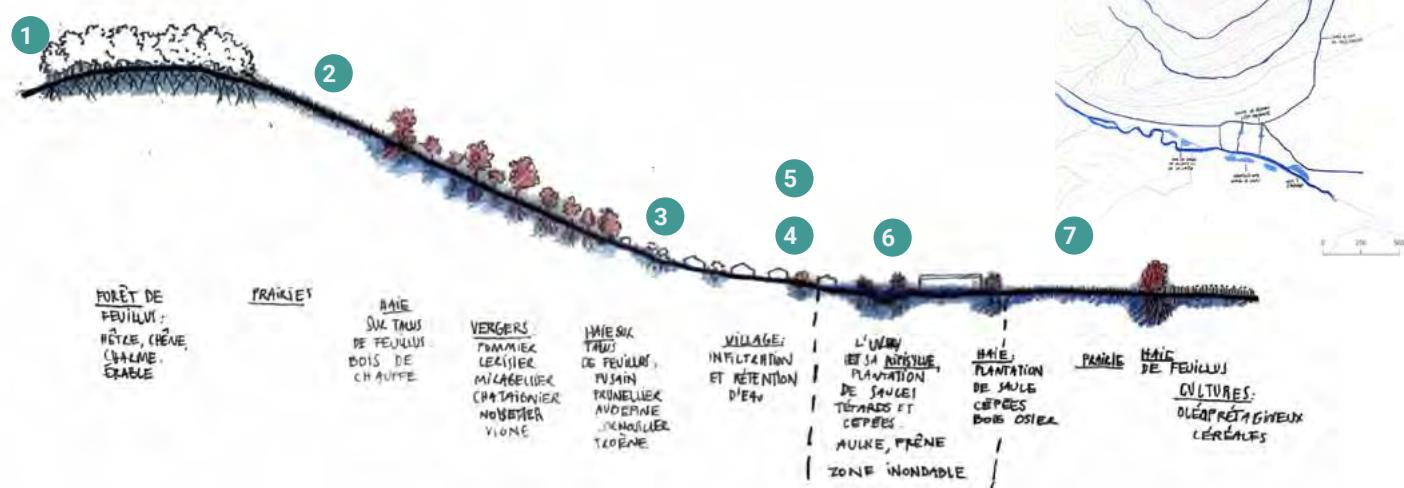
# Repenser la porosité des paysages agricoles avec l'eau



## Revaloriser l'eau dans le paysage



## Vers un nouveau récit du Bois d'Anon à la plaine



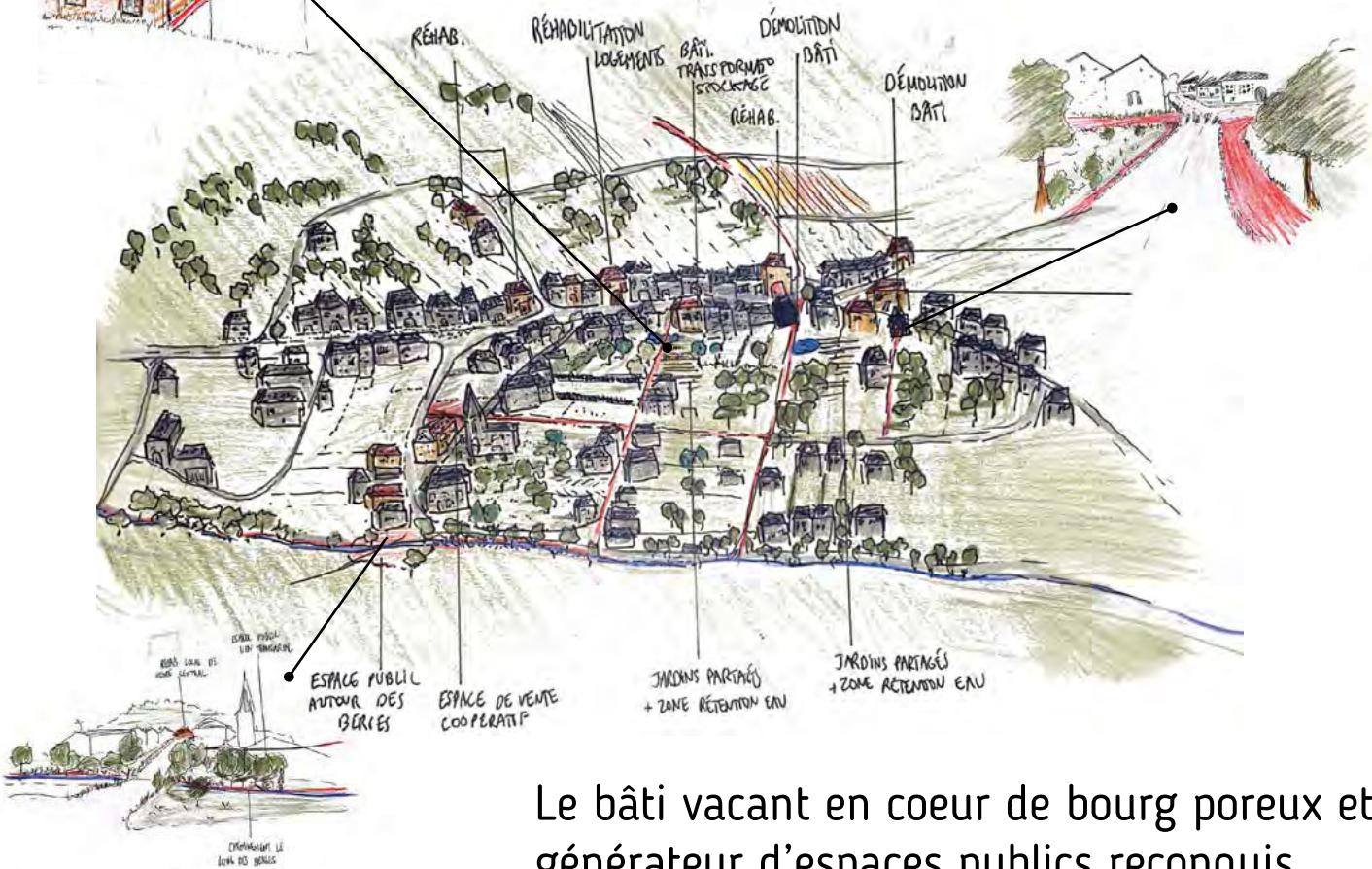
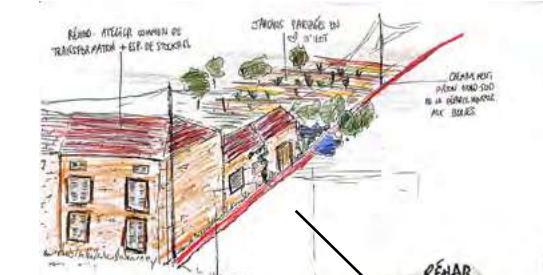
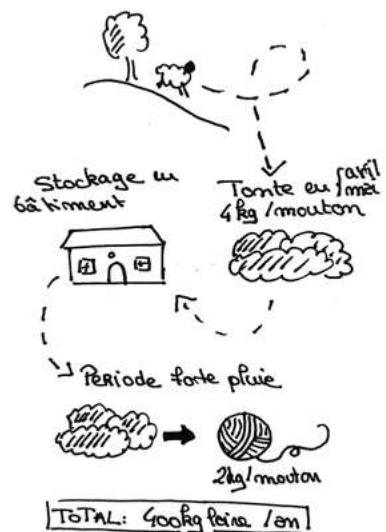
# Vers une nouvelle occupation des sols sur les coteaux

LE COLLECTIF  
des

GOVILLAGOIS



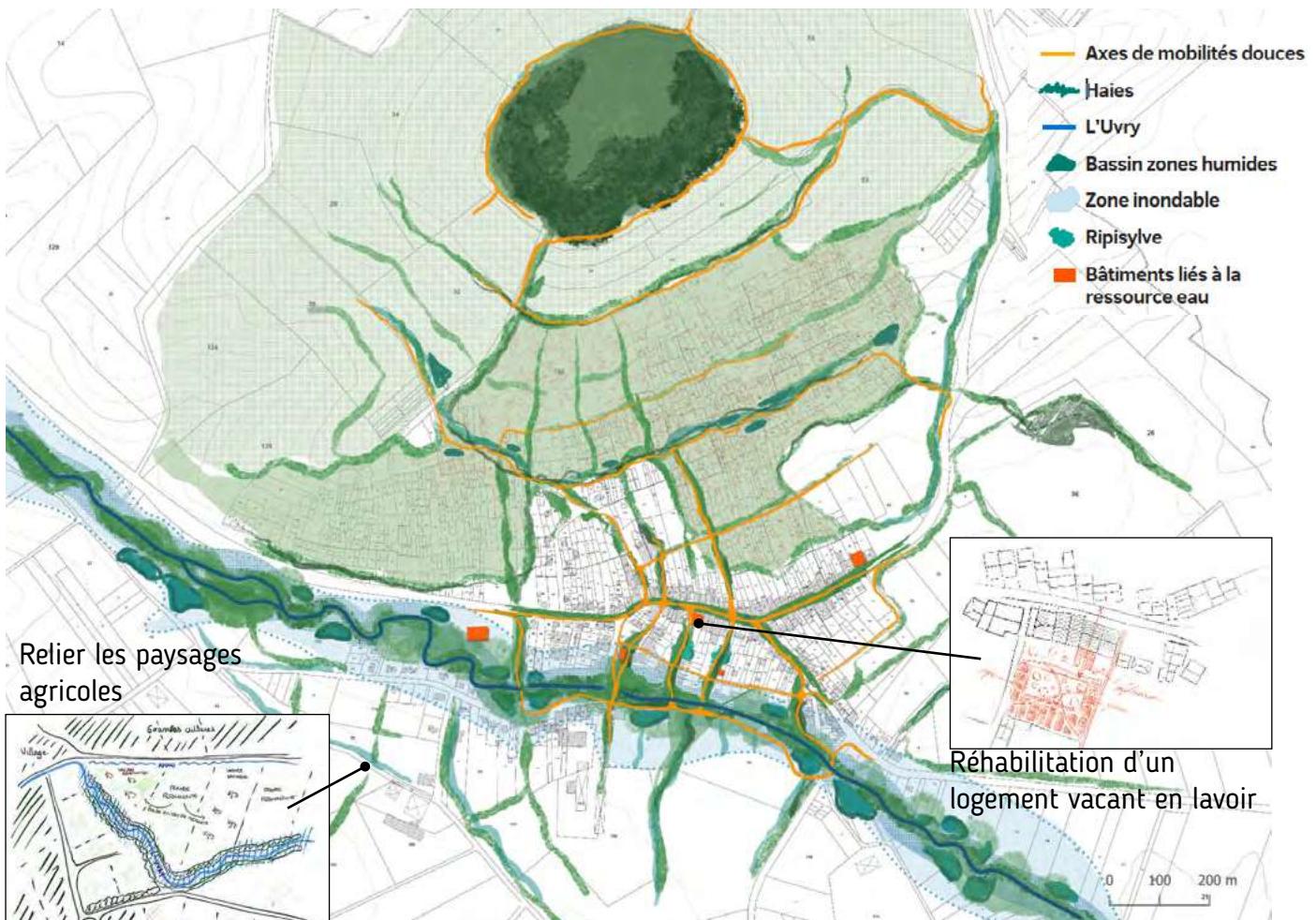
## Diagramme de la filière laine



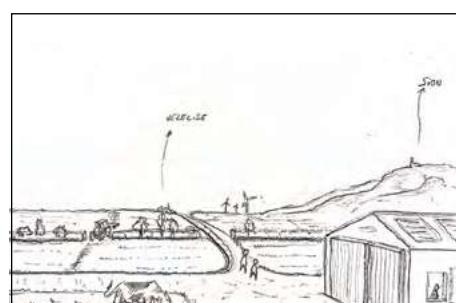
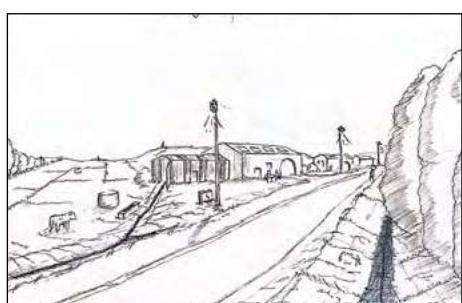
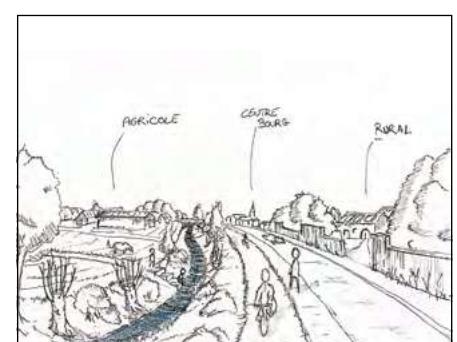
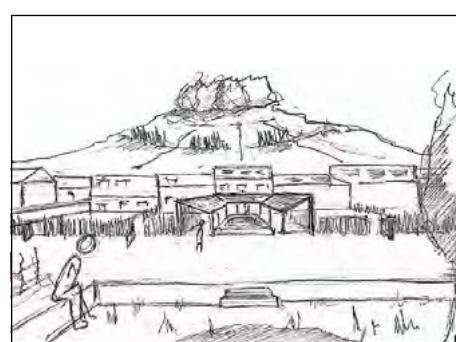
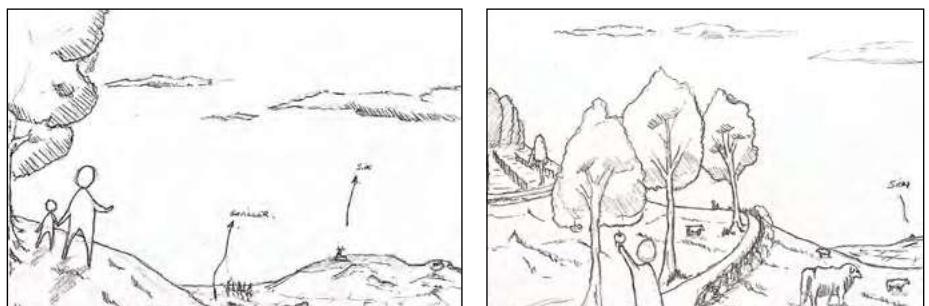
Désimperméabilisation  
des usoirs - favoriser  
l'autogouvernance

Le bâti vacant en cœur de bourg poreux et  
générateur d'espaces publics reconquis

# Vers une meilleure résilience



L'histoire de la goutte -  
Horizon 2054



Goviller

# Proposition n°2

## FAIRE SANS PÉTROLE Goviller en 2054

Camille Jovignot, Léa Di Mario Cola, étudiants architectes ;  
Ness Chever-Piegay, Camille Chabalier, étudiants agronomes ;  
Léa Genovesi-Dubois, master recherche en paysage, Benjamin Mann, étudiant paysagiste.

Comment sera et fonctionnera le village de Goviller quand les réserves de pétrole auront fortement diminué, voire disparu ? C'est la question que nous nous sommes posée. En 2054, le manque de pétrole nous obligera à trouver d'autres sources d'énergies. Dans ce projet, ce sont l'énergie solaire, avec l'installation de panneaux photovoltaïques sur les toitures disponibles, et l'utilisation du bois-énergie (grâce à une ressource forestière disponible sur la commune) qui ont été retenues.

Sans pétrole, les habitants seront limités à une mobilité douce et collective à l'échelle locale, tout comme les échanges de produits alimentaires. La commune de Goviller devra donc centraliser sa production dans ses environs et rechercher son autonomie alimentaire. Cette autonomie sera assurée par la diversification des productions animales

et végétales, ainsi que par la coopération entre les fermes du territoire. En 2050, le monde agricole aura besoin de main d'oeuvre, qu'il faudra loger dans le village. Le bâti au sein de la commune sera restructuré pour répondre à ce besoin. A Goviller, les logements vacants seront vus comme une opportunité pour répondre à cette problématique par la création de nouveaux logements, permettant ainsi aux habitants de s'installer suivant un parcours résidentiel. Pour améliorer la qualité de vie des habitants, l'espace public a été réfléchi pour favoriser la cohésion sociale à travers la création d'un coeur de village dynamique et une végétalisation de l'espace urbain.

Quelle attractivité  
du logement ?



Des bâtiments vacants  
ou sous-occupés

Quelle place  
pour le lien social ?



Des espaces publics  
occupés par la voiture

Quel modèle de  
mobilité plus écologique ?



Les déplacements qui  
dépendent de la voiture

Quelle autonomie  
alimentaire locale ?



Un modèle agricole  
intensif et spécialisé

### QUELQUES CHIFFRES ENERGÉTIQUES

1 -25% de consommation d'énergie  
(scénario Negawatt)



56% solaire  
photovoltaïque

44%  
bois-énergie

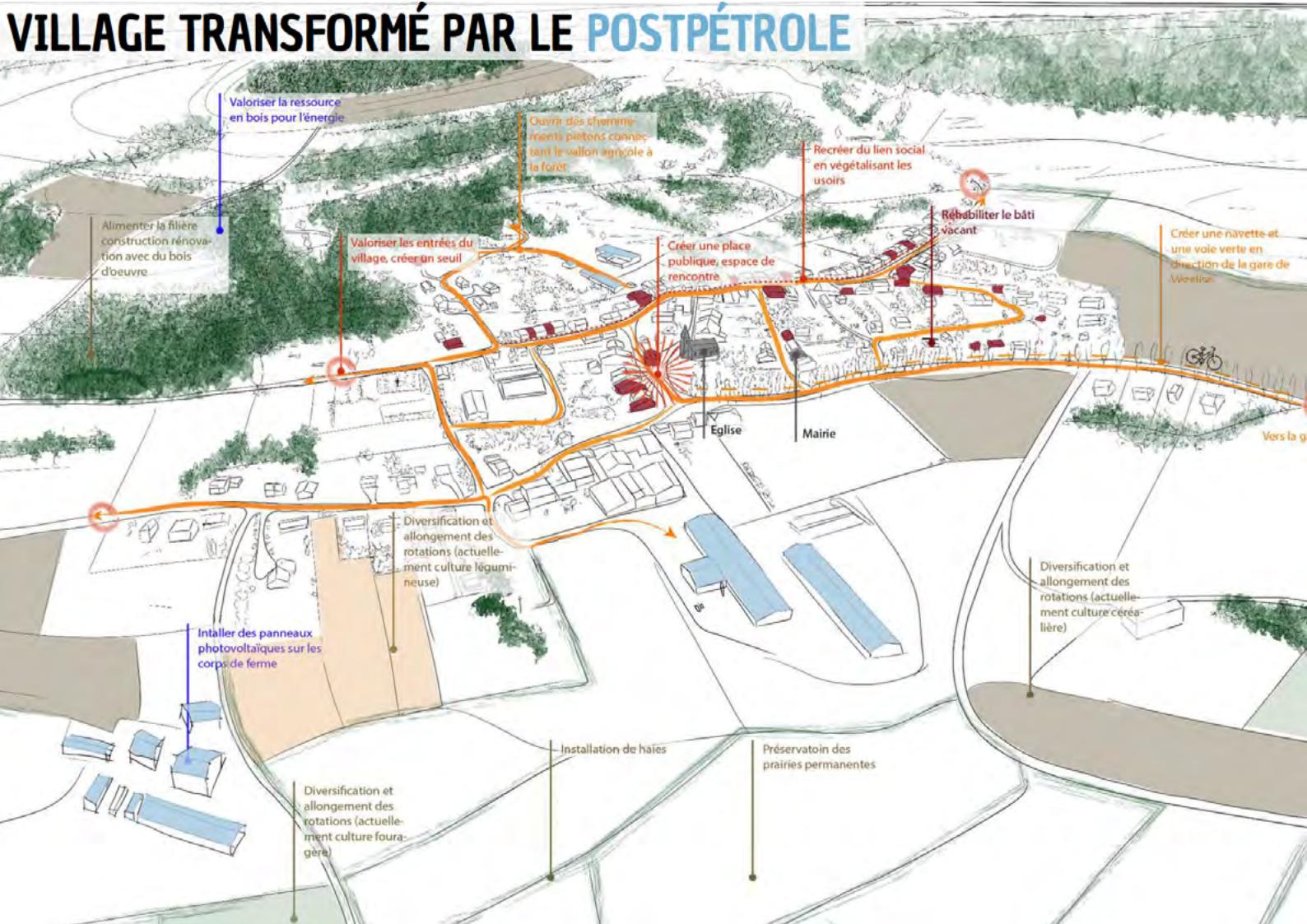
2



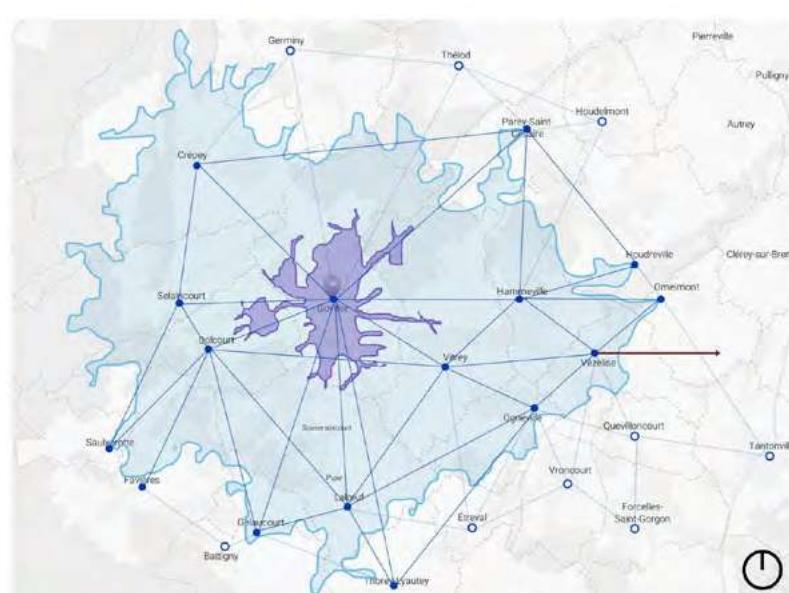
3 49 000 m<sup>2</sup> de toitures disponibles :  
4.3 GWh de potentiel de production  
d'électricité sur la commune

→ 226% de la consommation électrique communale en 2024

# VILLAGE TRANSFORMÉ PAR LE POSTPÉTROLE



# Comment se déplacer ?



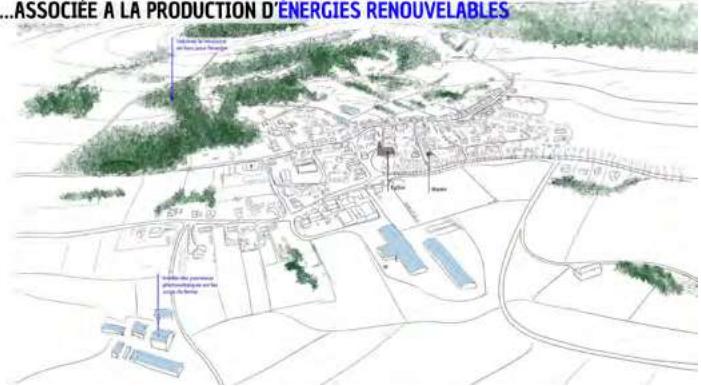
- #### Véhicules personnels



**2054, UNE DIVERSIFICATION DES TERRES AGRICOLES...**



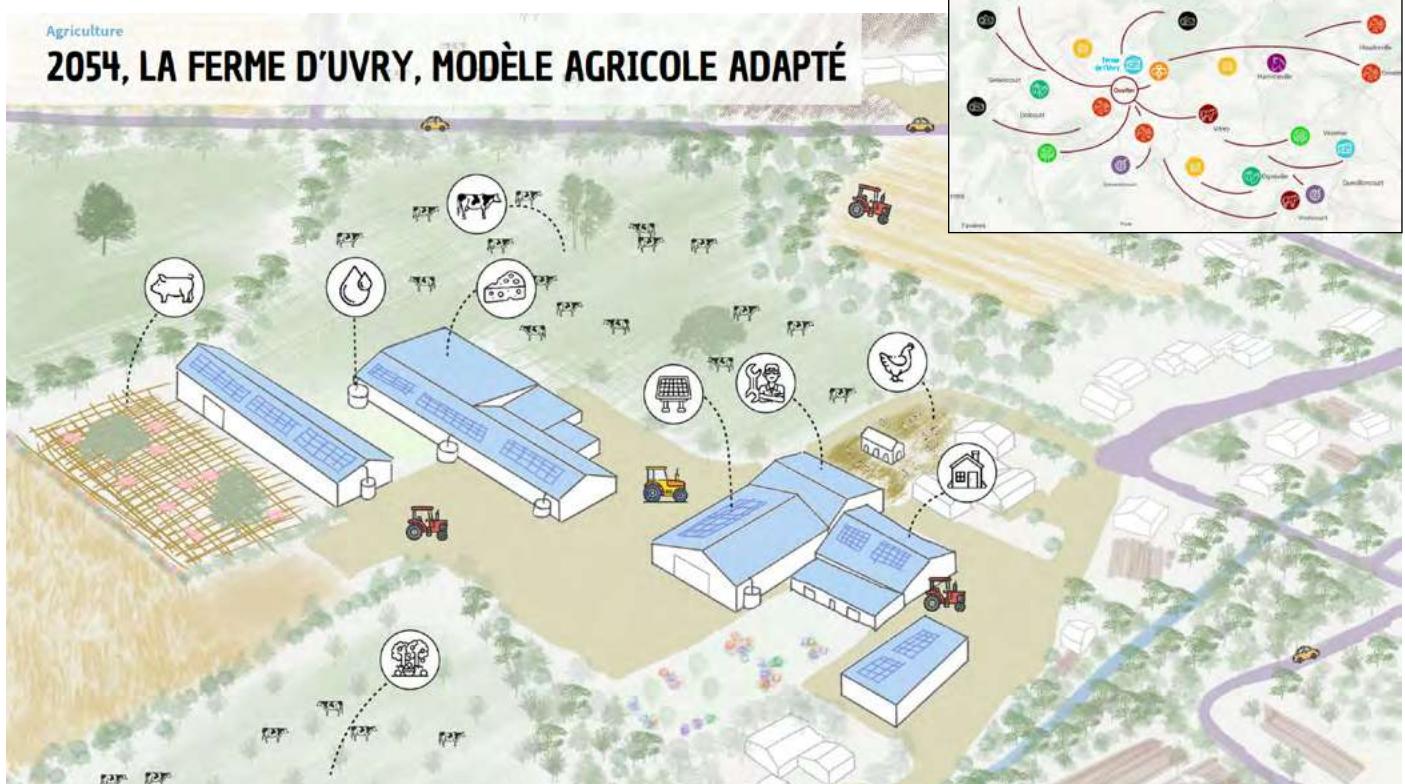
**...ASSOCIÉE À LA PRODUCTION D'ÉNERGIES RENOUVELABLES**



**2050, vers une autonomie alimentaire**

Agriculture

**2054, LA FERME D'UVRY, MODÈLE AGRICOLE ADAPTÉ**



**Production agricole  
sur la commune de Goviller**



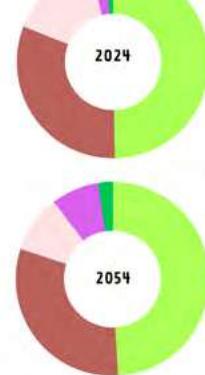
Prairies, estives, landes

Céréales, Oléagineux, protéagineux

Cultures fourragères

Légumineuses

Autres cultures / verger



### 2054, UNE RÉHABILITATION DU BÂTI EXISTANT

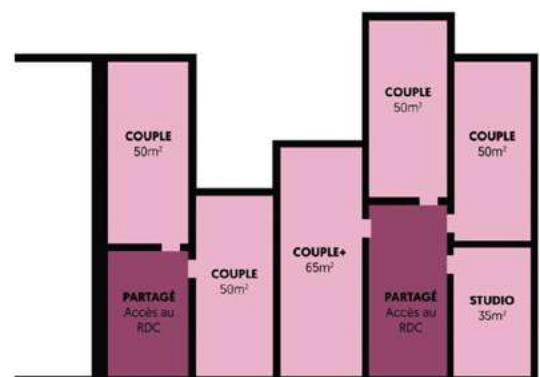


## Un toit, plusieurs générations

2 logements individuels vacants, laissent place à 11 logements de petites tailles



Rez-de-chaussée



Premier étage

### 2054, DES ESPACES PUBLICS VECTEURS DE RENCONTRES



## 2050, Usages renouvelés de l'espace public



# Goviller

## Proposition n°3

# GOVILLER, VILLAGE FROMAGER

Retisser l'identité agricole

Théo Dutordoir, étudiants architectes ;  
Morgan Queva, Salomé Richer, étudiants agronomes ;  
Lou Lacourcelle, Christopher Doche, étudiants paysagistes.

Imaginez-vous empruntant un chemin sinueux à travers Goviller, ce village du Saintois où la nature et l'innovation s'entrelacent. Sur votre gauche, le Mont d'Anon, d'une forme circulaire unique, évoque un fromage géant. Ce symbole du village n'est pas qu'un simple paysage ; il incarne un avenir prometteur, celui du célèbre Rond d'Anon, un fromage qui pourrait bientôt faire résonner le nom de Goviller dans toutes les cuisines de la région.

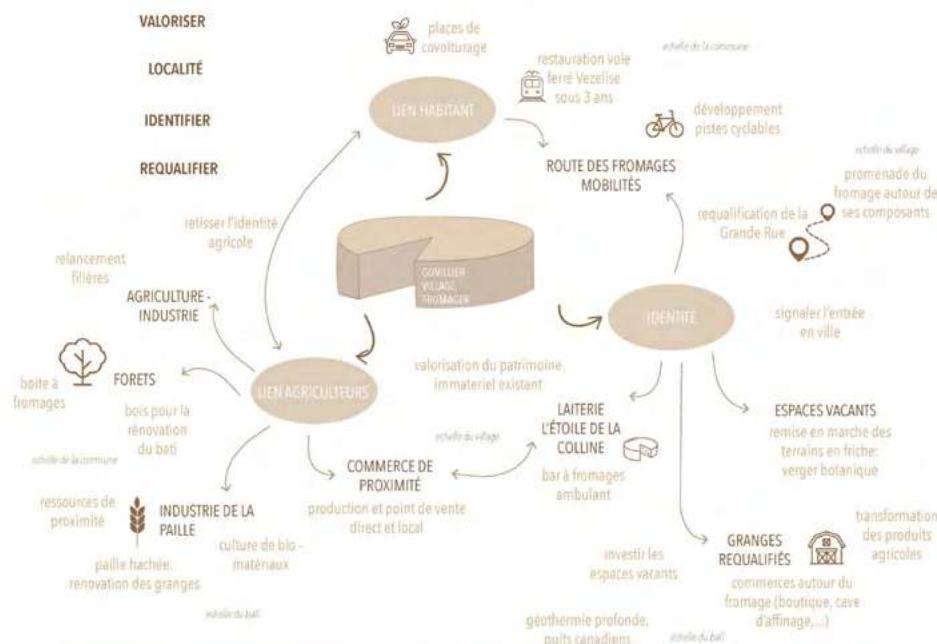
Votre promenade débute à l'exploitation agricole, où le lait frais, essentiel à la production du Rond d'Anon, s'écoule des vaches. Ici, la terre nourrit non seulement les animaux, mais aussi la vision d'un village durable. La paille, ressource souvent négligée, est également cultivée pour la rénovation des bâtiments, intégrant une approche circulaire qui valorise chaque élément de l'exploitation.

En continuant, vous pénétrez dans la forêt environnante. Le parfum du bois frais emplit l'air. Ce bois, non seulement utilisé pour l'emballage du fromage, contribue aussi à la restauration des maisons anciennes, créant un lien tangible entre le passé et l'avenir. Les arbres, gardiens de notre histoire, deviennent des partenaires dans cette transition vers un Goviller renouvelé.

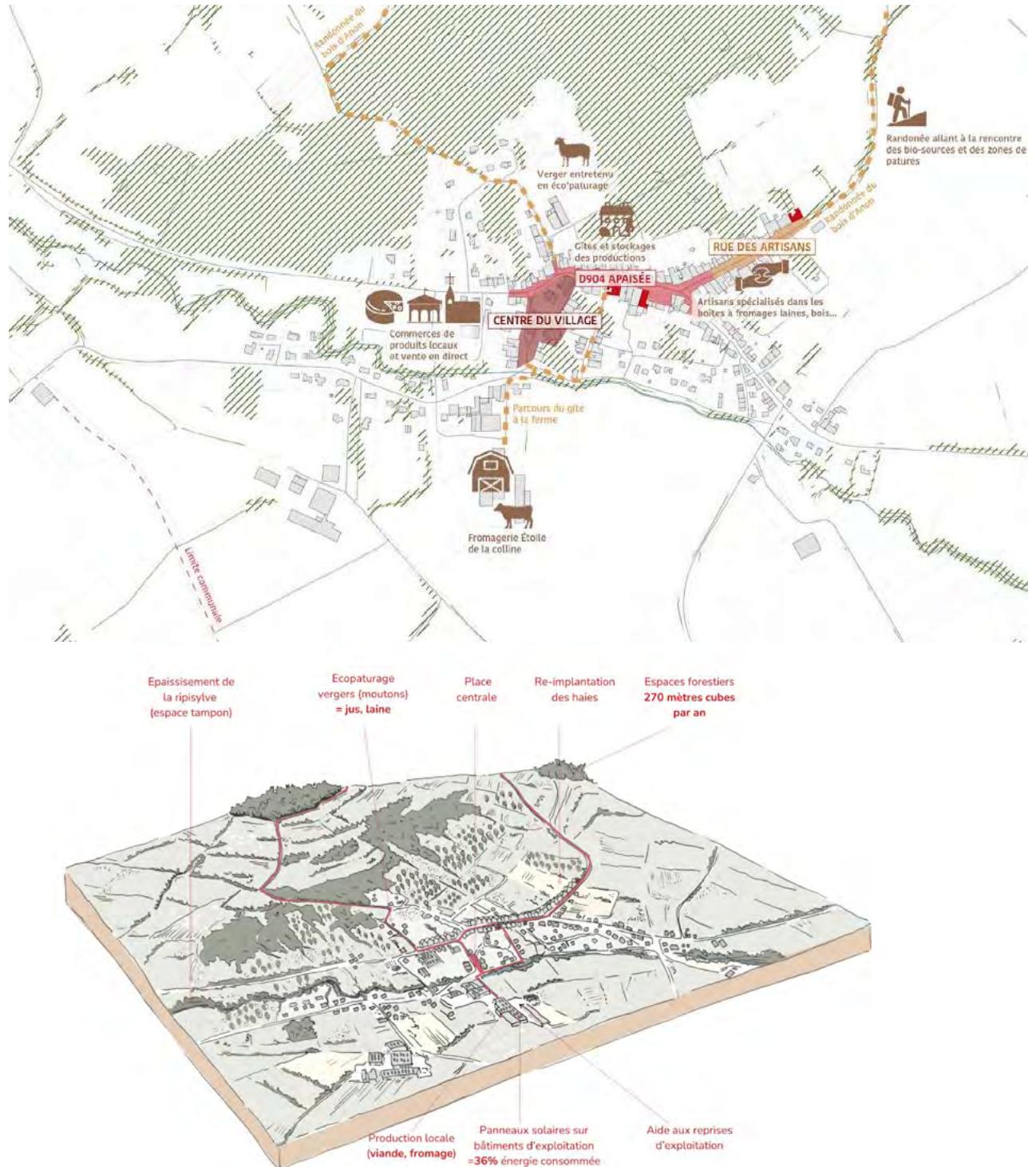
Puis, la montée vers le Mont d'Anon commence. En grimpant, le paysage s'ouvre sur une vue panoramique du village, baigné dans une douce lumière de fin de journée d'été, le soleil déclinant offrant un spectacle de couleurs dorées. En imaginant le processus de fabrication du fromage, vous percevez comment cette colline, avec sa forme caractéristique, devient un emblème de la tradition fromagère de Goviller. En redescendant, le chemin serpente à travers des vergers écopaturés, où les brebis paissent

paisiblement. Ces vergers, réhabilités avec soin, donneront naissance à des fruits locaux comme les mirabelles, mais aussi à des noisettes, choisies pour leur résistance face au changement climatique. Ces fruits, gorgés de saveurs, trouveront leur place dans la boutique du village.

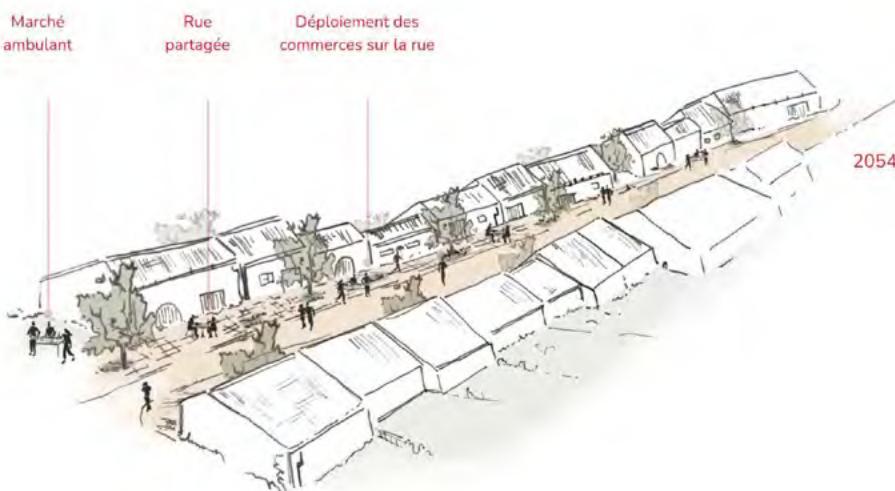
Enfin, vous arrivez sur la place nouvellement paysagée de Goviller, cœur vibrant du village. Ici, le magasin de proximité se dresse, entouré de jardins et d'espaces de rencontre. La place, animée par une ambiance guinguette, s'illumine le soir avec des guirlandes lumineuses, créant une atmosphère chaleureuse et conviviale. Chaque année, la place accueille la fête du Rond d'Anon, un événement où les habitants se rassemblent pour déguster le fromage, partager des recettes, et profiter d'animations festives. Cette fête devient non seulement une célébration culinaire, mais aussi un symbole de l'unité et de la renaissance de Goviller.



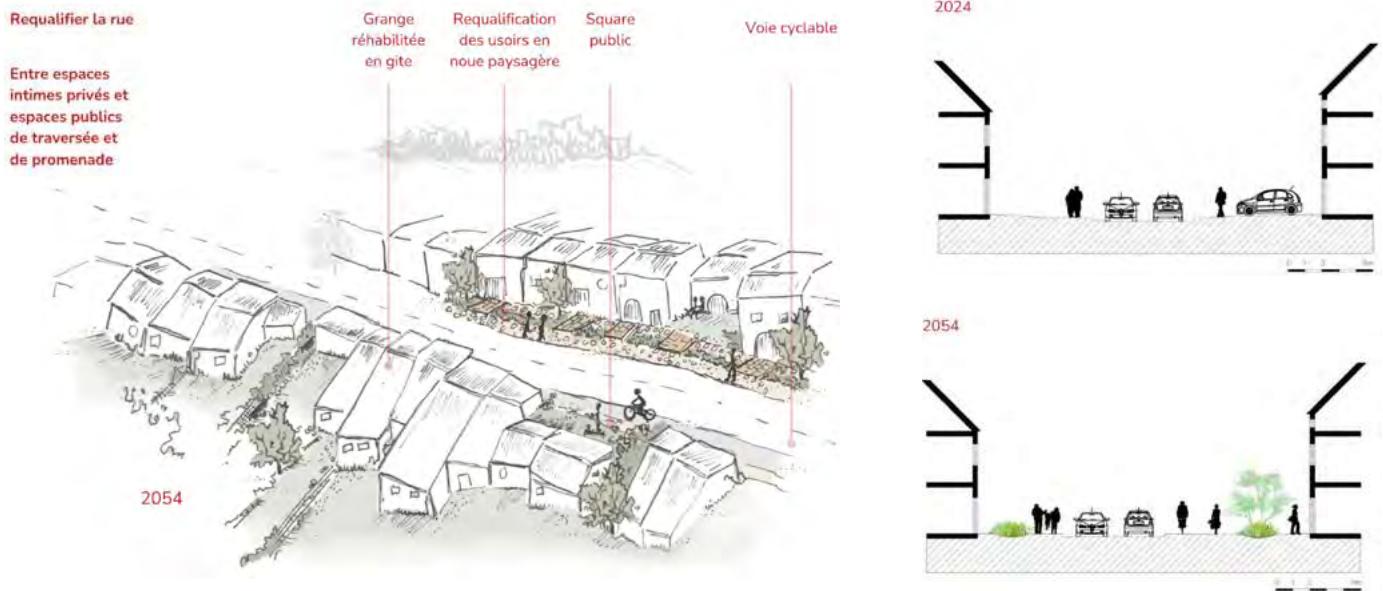
# Organisation communale



## Zoom sur la rue des artisans



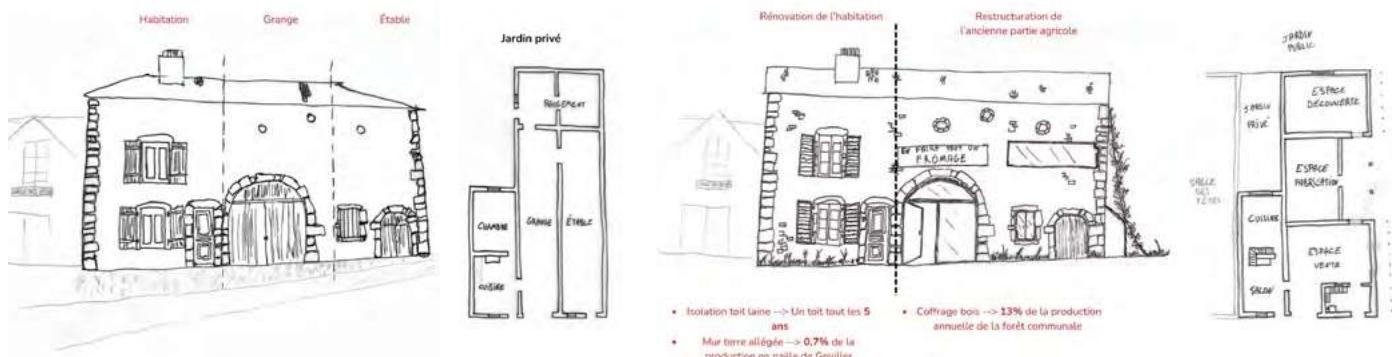
# Rendre la place au piéton



## Réinvestir les granges

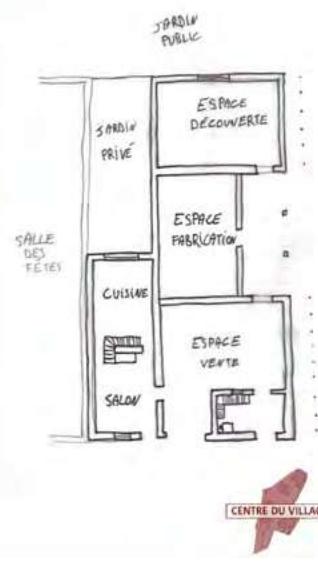
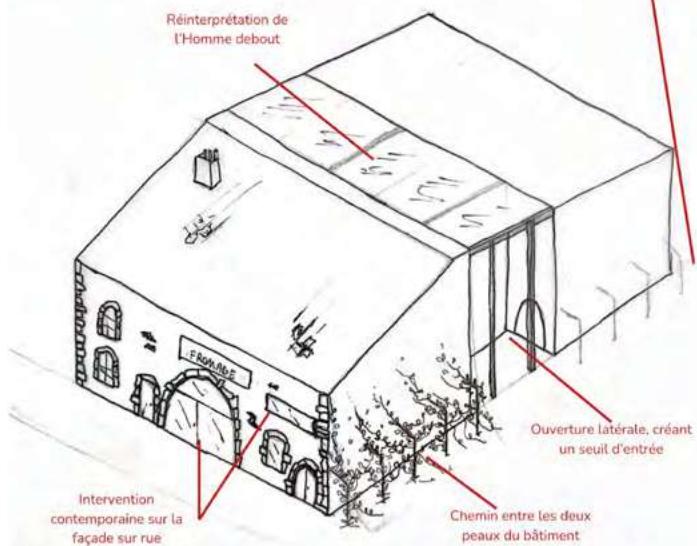
### Existant - diagnostic

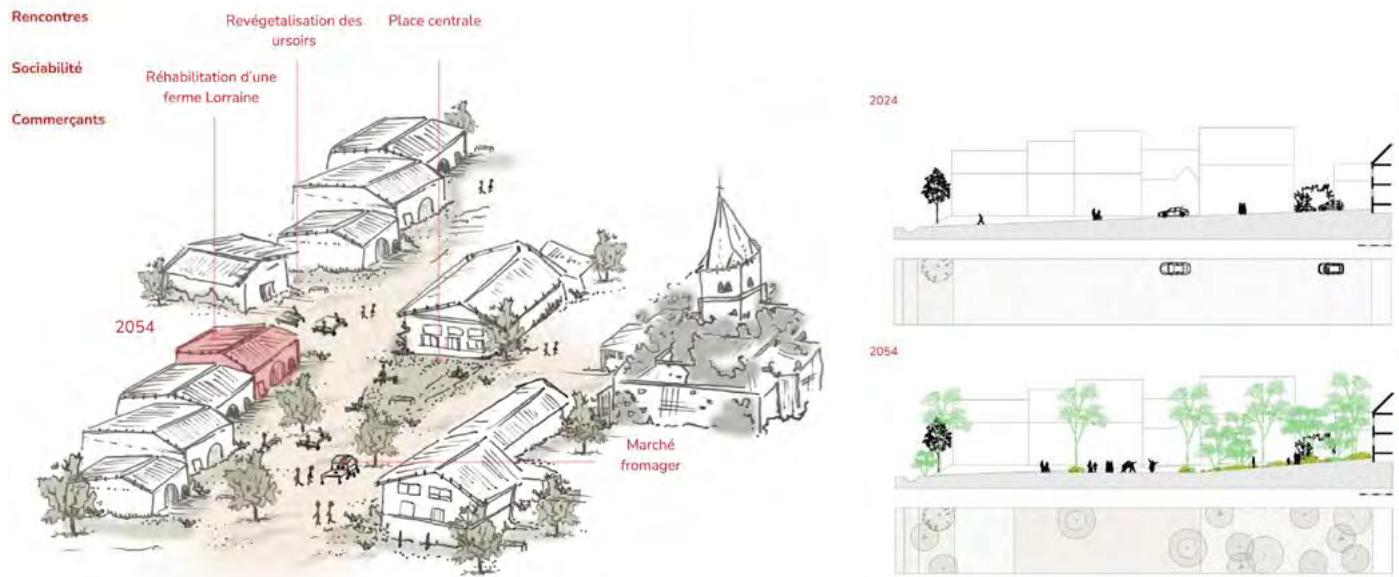
### Projection



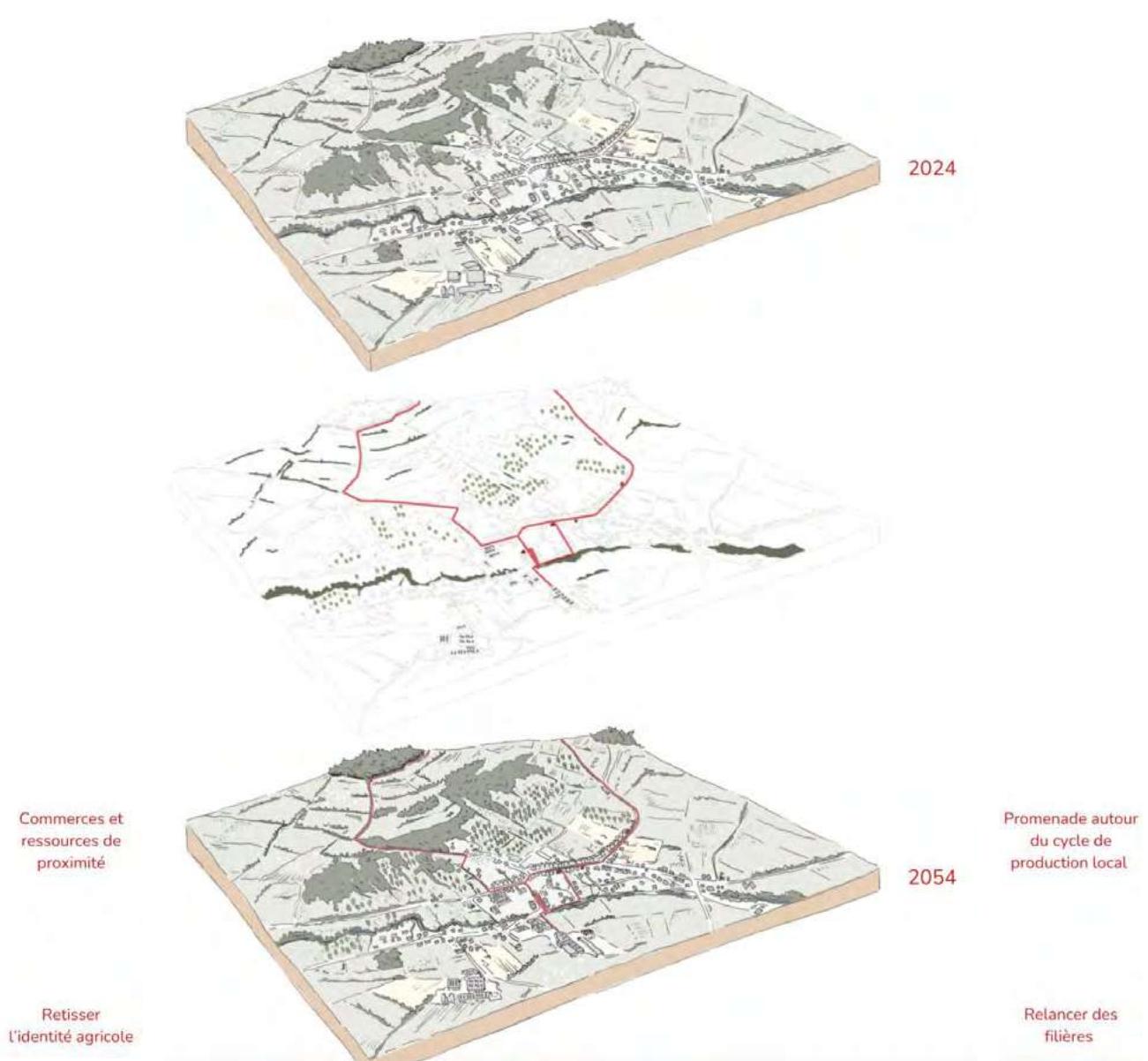
Bati sur la place du village

Accès sur le jardin arrière qui devient espace public



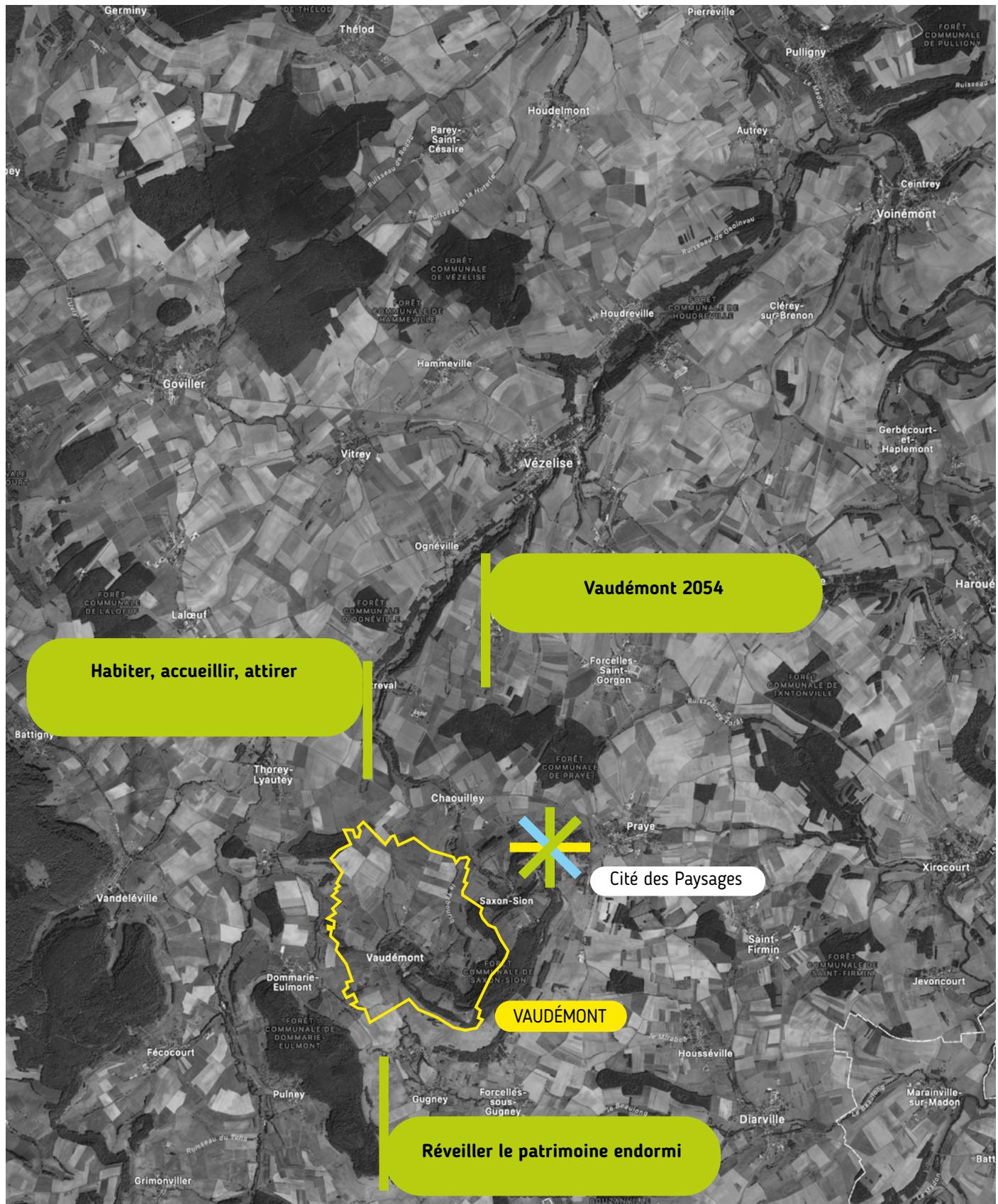


## Conclusion



# Etape 2 / Projets de transition paysagère

## > VAUDÉMONT



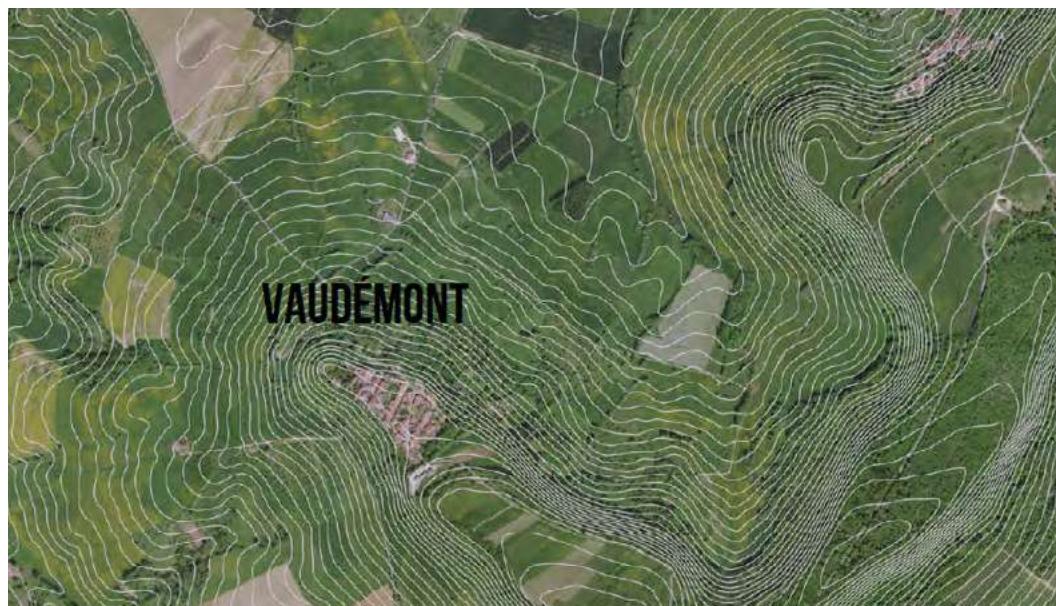


## Vaudémont

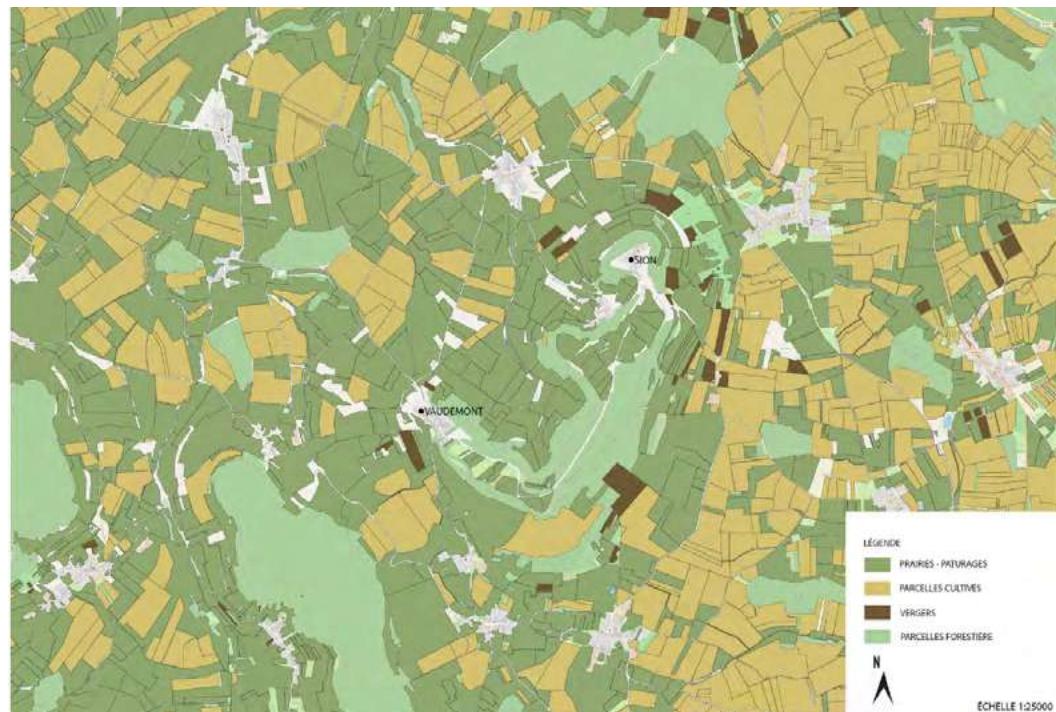
- > Diagnostic du site
- > 3 propositions prospectives

# Diagnostic du site

Une commune rurale entre deux métropoles attractives



Un éperon  
rocheux nommé  
« Signal de  
Vaudémont » -  
alt. 480m

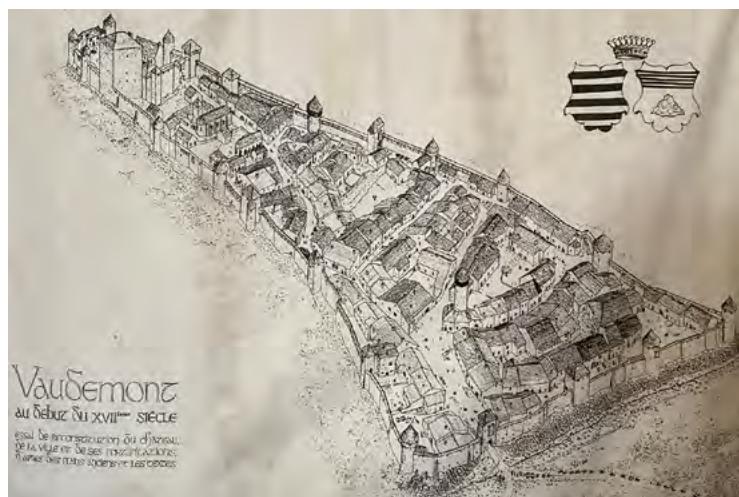
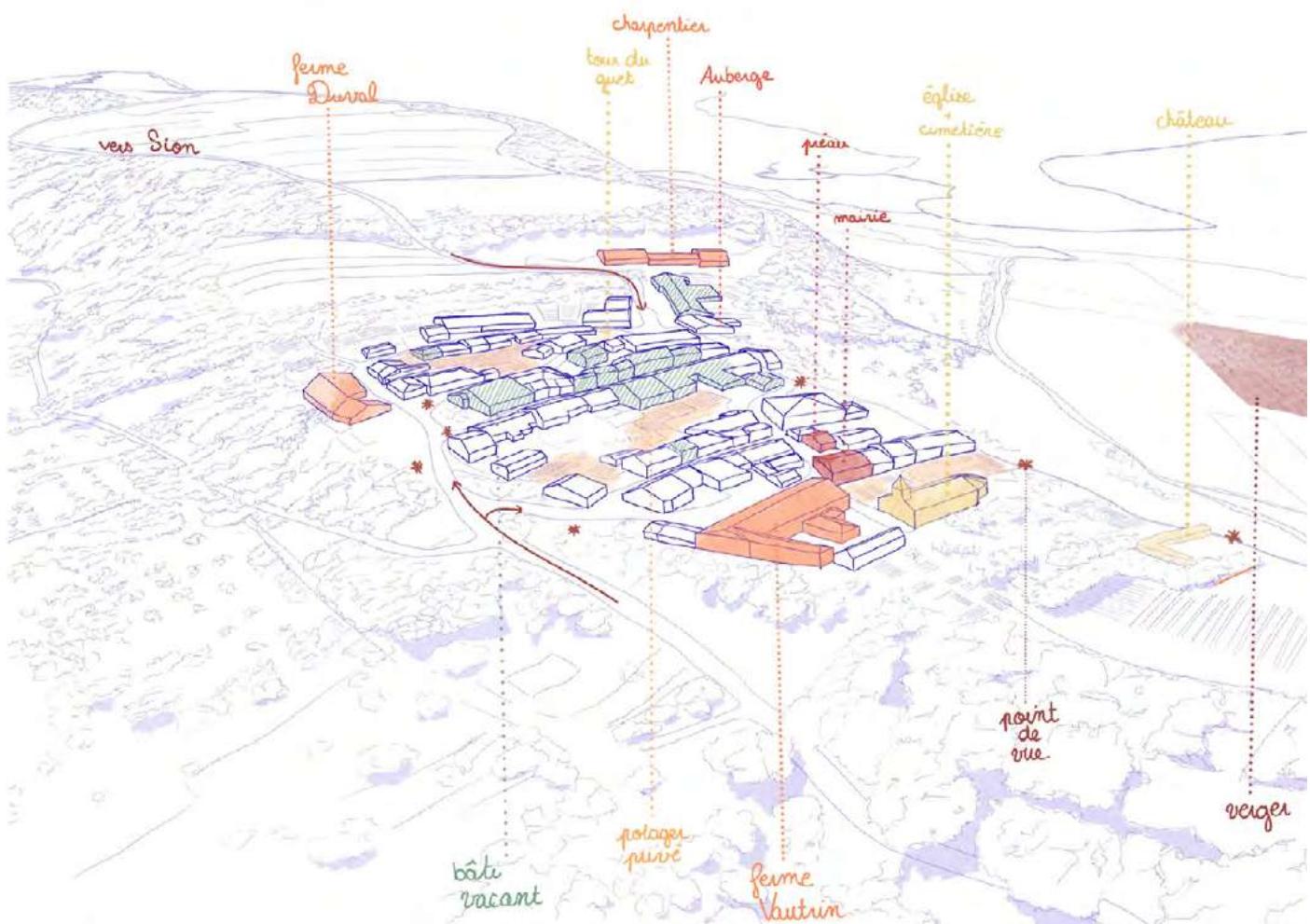


Une commune  
agricole avec  
un potentiel  
agronomique

Maintien des prairies,  
diversification  
et problèmes de  
transmission

# Un village touristique, des paysages exceptionnels mais où règne la vacance

- 45% de bâti vacant, 65 habitants



## Vaudémont

# Proposition n°1

## HABITER VAUDÉMONT

### Habiter, accueillir, attirer

Hélyette Berlémont, Chloé Granget, étudiants architectes ;  
Jeanne Villemain, Enzo Daniello, étudiants agronomes ;  
Élise Tiers Alba, Louise Boë, étudiants paysagistes.

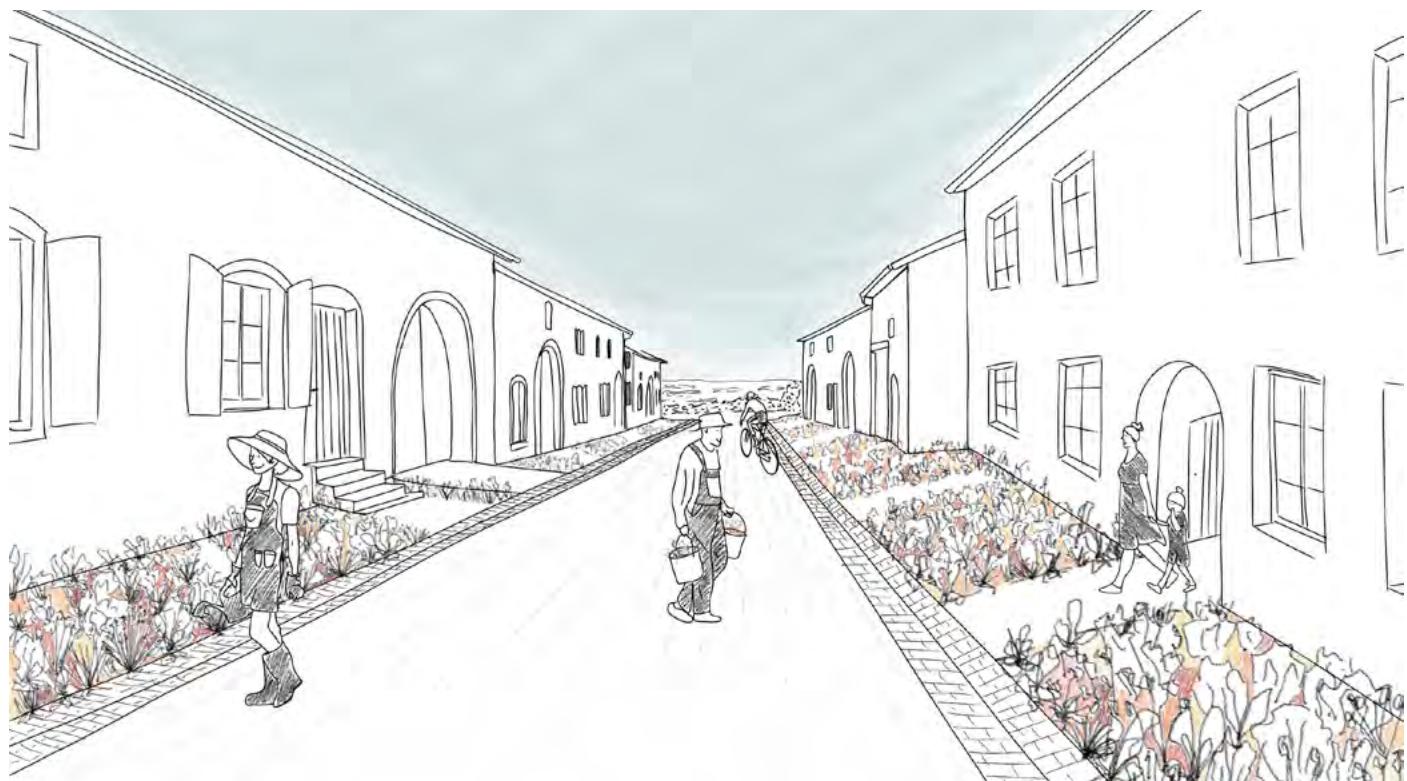
La commune de Vaudémont, située dans l'aire d'attraction de la Colline de Sion, souffre d'un manque de renouvellement de population malgré une forte attractivité touristique. La population atteint aujourd'hui 65 habitants. Il nous est paru nécessaire de redynamiser de manière pérenne ce village. En s'appuyant sur des dynamiques existantes comme l'Écho du Marteau, Vaudémont s'engage dans le développement de nouvelles filières agricoles permettant une réhabilitation du cœur du village. La réflexion s'effectue à l'horizon 2054, il s'agit de mettre l'accent sur de nouveaux matériaux de construction afin de réimaginer le centre-bourg, sur la production de nourriture et d'énergie.

Le Saintois est riche de nombreuses prairies thermophiles et calcicoles, des milieux fragiles et importants écologiquement, d'autant plus dans le contexte de changement climatique. Un pâturage ovin est donc mis en place pour maintenir leur ouverture. Ce pâturage permet la constitution d'une filière sur le village : valorisation de la laine en textile et en matériau de construction, production de viande...

La déconstruction et le recul des façades de certaines bâtisses permet la création d'espaces ouverts s'inspirant des usoirs traditionnels lorrains. Ces espaces sont valorisés par la plantation d'herbes aromatiques et médicinales qui permettent l'avènement d'une nouvelle

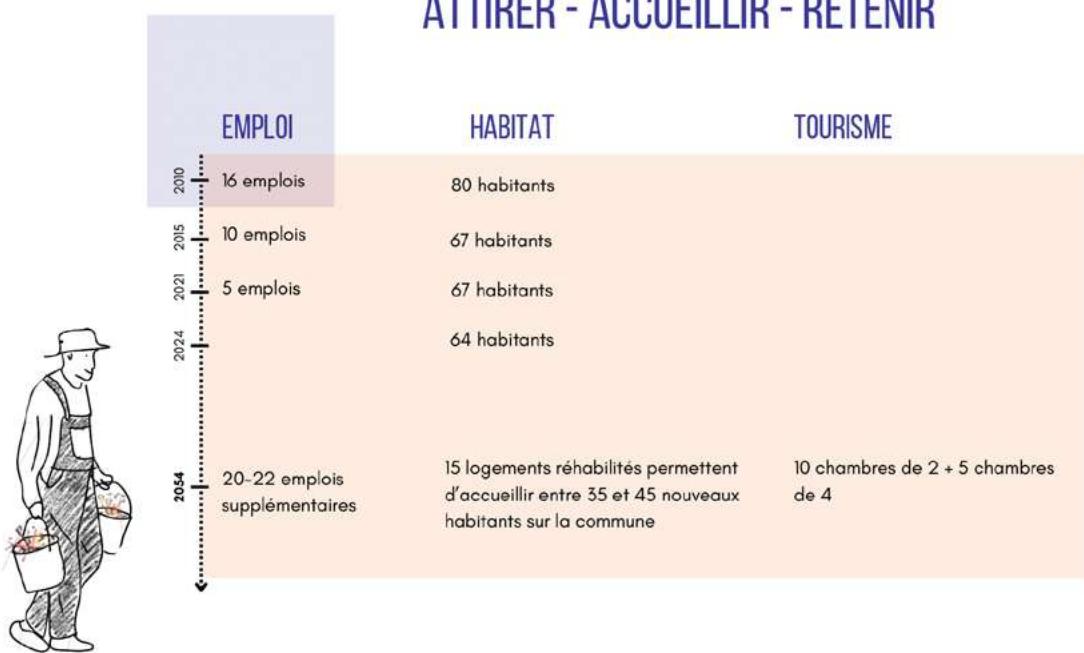
filière et donnent une nouvelle image au village. Les terrasses présentent sur les coteaux sont réhabilitées grâce aux matériaux issus des déconstruction, elles sont valorisées en espaces communs de jardins. Les bâtiments du village sont rénovés au compte-goutte (isolation, toit...) grâce aux nouvelles filières, certains sont dotés de nouveaux usages (médiathèque, magasin de producteurs, artisanat).

Le développement de maraîchage et de vergers (mirabelle), la production d'huiles essentielles et l'installation de vignes permettent de recréer de l'emploi sur le village. La réhabilitation des anciens bâtiments permettant de répondre à l'augmentation de la population.



# 2025 - 2035 : Accueillir pour enclencher une dynamique de production

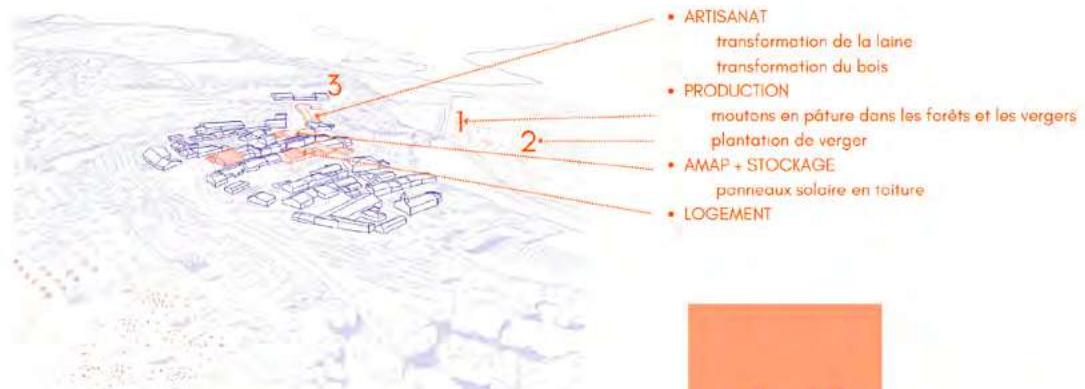
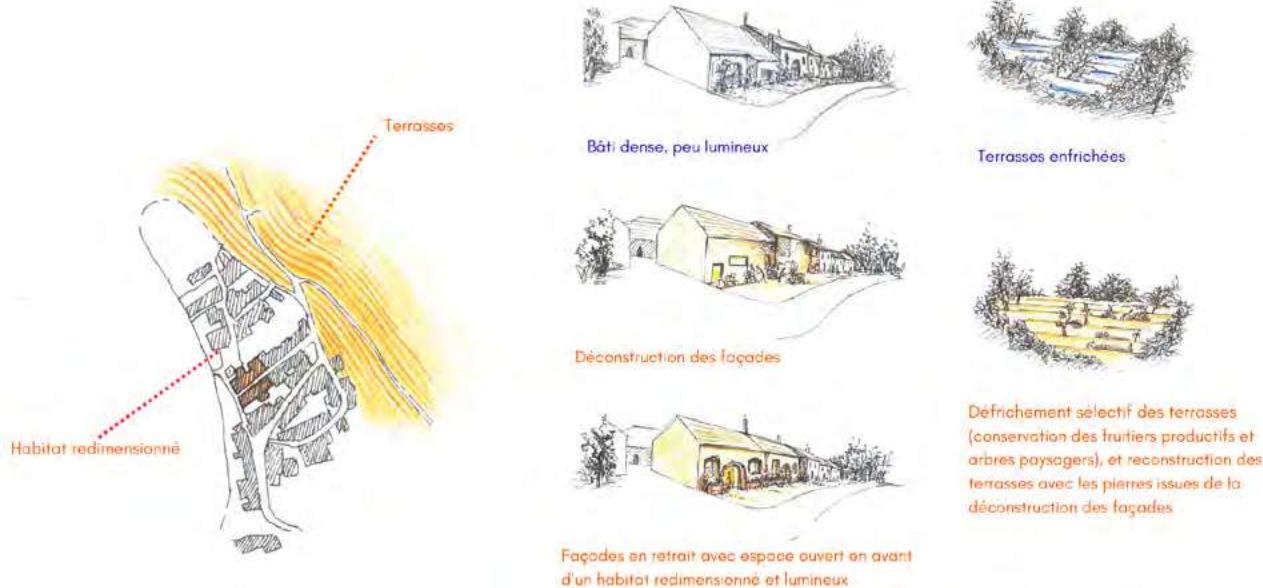
## HABITER VAUDÉMONT ATTIRER - ACCUEILLIR - RETENIR



PAM envisageables :  
Achillée Mille-Feuille  
Centaurée Noire  
Thym



## Zoom : Déconstruire et reconstruire



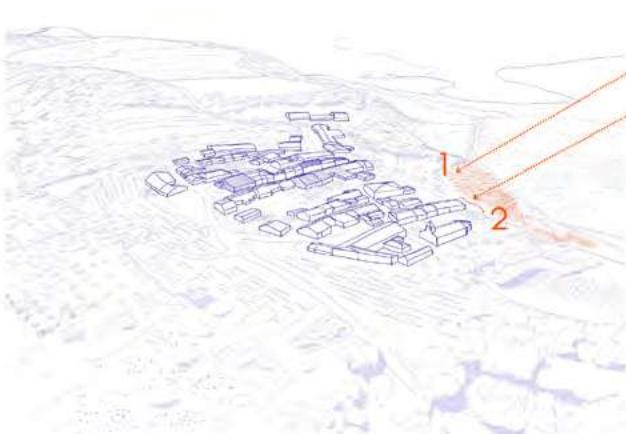
**1500** moutons mérinos en pâturage sur les prairies (2 emplois)

**530** moutons pour isoler une maison

**25000kg/an** de viande

**4** emplois pour la transformation de la laine

**5 à 15 T / ha** de mirabelles



**7ha** vigne enherbée

**35 hL/ha** de production

**30000** bouteilles/an

**2** emplois



# Zoom : Structurer l'espace par les filières agricoles

**Forêt et pâturage diversification forestière : alisier, érable plane, pin sylvestre**

**SION SAXON VAUDÉMONT**

**Haines paysagères**

**Vignes et chai viticole**

**Plantes aromatiques et médicinales (lavande, menthe) sur 7ha**

**Haines et forêts**

**Bois de chauffage**  
7 km de haies soit 20 logements chauffés

**Construction et rénovation**

**Les sentiers offrent une connexion entre les maisons et les parcelles de prés-vergers : requalification de la traversée de la route**

**Réouverture des sentiers offrant des percées visuelles depuis le village vers la plaine et depuis la plaine vers le village**

**AMAP : vente de produits locaux du saintois**

**Pâturage d'hiver dans les vignobles**

**Entretien des milieux ouverts (pelouses calcaires thermophiles)**

**Pâturage sous couvert forestier : faciliter la régénération naturelle et protéger le troupeau lors des fortes chaleurs**

**Pâturage en prés-vergers**

**Vue depuis le village sur le plaine et les côtes de Moselle**

**Vue depuis la plaine sur le village**

**Cardage de la laine**

## Vaudémont

# Proposition n°2

## VAUDÉMONT 2054

### Vers un paysage d'agrotourisme Saintois

Solène Freund, étudiants architectes ;  
Mathilde Le Vaillant, Nicolas Marcou, étudiants agronomes ;  
Alexis Polien, Ronan Cureau, étudiants paysagistes.

Le projet que nous avons porté au cours de cette semaine agropaysage a pour objectif principal de repenser le paysage et la diversité de ses rôles notamment au regard des enjeux climatiques auxquels nous serons confrontés d'aujourd'hui à l'horizon 2054.

Notre lieu d'étude se situe sur la colline de Sion, dans le village de Vaudémont. Ce dernier est confronté depuis une quinzaine d'années à une déprise démographique et à un vieillissement de sa population. Il bénéficie cependant d'un potentiel paysager exceptionnel, d'un patrimoine médiéval remarquable en plus d'être situé

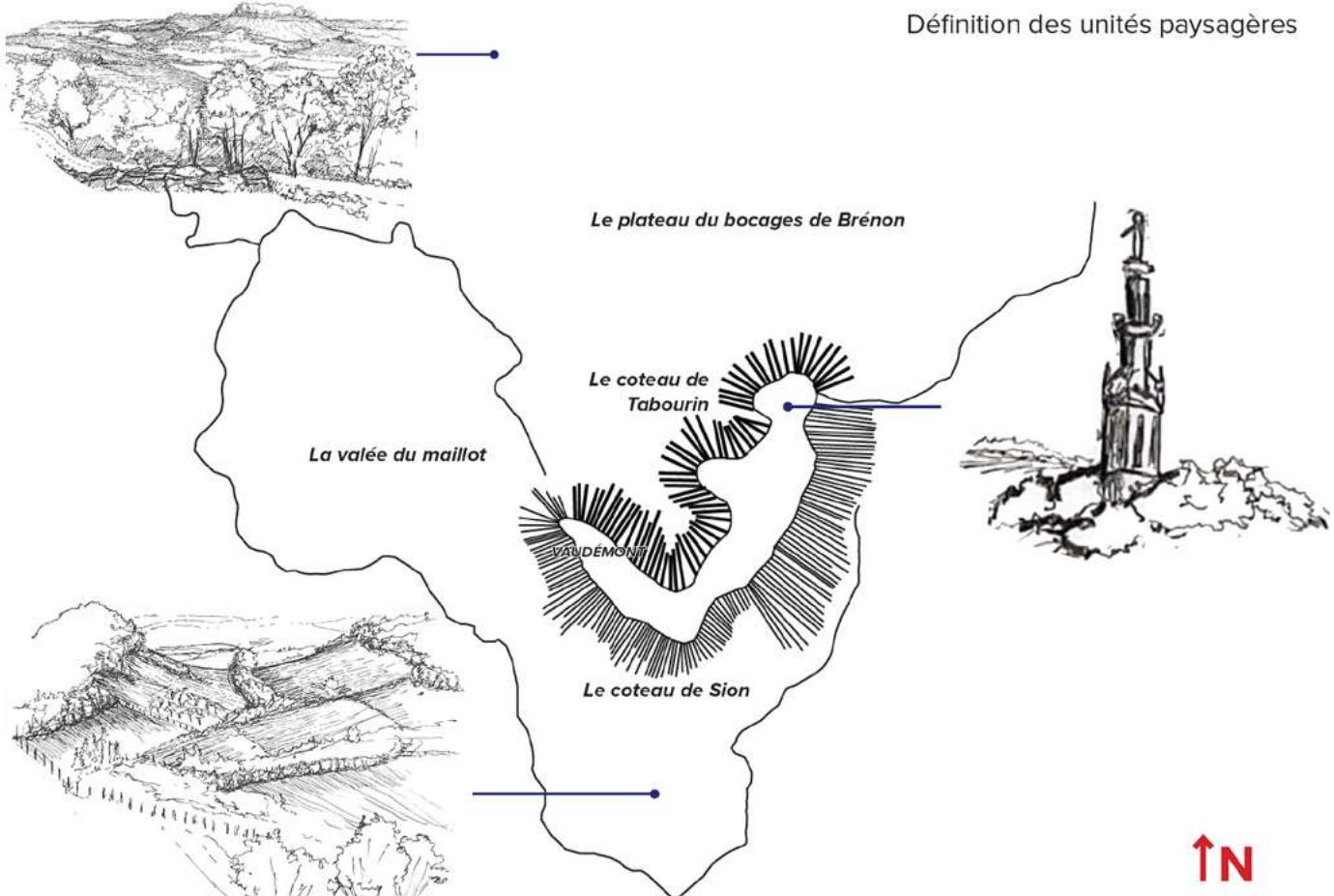
à seulement quelques minutes de routes du troisième lieu touristique de Lorraine.

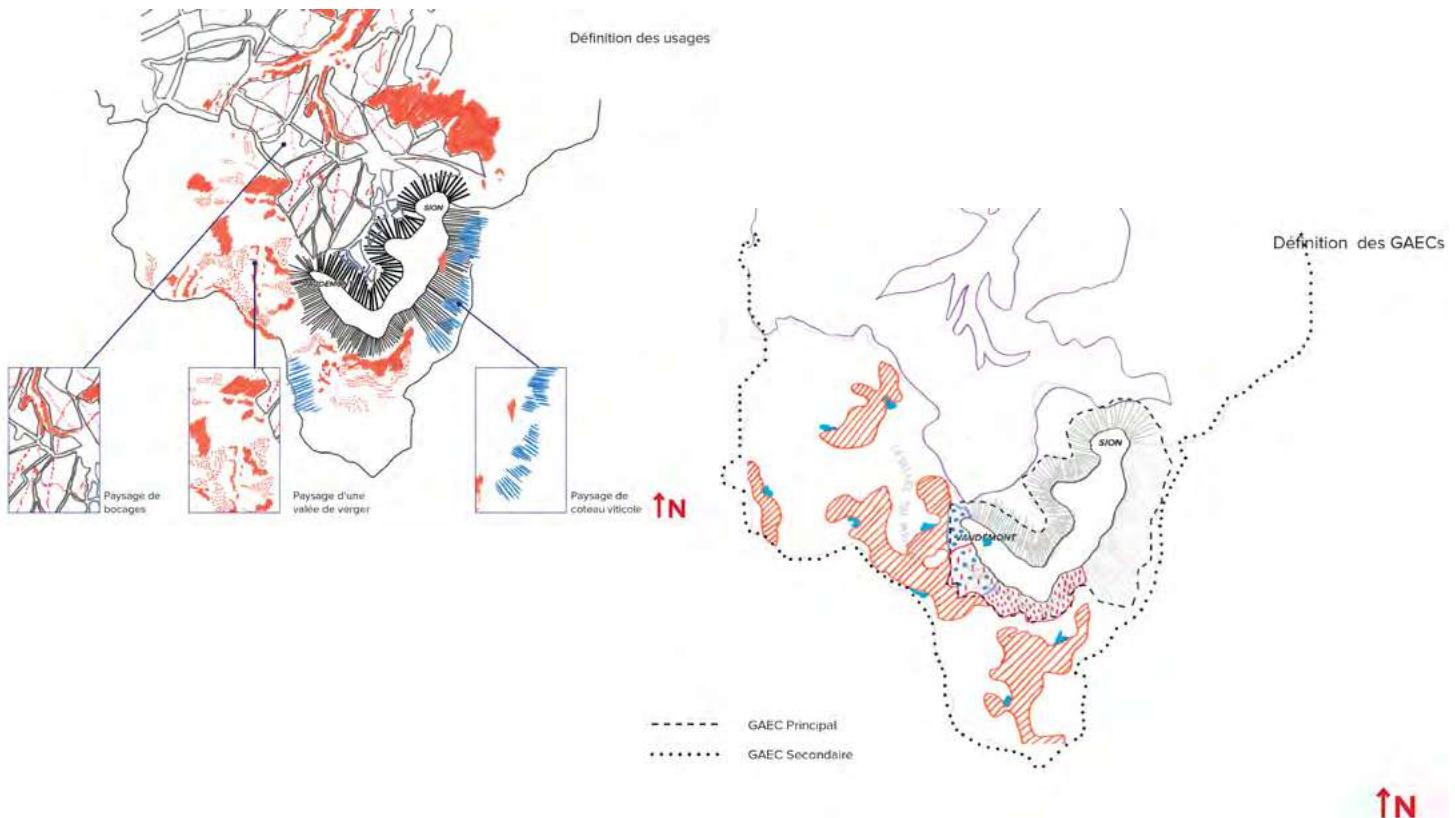
Notre défi a été d'imaginer une synergie territoriale durable en combinant des approches agronomiques, architecturales et paysagères afin de pallier les risques tant écologiques qu'énergétiques auxquels nous serons, et sommes déjà, confrontés.

Nous avons imaginé un scénario donnant le fil rouge de notre projet : l'installation d'une gare à Fraye permettra d'acheminer des touristes depuis Nancy, Vittel et Contrexéville à proximité de la colline de Sion-Vaudémont. Des installations

favorisant l'attractivité du village seraient mises en place, telles qu'une ferme-auberge, un café et un magasin de producteurs. Des solutions architecturales innovantes seraient employées dans la rénovation des bâtiments vacants et notamment dans la réhabilitation de la ferme Vautrin. L'agriculture serait revalorisée et davantage axée sur la typicité lorraine (chèvre de Lorraine, vache Vosgienne ou encore mirabelliers), les productions locales et exclusivement biologiques et la mise en valeur des différentes unités paysagères visibles depuis les points de vue de la commune.

Définition des unités paysagères





## GAEC principal sur les coteaux - « La chèvre, l'âne et l'abeille »



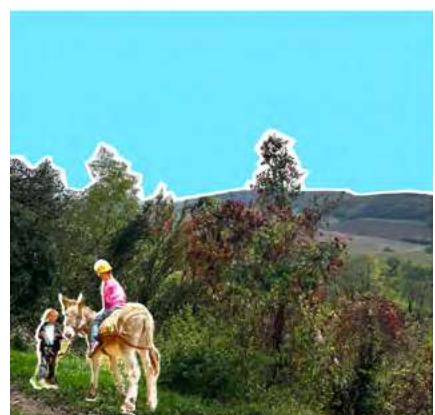
La chèvrerie



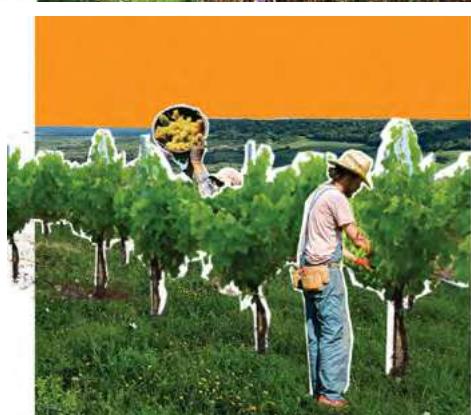
Les safranières



Nouveau chemin de GR & l'asinerie

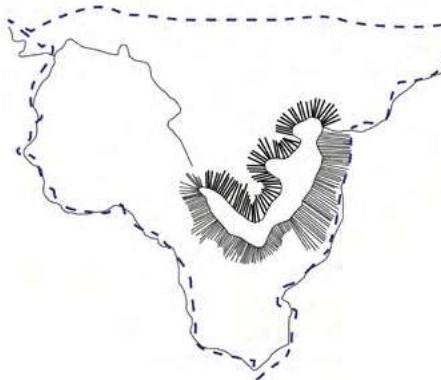


Les vignes



L'apiculture

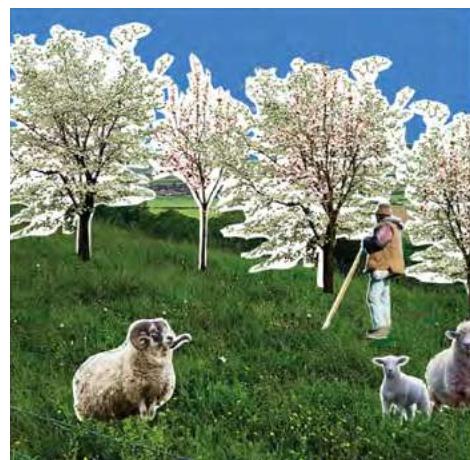




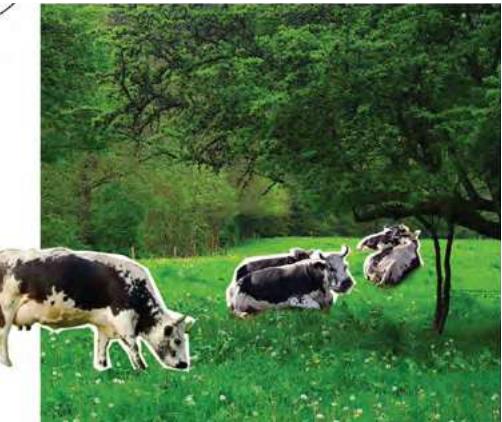
## GAEC secondaire « De la plaine »



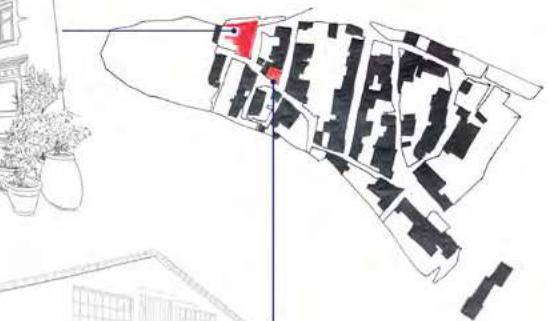
Le pré verger



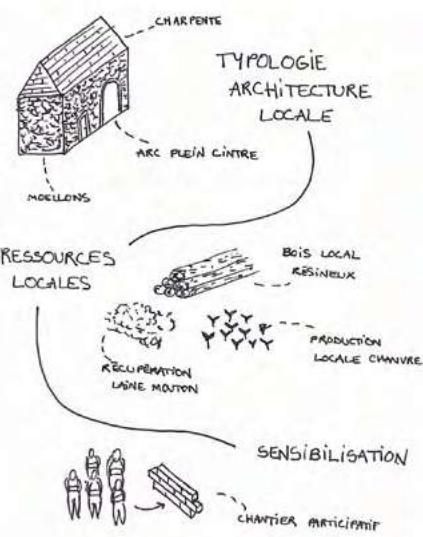
Le bocage



L'existant



## Qu'en est-il du patrimoine bâti ?



Laine de moutons



Bois résineux

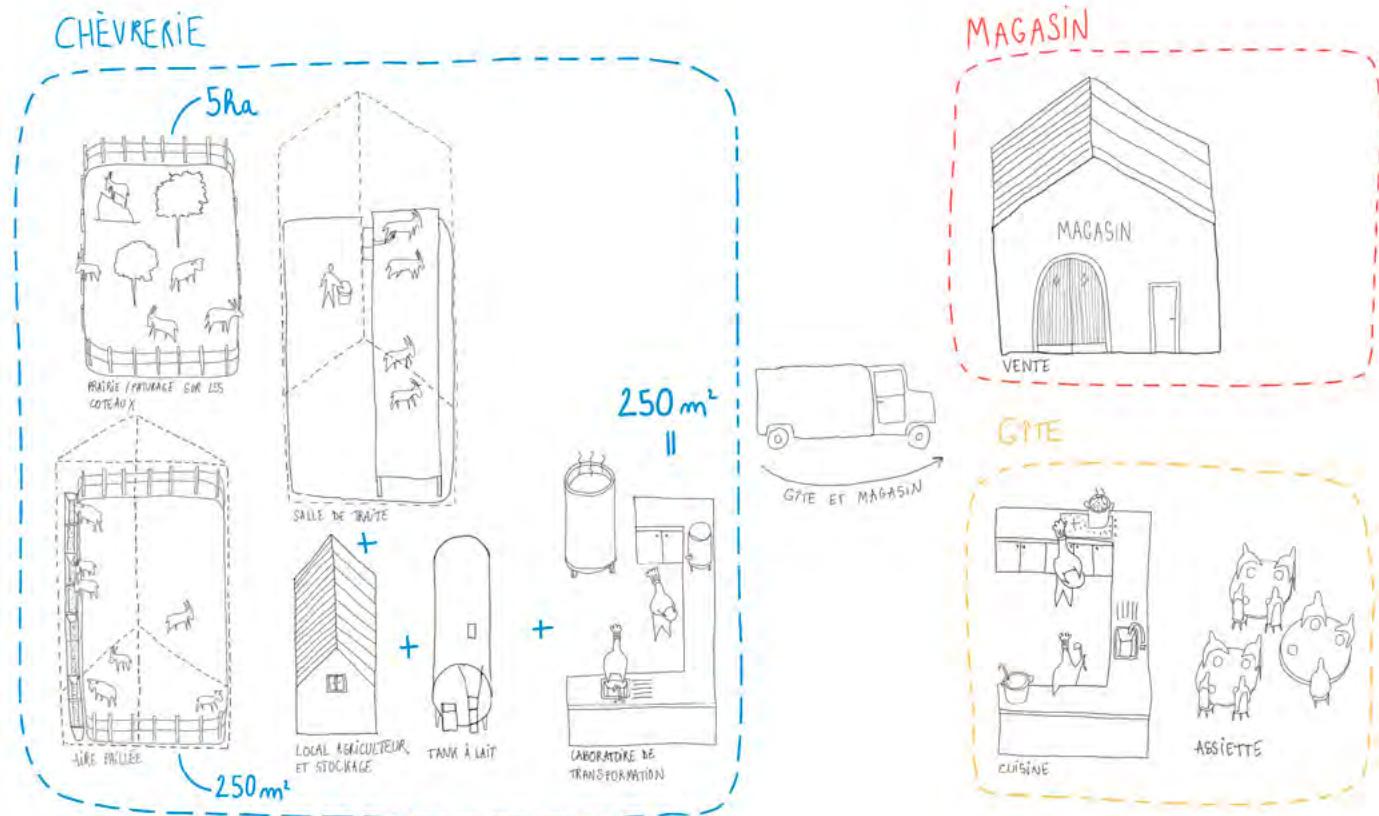


Production locale chanvre

## Références micro-architectures



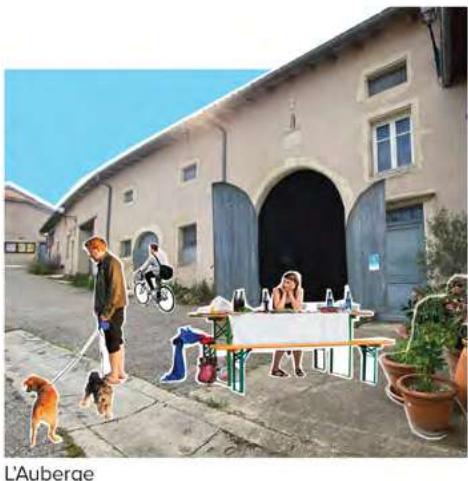
## Schéma d'organisation de la chèvrerie, de la production à la consommation



## Le commerce de produits locaux



Marché des producteurs



L'Auberge



## Vaudémont

# Proposition n°3

## VAUDÉMONT

### Valoriser le patrimoine endormi, vers l'autonomie agricole et énergétique

Justine Lataille, Dylan Risse, étudiants architectes ;  
Léana Lignié, Camille Obert, étudiants agronomes ;  
Julien Jacus, Edouard Bouzereau, étudiants paysagistes.

En 2054, Vaudémont est un village exemplaire en matière de développement durable et de relation au territoire. Le patrimoine historique est mis en valeur tout en développant une autonomie alimentaire et énergétique. Le développement des transports en communs (lignes de train et bus), et des mobilités douces favorisent la relation avec les communes voisines et les villes alentour.

Le village s'est développé autour d'une activité de maraîchage biologique, produisant des paniers de légumes pour les AMAP et approvisionnant les auberges locales. Tout autour de Vaudémont, les pré-vergers de mirabelles, noyers et clémentiniers, pâturés par des brebis de la vallée, enrichissent le paysage, tels que les vignobles, et fournissent des produits

à la commune ainsi qu'au territoire.

L'irrigation des cultures maraîchères est assurée par un système de récupération d'eau de pluie ruisselant des toits.

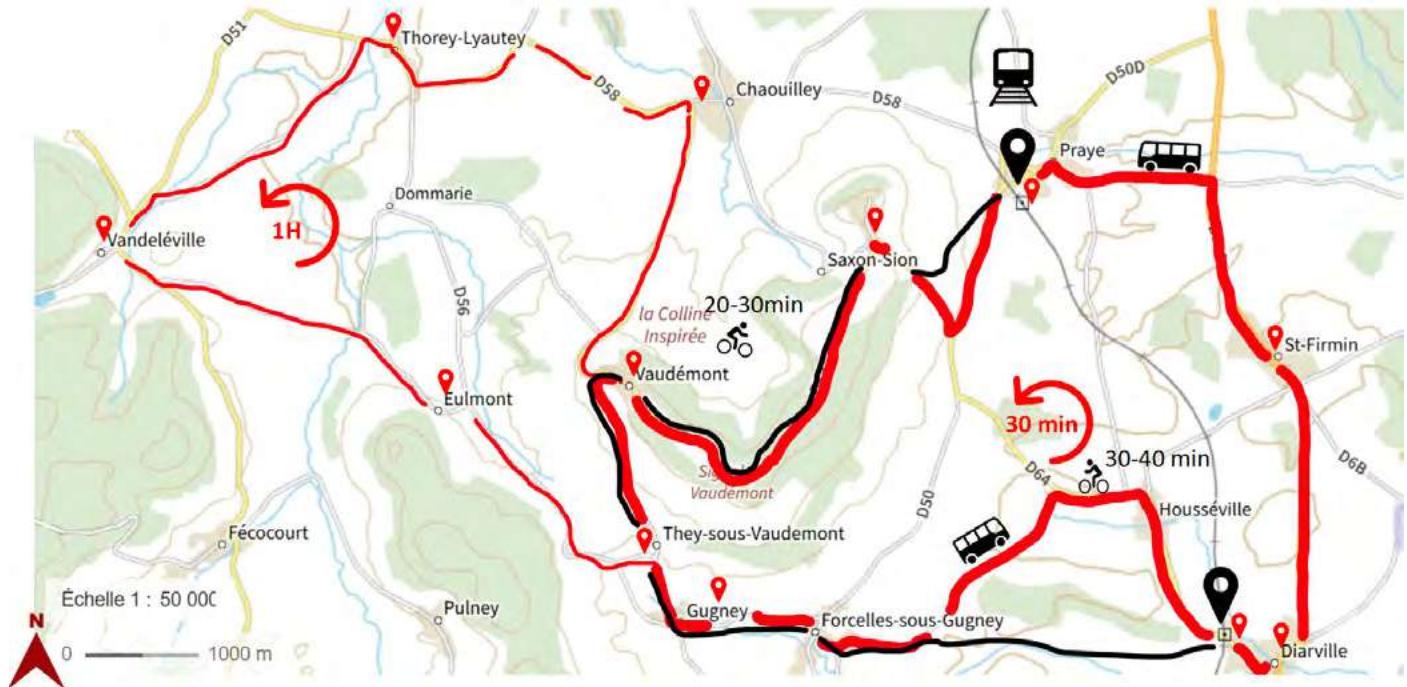
Une épicerie, au centre du village, propose des produits locaux, du maraîchage aux vins bio, en passant par les fromages de brebis et le miel provenant des ruches de la commune. L'électricité du village est en partie fournie par des panneaux solaires, complétés par de petites éoliennes situées dans les douves.

Les bâtiments autrefois abandonnés ont été rénovés avec du bois provenant de la forêt voisine, et isolés grâce à la paille broyée. Les habitants cultivent des jardins partagés, et la place publique est un lieu de partage où l'on se réunit autour d'un repas ou d'une fête traditionnelle.

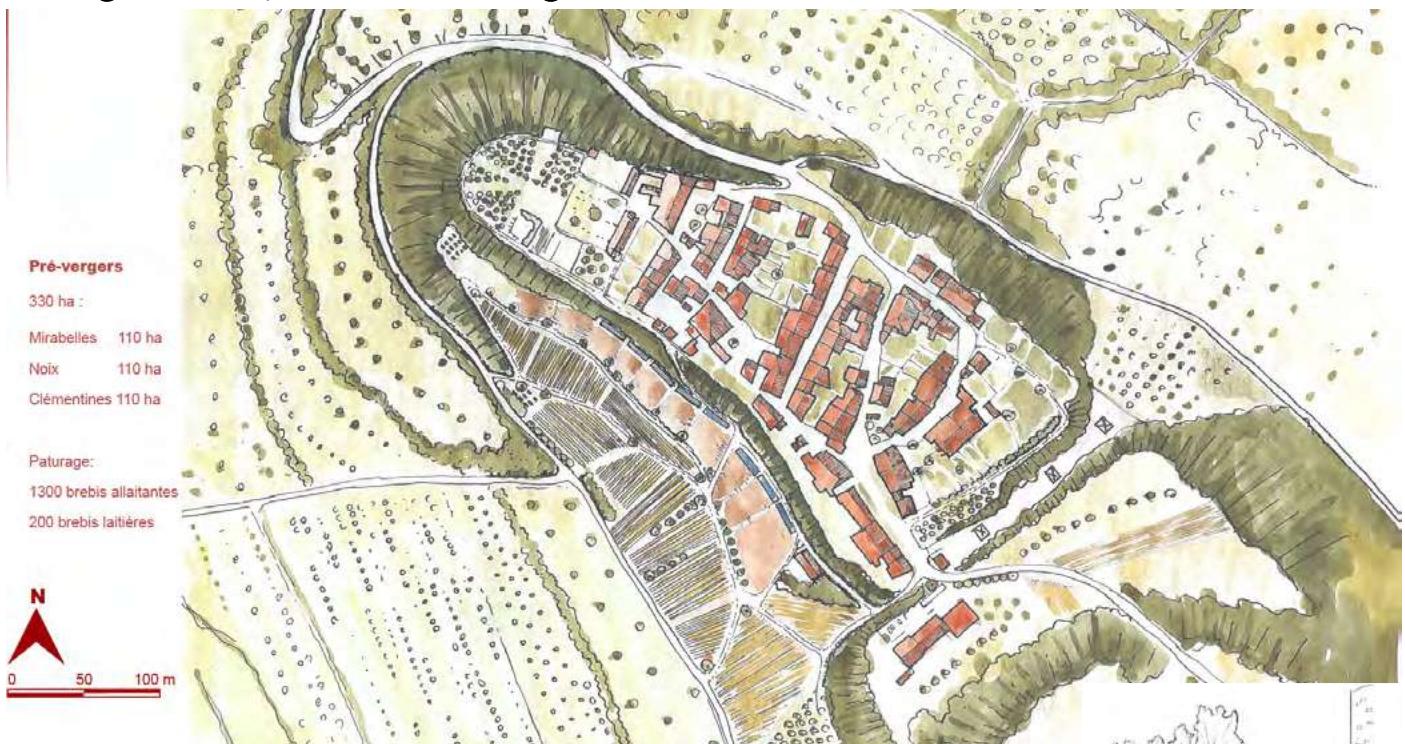
Dans les anciennes douves du château, trois porcs paissent, tandis qu'un poulailler alimente les habitants en œufs frais. Le village abrite aussi des ateliers d'artisans, utilisant des ressources locales comme la laine et le bois, où potiers et verriers travaillent à perpétuer des savoir-faire anciens.

L'écotourisme s'est développé avec la création de gîtes, auberges, ateliers et échoppes pour accueillir les visiteurs. Le patrimoine médiéval est mis en valeur à travers des chemins de randonnée et des parcours pédagogiques, tandis que des festivals, notamment autour des récoltes de fruits et des vendanges, rythment la vie du village.

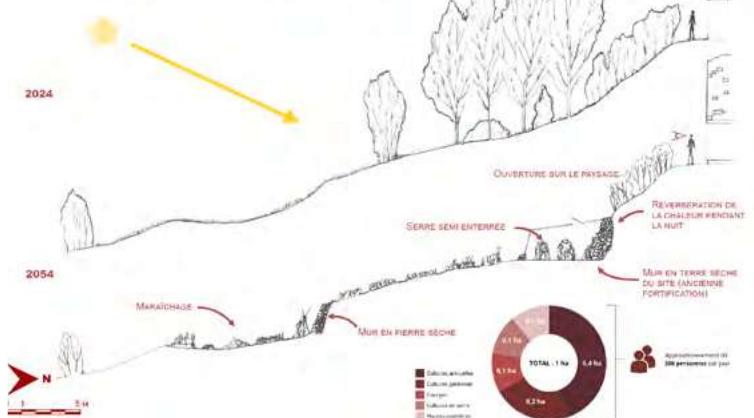
### Un substrat touristique valorisé par le développement du transport



## La figure de proue d'une agriculture locale



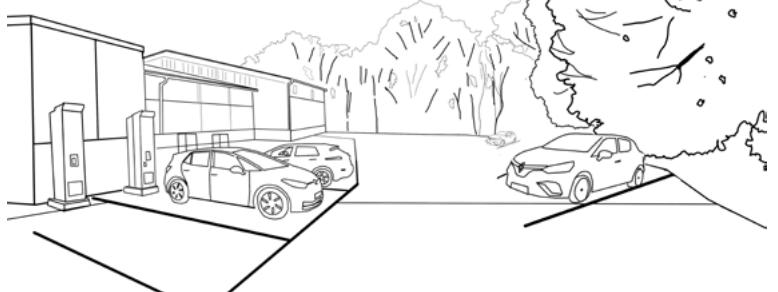
Les coteaux maraîchers,  
exploitation des potentiels du site



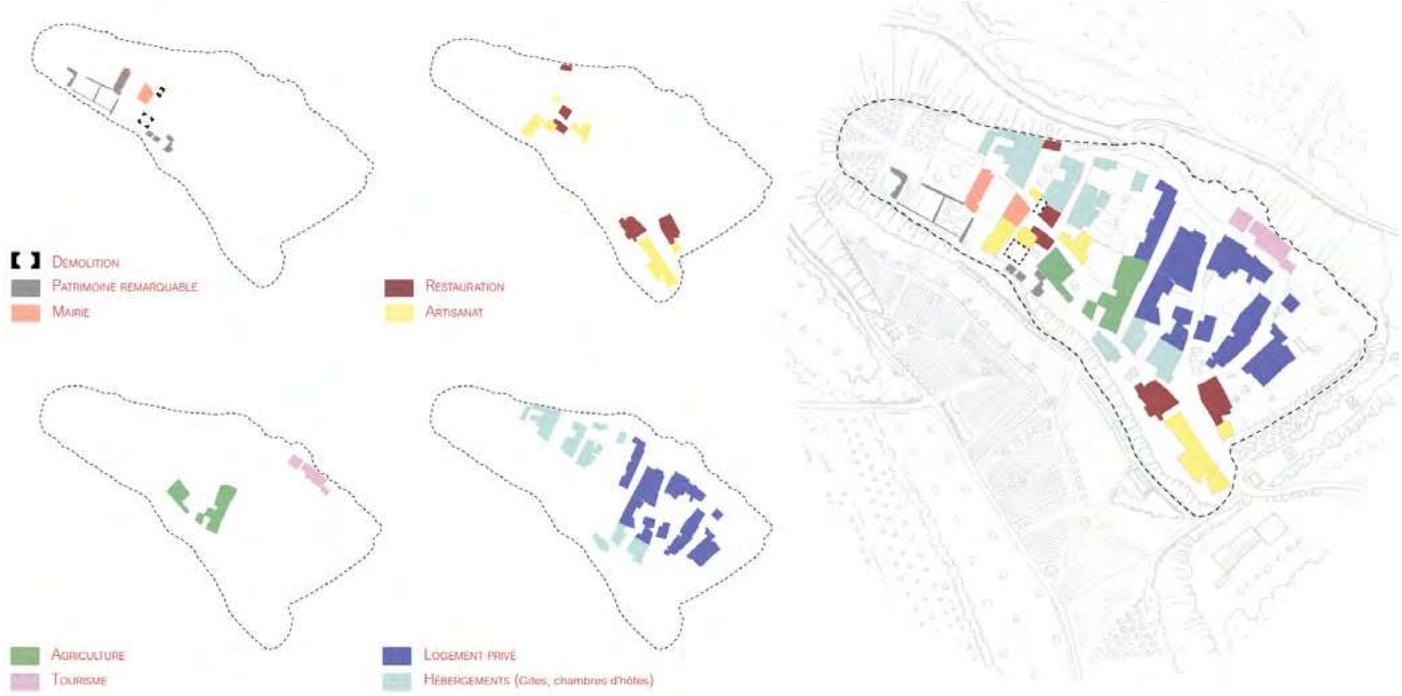
Mise en scène du paysage par les mobilités



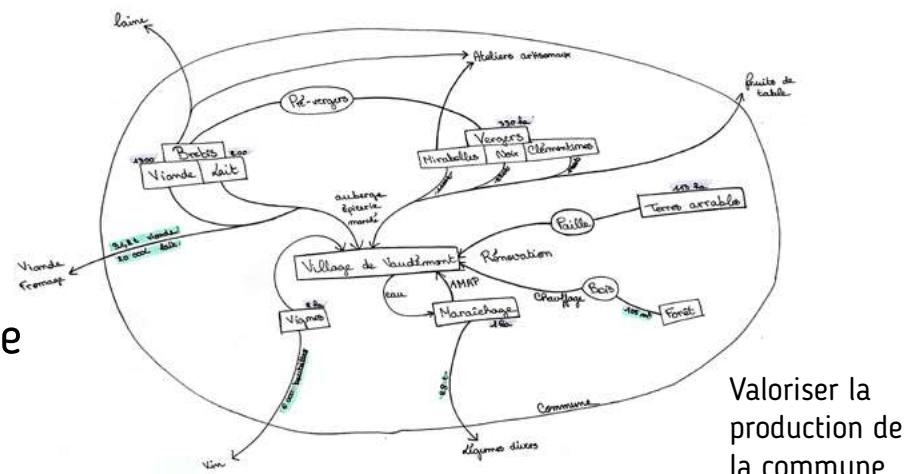
Repenser le stationnement pour valoriser l'espace public



## Ré-activer et requalifier les usages du bâti

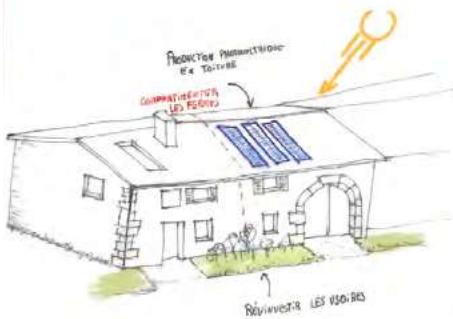


## La ferme lorraine - revaloriser un patrimoine délaisse

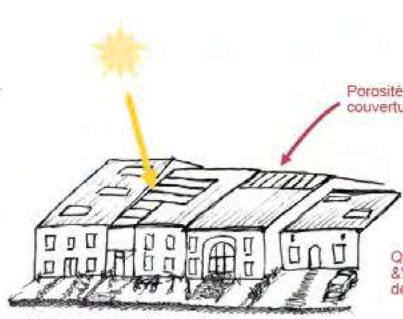


Repenser l'habitat

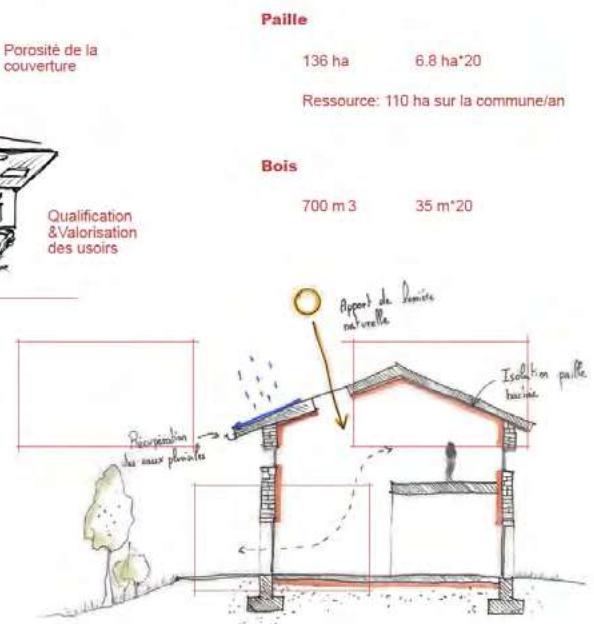
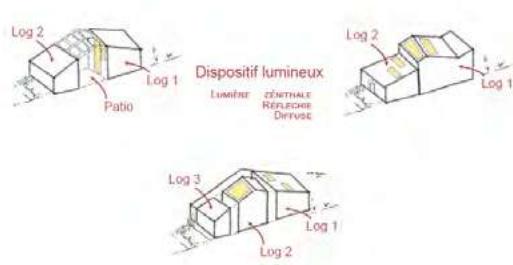
### 01. Faire entrer la lumière



### 02. Diversifier



### 03. Rénovation



**Paille**  
136 ha 6.8 ha\*20

Ressource: 110 ha sur la commune/an

**Bois**  
700 m<sup>3</sup> 35 m<sup>2</sup>\*20

# Valorisation des ressources naturelles du site

**Chaudière à bois**

Maison bien isolée: 4 m<sup>3</sup> bois

Ressource: 105 m<sup>3</sup>/an sur la commune

**Energie solaire**

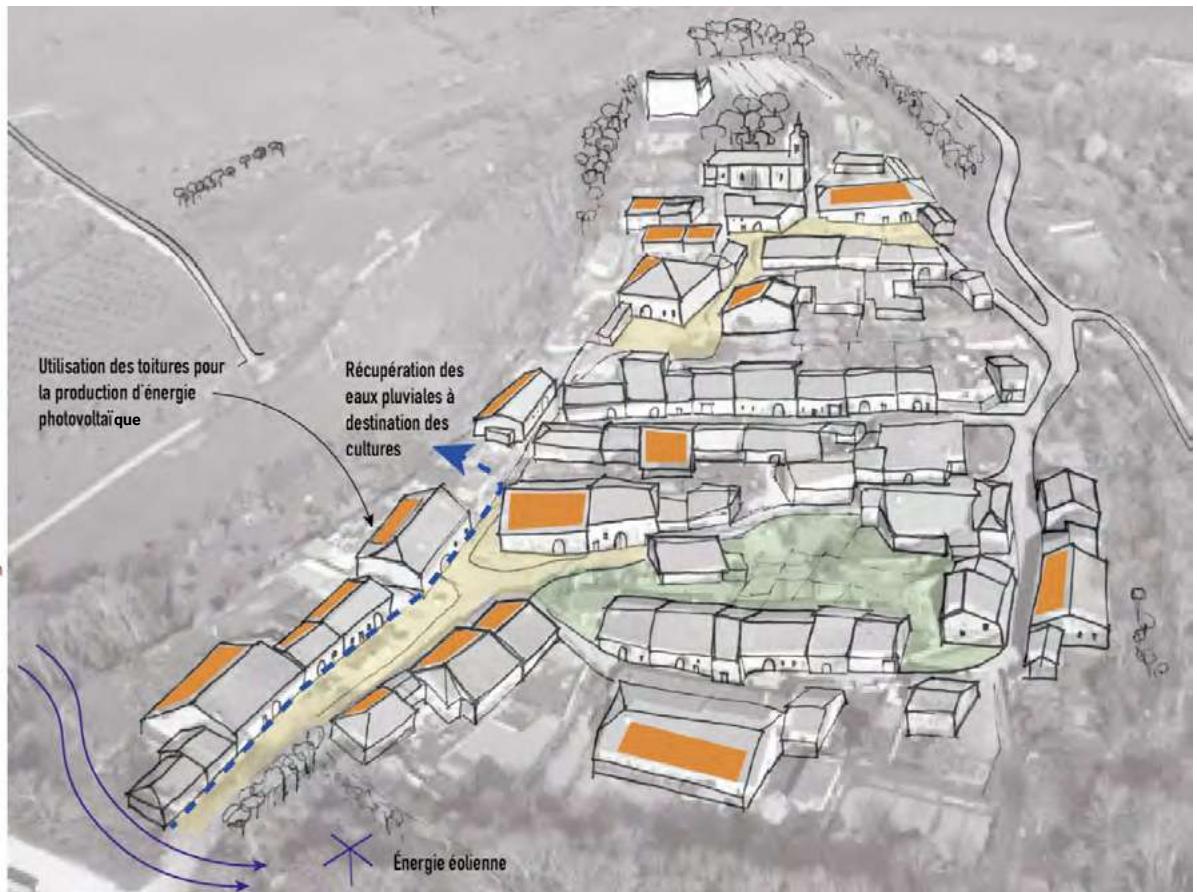
600 m<sup>2</sup> de panneaux

180 Mw/an

= 60 maisons autonomes en électricité

**Irrigation**

4000 m<sup>3</sup> à l'année



## Ferme Vautrin

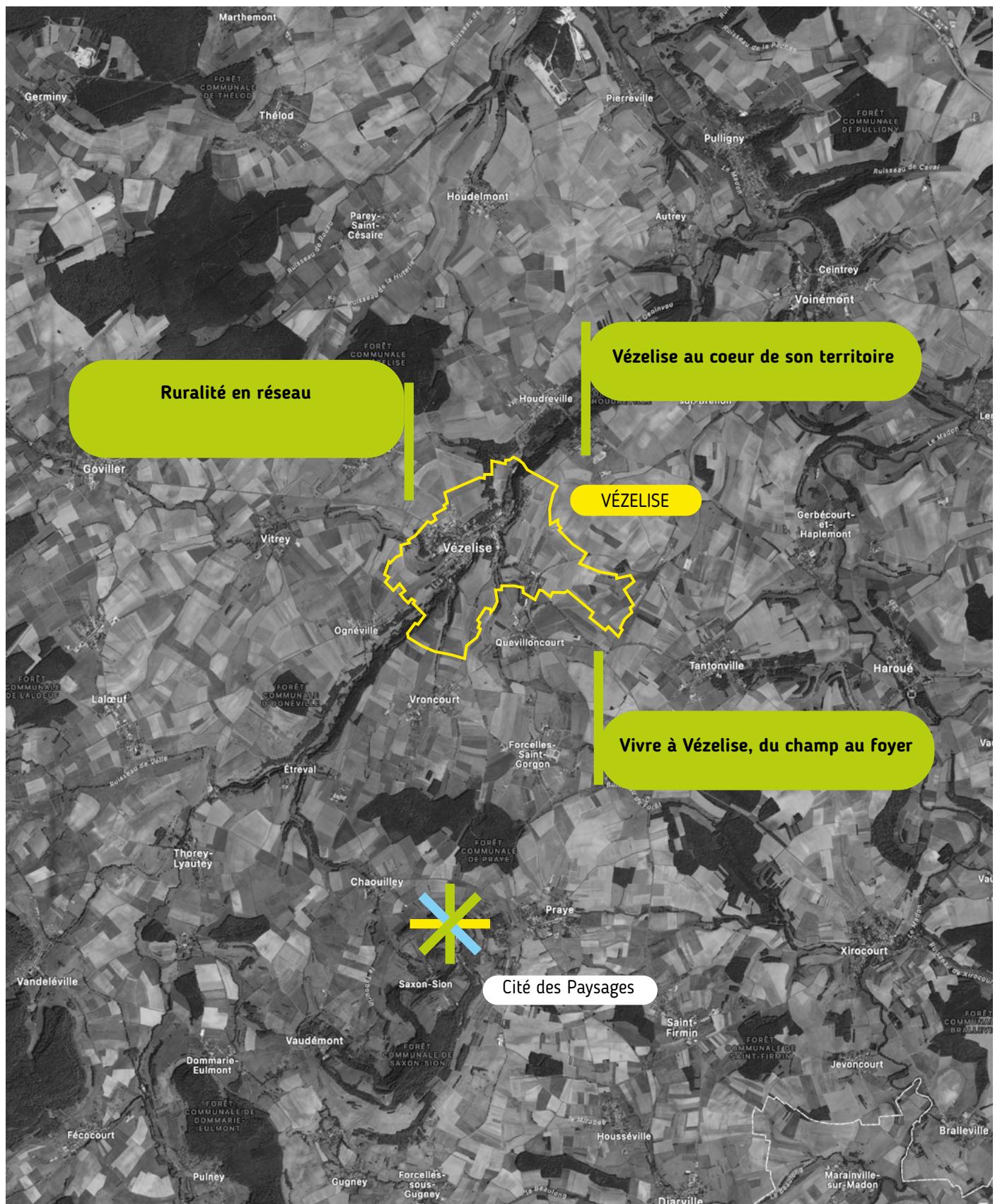
Un lieu de rencontre et de partage



L'artisanat, articulations des lieux d'échange

# Etape 2 / Projets de transition paysagère

## > VÉZELISE





## Vézelise

- > Diagnostic du site
- > 3 propositions prospectives

# Diagnostic du site

## Géographie d'une petite ville



- >>> Dans le Grand Est, en Meurthe et Moselle
- >>> Dans le bassin versant du Rhin
- >>> À 30 km au sud de Nancy (fait partie de l'air d'attraction de Nancy)
- >>> Capitale des communautés de communes du Saintois
- >>> Superficie de 5 km<sup>2</sup> dont 80% de terres agricoles en 2018

- >>> 1500 habitants en 2010 à 1400 en 2021
- >>> Population globalement vieillissante
- >>> Augmentation des logements vacants
- >>> Nombre de chômeurs en baisse
- >>> Prédominance de la voiture en mode de déplacement

## Un patrimoine bâti

Halle du marché, classé MH en 1942



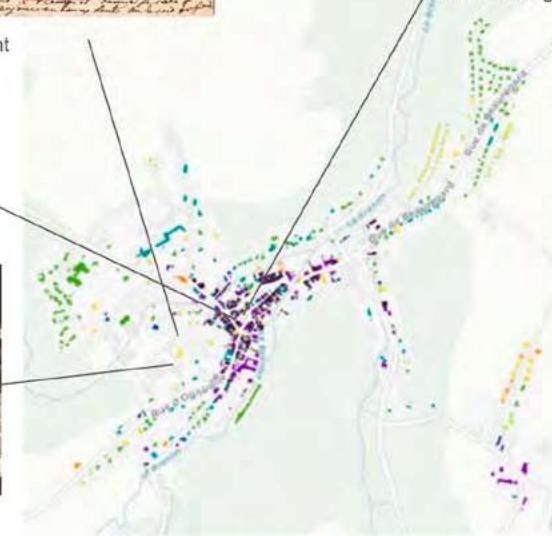
Le couvent



Place de l'église, classé MH en 1907



Brasserie

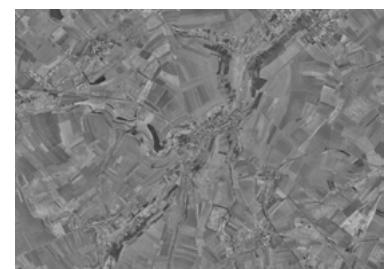


Gare (sur le plateau EST)

## Arpentage à travers une diversité d'ambiances



## Un territoire de vallées

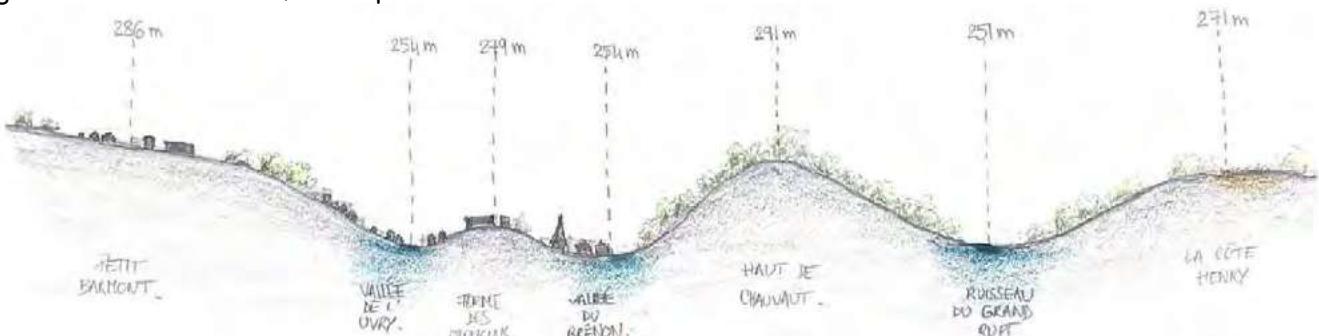


Photographie aérienne de 1950



Photographie aérienne actuelle

Village au coeur du Brénon, entre plaine et forêts



## Faible évolution de l'agriculture de 2010 à nos jours

Bé soudre
Mais grains et ensilage
Orge
Autres céréales
Coton
Tournesol
Colza et sésame
Pois chiche et lentilles
Présagrum
Plantes à fibres
Sémenes
Gel (surface gélée sans production)
Gel industriel
Autres gel
Légumineuses à grains
Pourrige
Estives et landes
Prairies permanentes
Prairies temporaires
Vergers
Forêt
Fruit à cuoper
Oliviers
Autres cultures industrielles
Légumes ou fleurs
Canne à sucre
Arbicuture
Divers
Non disponible



Dominance de blé et maïs et de prairies permanentes et donc de l'élevage et des grandes cultures

# Proposition n°1

## RURALITÉ EN RÉSEAU

### L'alliance des territoires ruraux

Delphine Gauthier, Héloïse Schaeffer, étudiants architectes ;  
Calypso Beauchamp, Marion Bourdoulous, étudiants agronomes ;  
Corentin Baret, Martin Garros, étudiants paysagistes.

L'acte fondateur de notre vision de Vézelise 2054, est la mise en réseaux.

Nous souhaitons, développer le tissu collaboratif autour d'un « chantier participatif » à l'échelle territoriale.

Il est nécessaire de révéler ce qui existe déjà : un réseau de communes et une inter-territorialité ... un lien qui s'est dissout au fil des dernières décennies, avec la fermeture d'industries locales et la disparition de nombreux savoir-faire.

Un lien que l'on a oublié au profit de

l'importation de matières premières, de la spécialisation des territoires, souvent pris dans la course aux avantages concurrentiels d'un marché mondialisé.

Notre scénario s'appuie sur un postulat de départ, à savoir un doublement de la population de l'inter-territorialité de Vézelise. À cela, nous ajoutons une hausse des températures de 2°C. Ces données nous incitent alors à repenser nos modes de vie et de production, pour se diriger vers une collaboration territoriale, une sortie des énergies fossiles et ainsi

tendre vers une autonomie des territoires respectueuse de l'environnement.

La commune de VÉZELISE, profite d'une situation avantageuse sur le territoire et nous apparaît comme support aux développements de filières locales.

Le projet initié aujourd'hui par le programme PETITE VILLE DE DEMAIN, est le point de départ d'une vision d'avenir à laquelle nous voulons adhérer et contribuer.

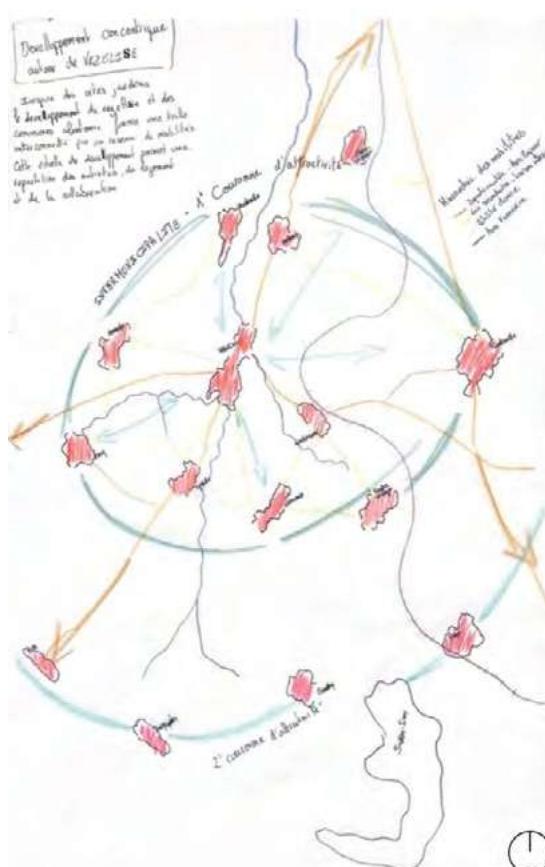
## Mise en réseau d'acteurs

La requalification des espaces publics et la rénovation du bâti vacant offrent des opportunités en termes d'usage de ressources issus du territoire.

Dès lors, les activités humaines et une part de l'agriculture se pensent au service de cette rénovation. Afin d'optimiser les chances de succès, il nous semble important de fédérer un réseau d'acteurs, en commençant par les villages et communes alentour.

Elles forment un réseau concentrique dont :

- Les ressources et les besoins peuvent être mutualisables
- Les liaisons et les interconnexions peuvent être renforcées



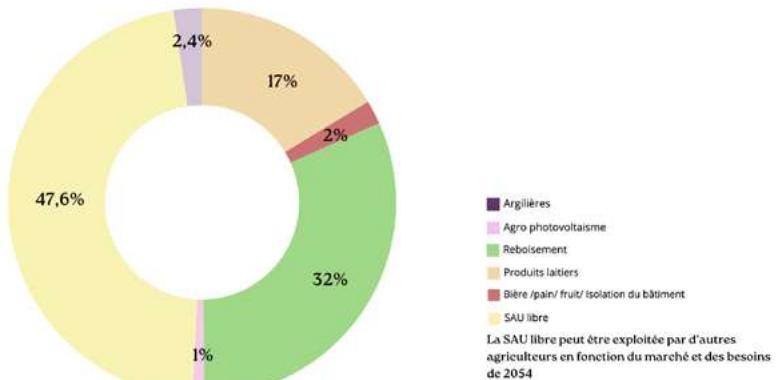
# Trois piliers : la production agricole, l'énergie, la mobilité

## PRODUCTION AGRICOLE

Tout d'abord, il s'agit de repenser le mode de production actuel. Le mode de production agricole est bousculé et comporte de nombreux enjeux.

À l'échelle intercommunale, nous proposons de diriger la production vers l'orge, le blé, la paille et l'élevage. Ces productions permettraient de tendre vers une autonomie au sein de l'intercommunalité en termes de production d'aliments pour les fermes, mais également de denrées alimentaires pour les êtres humains.

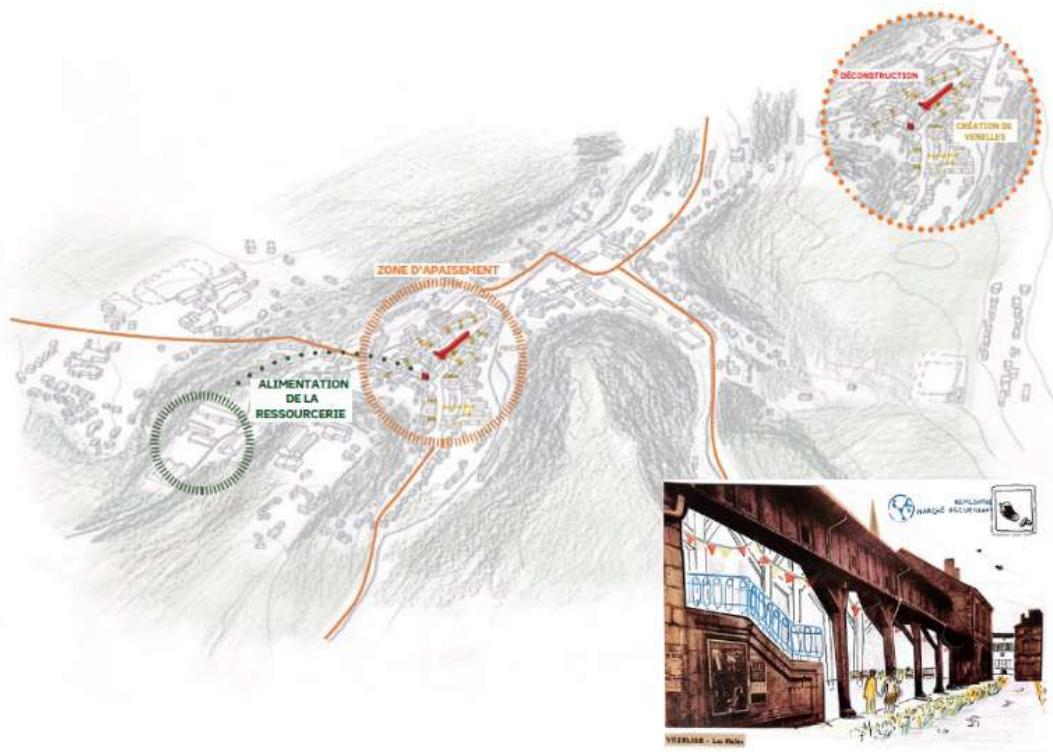
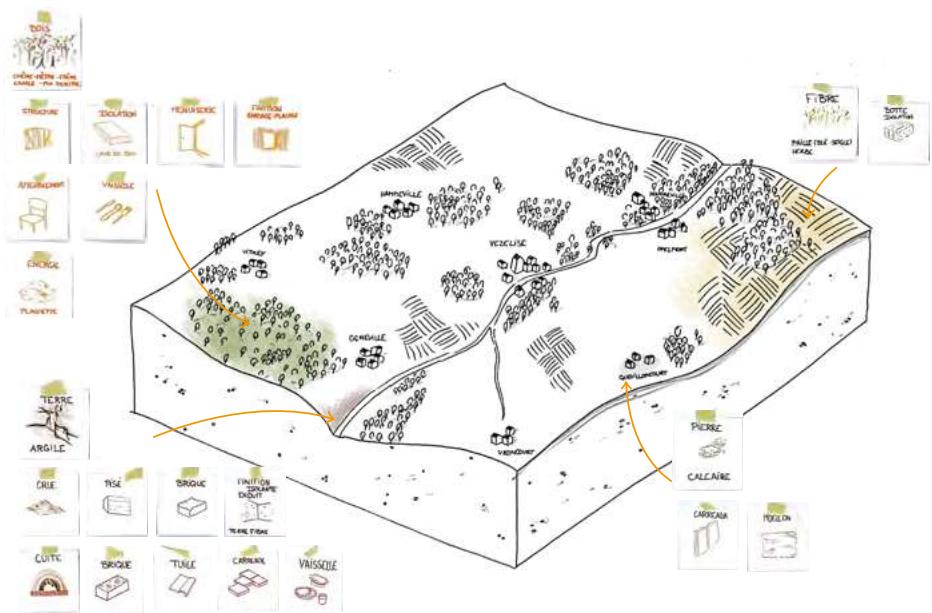
Répartition de la SAU en 2050 : Autonomie grâce à la ruralité en réseaux

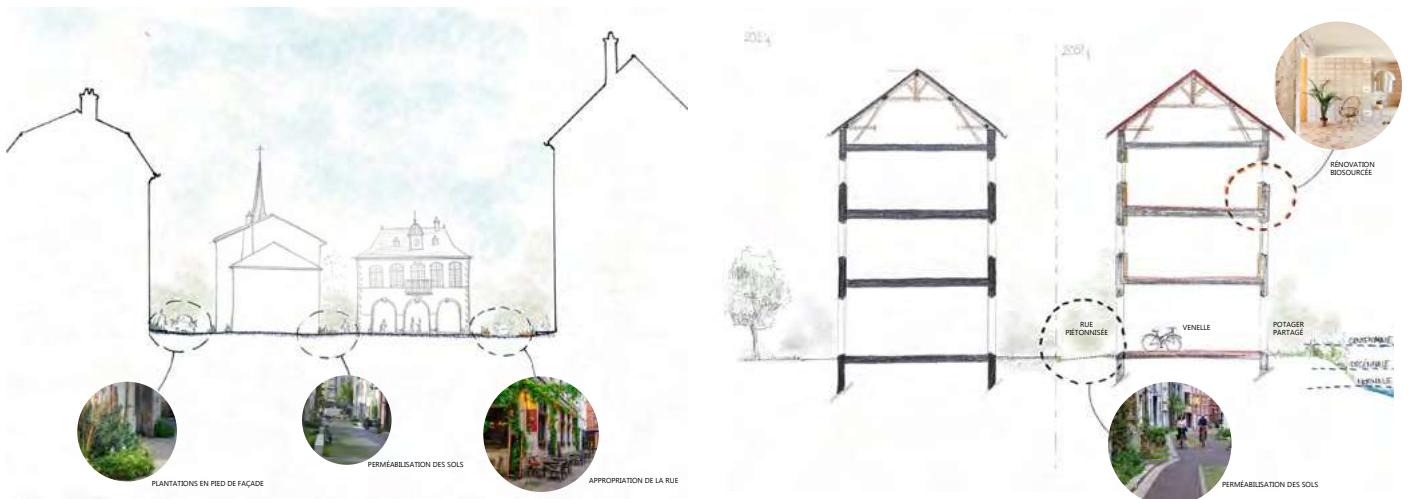


## ÉNERGIE

Concernant le deuxième point majeur, à savoir l'énergie, il s'agit de tendre vers une production et une consommation énergétique en cohérence avec les projections internationales et les accords de Paris. Pour ce faire, nous proposons d'agir sur le bâti existant en le rénovant. Cette rénovation urbaine et architecturale prend place au sein d'une production en lien avec les ressources du territoire (seigle compressé, terre, bois, pierre). La production d'énergie renouvelable est à coupler avec ces ressources produites sur le territoire. Pour cela, nous aspirons à un modèle d'agrivoltaïsme couplé à l'éolien.

Cette proposition permet de conserver les pâtures, tout en favorisant la production d'énergie.





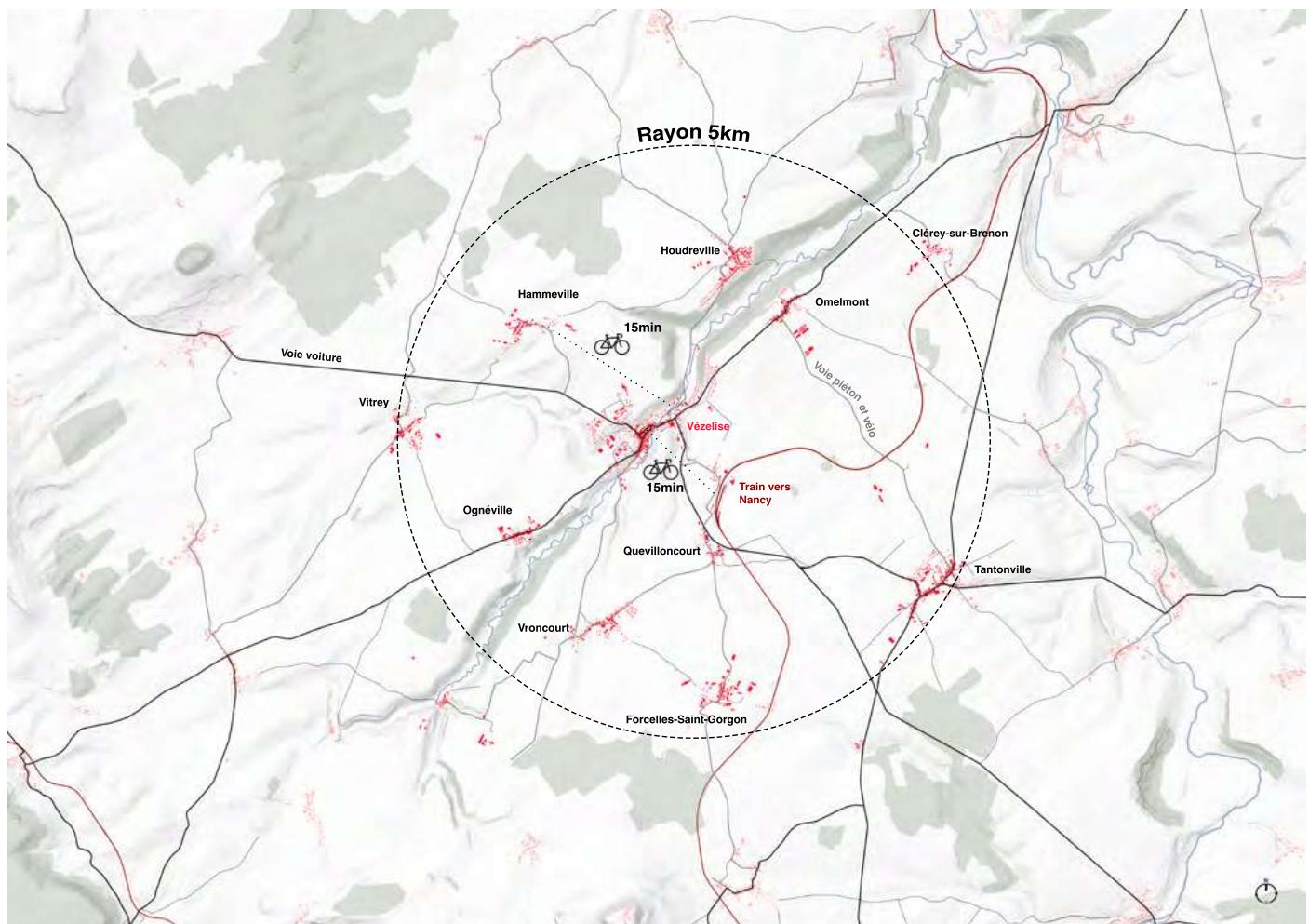
## MOBILITÉ

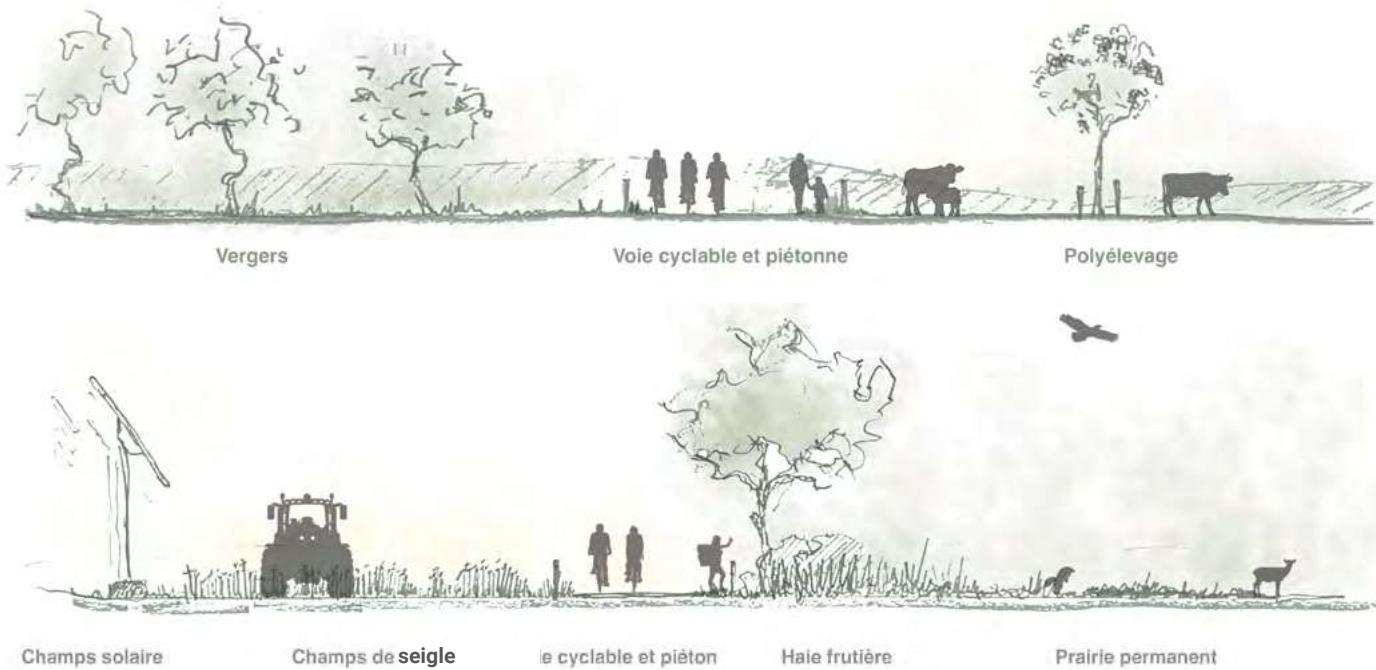
Enfin, le troisième point majeur de la projection de Vézelise 2054 est la mobilité. Cette dernière est issue d'une trame existante d'interconnexion que nous souhaitons réactiver à différentes échelles. Sur le réseau élargi d'intercommunalité, la réouverture de la ligne de chemin de fer permet de créer un lien avec les centralités urbaines telle que Nancy.

Au niveau du réseau rural de Vézelise et des intercommunalités voisines,

le covoiturage, l'autopartage et les transports en commun sont des modes de transports privilégiés. Ils permettent de limiter l'impact carbone individuel, mais également de favoriser le partage et le lien social.

Enfin, au sein de l'intercommunalité de Vézelise, les mobilités douces sont largement présentes, permettant des déplacements sur un rayon de 5km aux alentours. Les venelles et chemins seront mis en valeur afin de promouvoir les connexions entre villages.





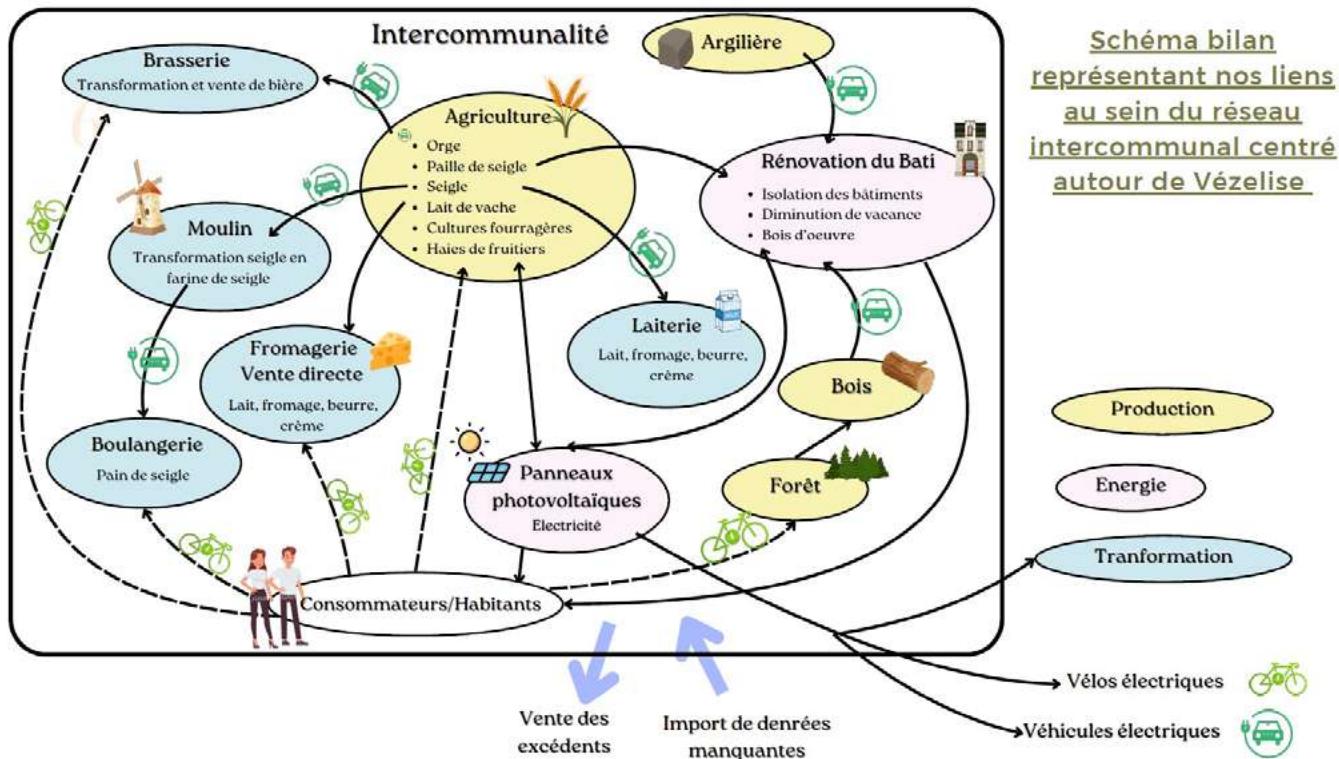
Pour conclure, Vézelise 2054 s'appuie sur une ruralité en réseau.

Cette alliance entre les territoires ruraux est une clé pour réussir la transition écologique. Ce scénario s'appuie sur les

domaines de l'agriculture, la production d'énergies renouvelables et la mobilité.

Les actions prioritaires pour Vézelise 2054 sont de favoriser l'accueil et le maintien d'une population qualifiée, revenir aux

sources en interrogeant les ressources disponibles, et renforcer la position de la maîtrise d'ouvrage pour valoriser la ressource locale.



## Proposition n°2

# REPLACER VÉZELISE AU CENTRE DE SON TERRITOIRE

## Un dynamisme basé sur une richesse paysagère locale

Noa Freyburger, étudiant architecte ;  
Alice Ballenghien, Nina Cherasse, étudiants agronomes ;  
Tristan Leiva-Marcon, Louis Dumont, étudiants paysagistes.

Une dynamique basée sur ses entités paysagères avec un centre bourg vivant au centre d'une biorégion dynamique.

Dans le cadre du changement climatique, il est important de transformer nos communes. Vézelise est une ville de 1500 habitants qui rencontre un problème d'attractivité. La volonté de dynamiser cette ville doit s'accompagner d'une transition qui n'est pas optionnel dans le cadre des changements actuels. Notre réflexion se divise en quatre points selon les entités paysagères : encasement, coteaux, plateaux, collines.

On retrouve donc le centre bourg au sein de l'entité d'encaissement. Ce centre-ville rencontre un problème important de logement vacants avec 21% de logements non habités. Même si la problématique de transmission est une question importante il faut les prendre en compte pour loger les nouveaux habitant. La rénovation doit se faire avec des biomatériaux à base de laine de mouton et de bois locaux. Nous avons eu l'idée de créer une continuité

des halles grâce aux rez-de-chaussée des bâtiments qui seront ouverts sur l'espace public proposant des commerces et des espaces de vie aux habitants. Il est aussi important d'améliorer le cadre de vie du centre bourg en dédensifiant les constructions afin d'apporter plus de lumière, en végétalisant et en créant des espaces partagés. La ville et les bâtiments agricoles seraient producteurs d'énergie grâce au panneaux photovoltaïques. Tous ces nouveaux savoirs dont on aura besoin sur place vont créer de l'emploi local et donc attirer de nouveaux habitants.

Sur les coteaux on va retrouver du sylvopastoralisme avec des vergers pour de la production fruitière et des moutons allaitant pour la production de laine mais aussi de viande pour assurer l'autonomie alimentaire. Le bois issu des vergers, va servir pour les meubles et des petits œuvres.

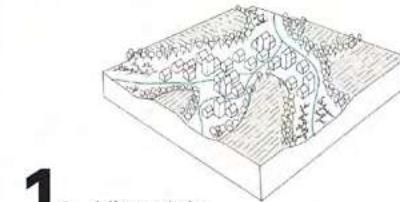
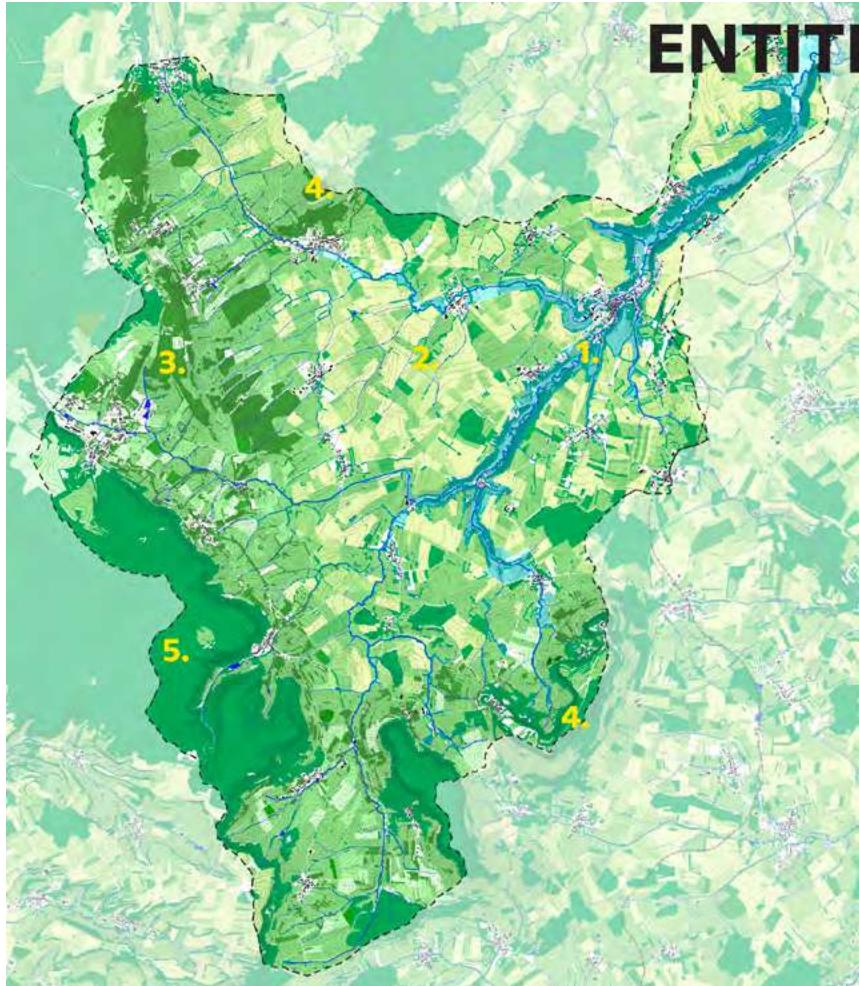
Le changement de pratique agricole est nécessaire pour une pratique plus durable. On prend donc le pari de favoriser

la biodiversité dans les pratiques pour maximiser les productions. Il y a donc une importance de redonner à l'agroforesterie et aux mélanges de cultures leur place dans l'agriculture de 2054. Il y aura aussi une diminution de la taille des parcelles pour augmenter les interactions écologiques. La diversification des cultures (sarrasin, lentille, blé...) mais aussi leurs associations comme lentille orge ou encore de l'agroforesterie avec du merisier et du blé sera présente. L'agroforesterie sera aussi présente dans les prairies où il y aura le pâturage des bovins pour la production de lait.

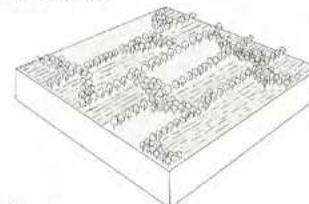
On a alors une restructuration du paysage, une création et réadaptation de nouvelles filières (blé-farine, lait-yaourt, fromage et viande, mouton-laine/viande et bois) en local. Ces filières relient les différentes identités paysagères qui se retrouvent connectées entre elles.



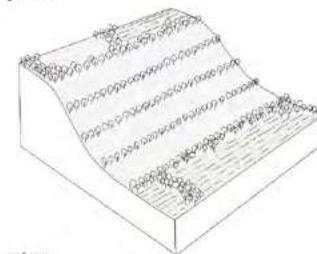
# ENTITÉS PAYSAGÈRES



**1.** rivière encaissée



**2.** plateau

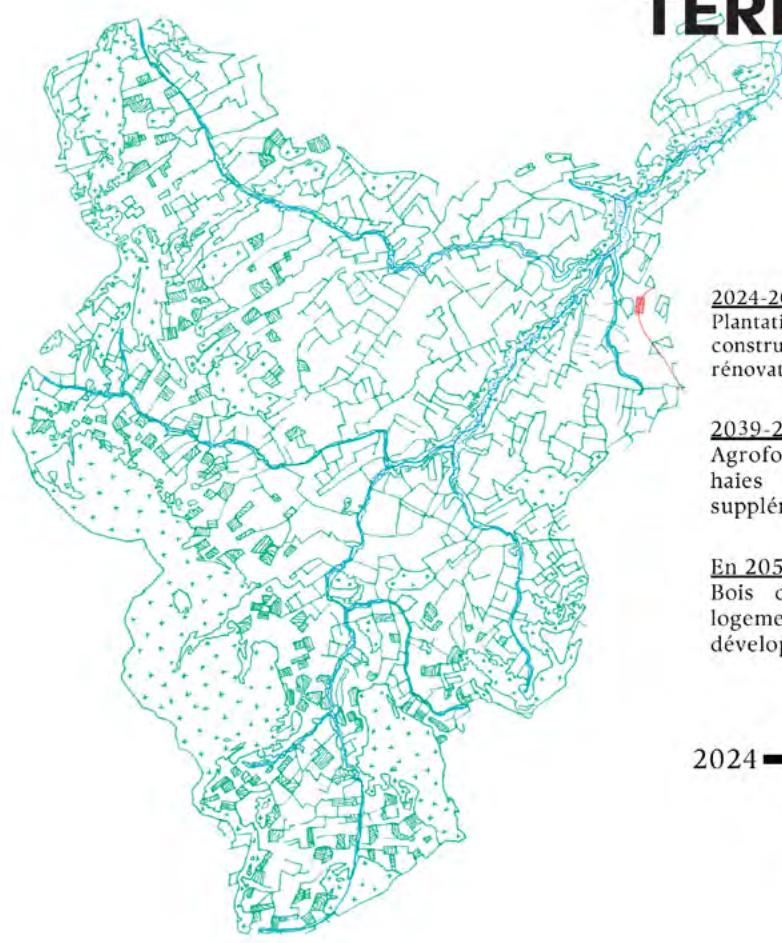


**3.** coteau

**4.** collines

**5.** forêt dense

# TERRITOIRE PROJETÉ



## 2024-2039:

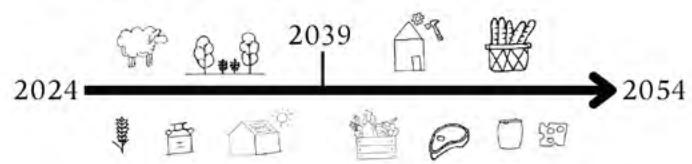
Plantation Agroforesterie, installation panneaux photovoltaïques, construction des infrastructures (laiterie, boucherie, meunerie), rénovation de 75 logements

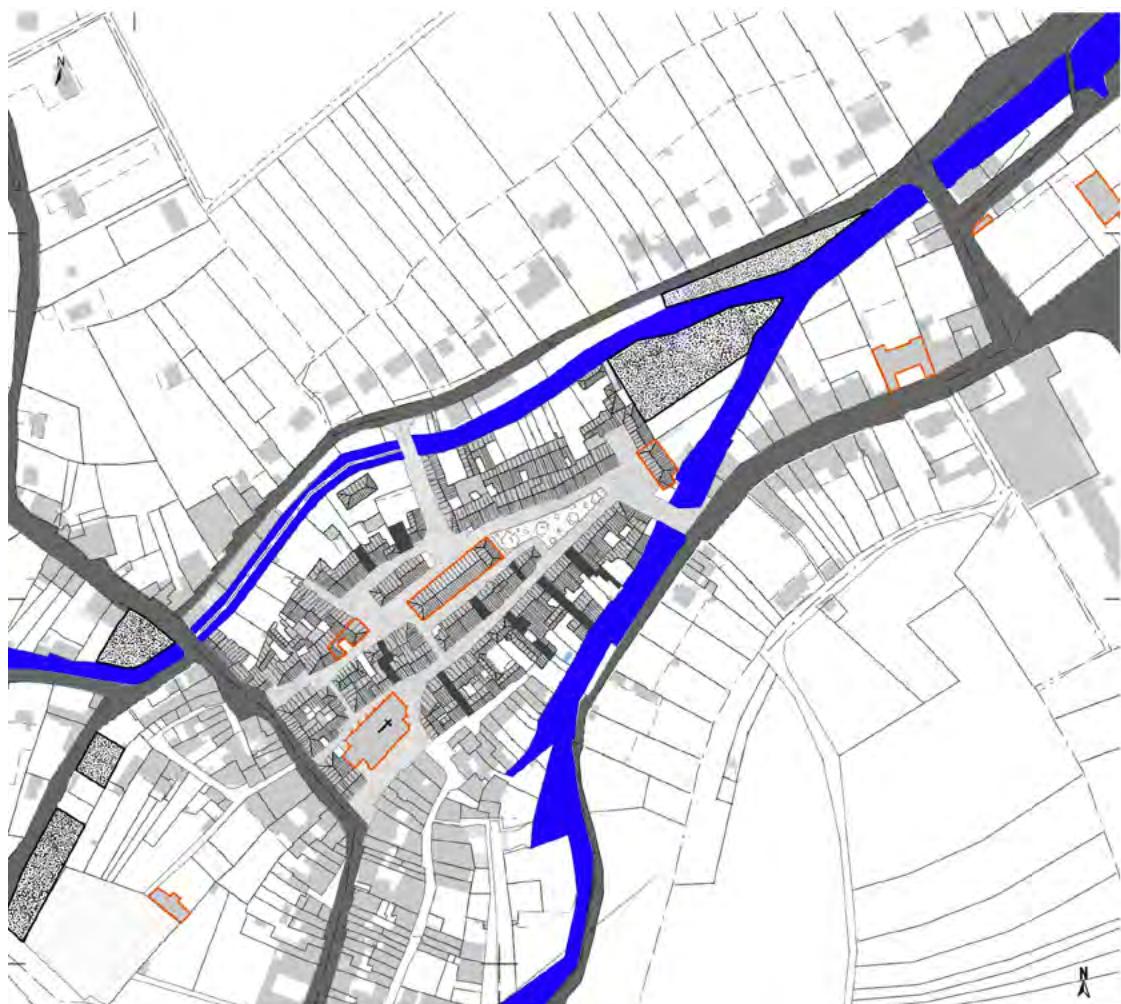
## 2039-2054:

Agroforesterie en développement, début d'exploitation des haies et du petit bois, rénovation de 75 maisons supplémentaires, production farine et produits laitiers

## En 2054 :

Bois d'agroforesterie exploitable, rénovation de 225 logements, maintien filière céréales et produits laitiers, développement jardins partagés





technicien



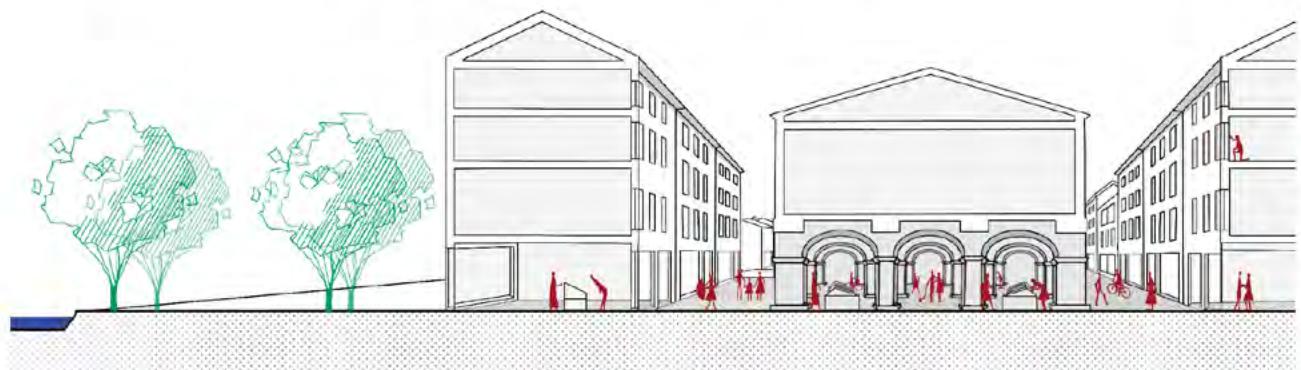
cantonnier



fromager



agriculteur



ébéniste



plaquiste

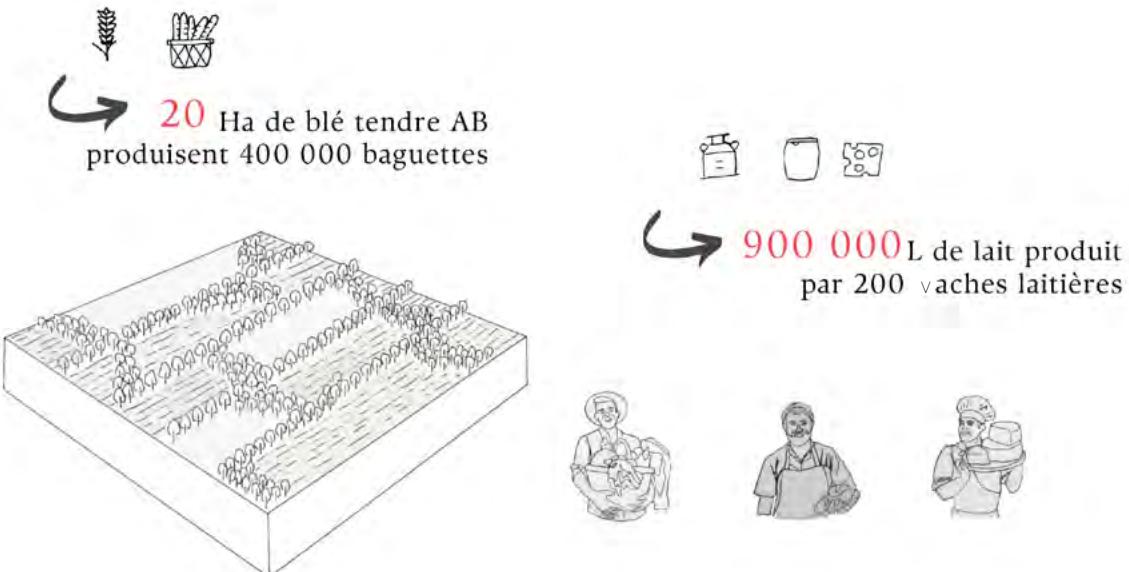


boulanger

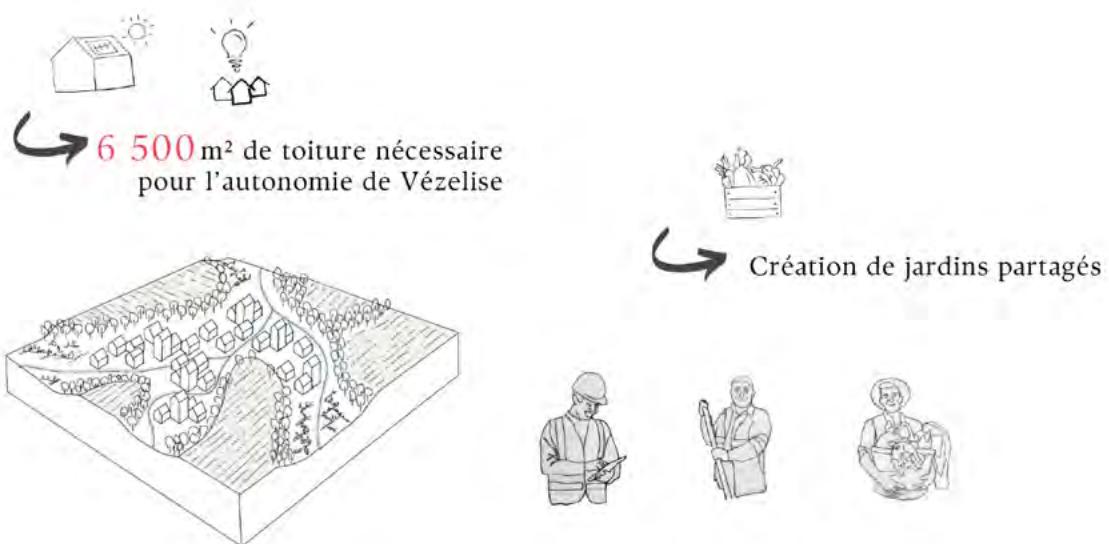


boucher

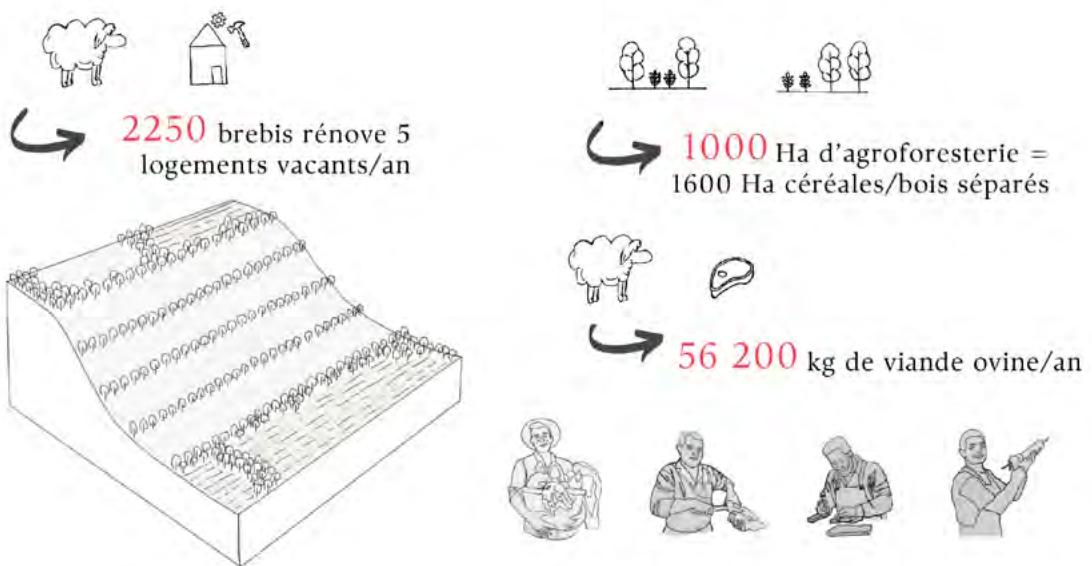
## Plateau



## Rivière



## Coteaux et collines



# Proposition n°3

## VIVRE À VÉZELISE Du champ au foyer

Albane Savale, Clémence Lefort, étudiantes agronomes ;  
Estelle Dollet, étudiante architecte ;  
Joseph Coanet, Léo Meyssinac, étudiants paysagistes.

A l'horizon 2050, les eaux auront monté et les peuples se seront déplacés. Vézelise verra alors sa population évoluer et son territoire muter. Grâce au projet de remettre l'agriculture à sa place de nourricière et de bénéficiaire, les habitants de ce beau village verront les animaux qu'ils mangeront pâturer et leur isolation pousser en plein champs.

Le but n'est plus de modifier le paysage pour répondre à nos besoins mais bien l'inverse, en modérant nos besoins en fonction de ce que le paysage est capable de nous fournir. Ainsi nous unifierons la surface agricole disponible, sur cinq kilomètres de diamètre autour du centre

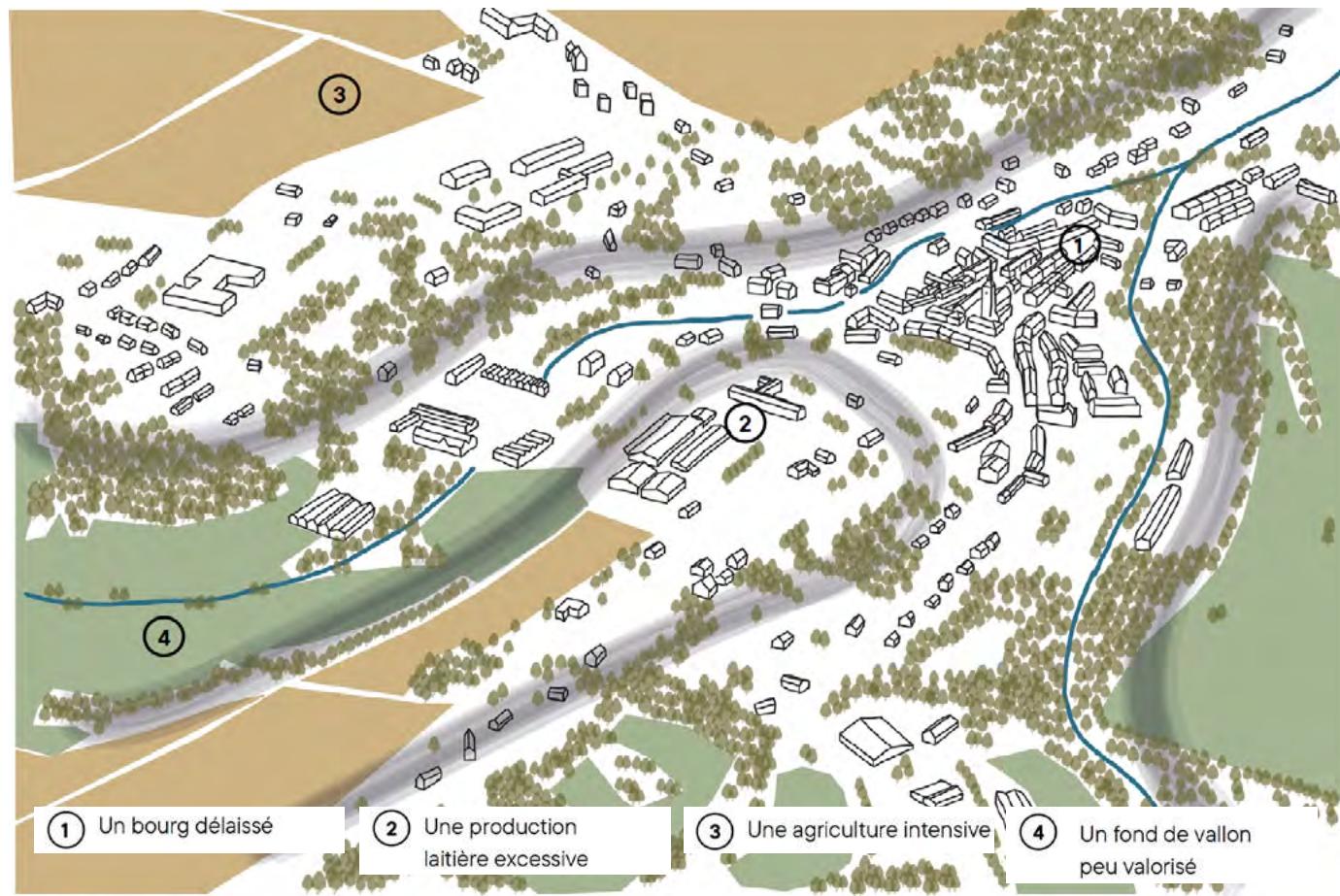
de Vézelise, en un seul et même paysage. Ce qui rendra sa capacité nourricière à la terre, qui pourra alors satisfaire directement la population humaine puis le bétail, qui lui se verra grandement réduit, mais mieux lotis avec des hectares de prairies arborées par l'agroforesterie. Cette agriculture protègera la ressource en eau de ce petit pays en étant biologique et diversifiée. Elle filtrera la vie et lui permettra de s'étendre en lui redonnant de la place, là où l'humain a pu dans le passé, trop s'installer.

La nature grandissante permettra en retour de l'énergie sur pied à la population des villages avec une forêt

plus développée. Nous installerons des panneaux photovoltaïques sur la toiture de nombreux bâtiments, tant agricoles que publics pour subvenir aux besoins de tous. Les hectares de prairies se verront également habillés de panneaux pour développer l'agro-photovoltaïsme du Saintois, ce qui offrira à la population une indépendance énergétique non négligeable à l'avenir.

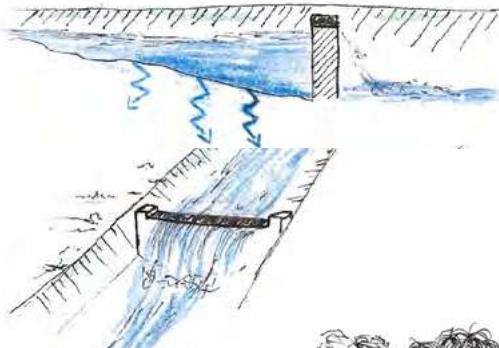
Ce projet reconnectera l'humain à l'agriculture et à la nature, en lui permettant de vivre qualitativement et durablement.

### Une ville déconnectée de son territoire



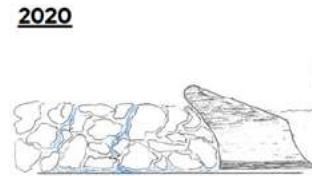
# Pluviométrie et érosion, une menace pour la vallée du Brénon

Succession de seuil, pour une infiltration en profondeur

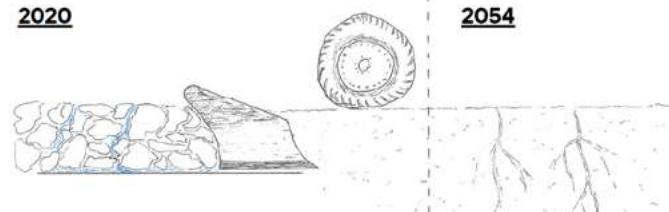


Des pratiques culturales qui n'impactent pas le cycle de l'eau

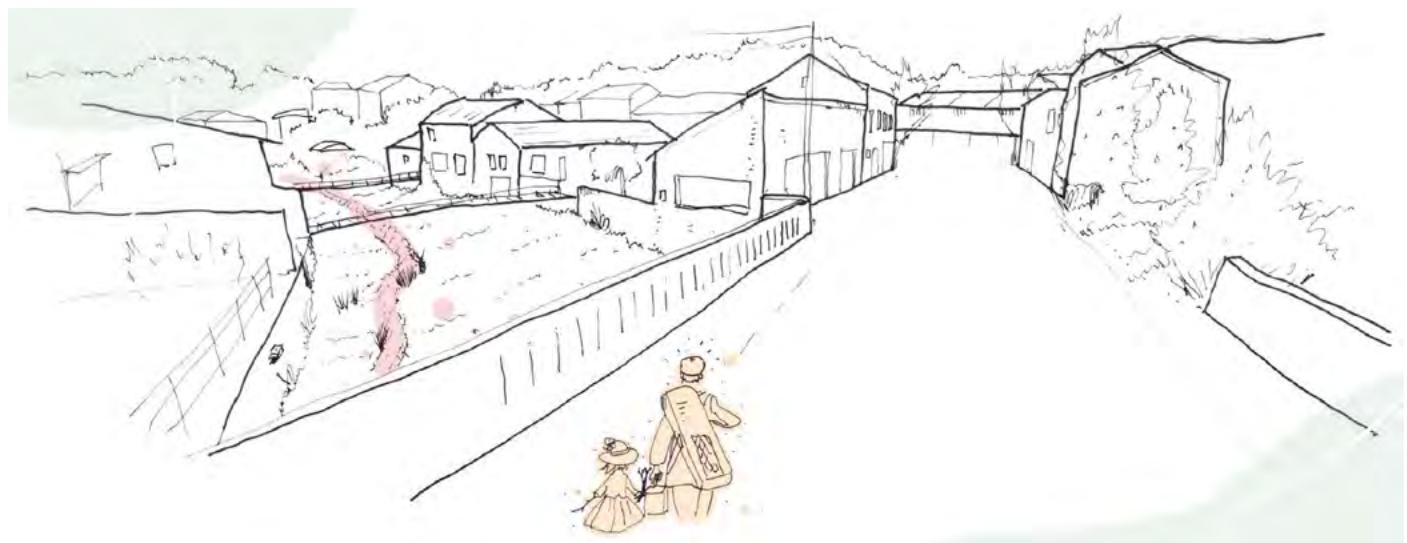
2020



2054

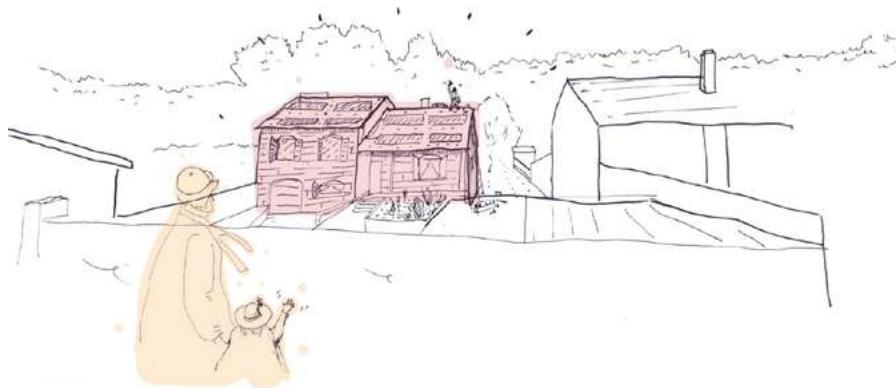


Une vallée comme corridor écologique

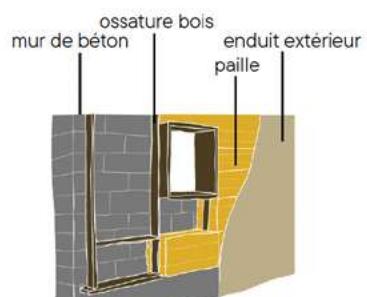


## Rénover thermiquement le bâti avec les ressources locales

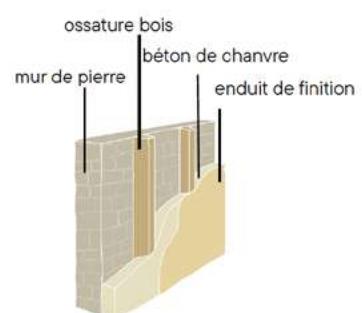
- **Paille** pour l'isolation:
  - avec 30 ha de blé
  - 30 ha d'orge
  - 20 ha de seigle
  - 20 ha d'avoine
  - et 15 ha de sorgho nous isolons 30 maisons par an
- Et avec 75 ha de **chanvre** nous rénovons la façade de 30 maisons par an



Isoler les maisons individuelles par l'extérieur avec de la paille



Isoler les maisons du centre bourg par l'intérieur avec du béton de chanvre



# La diversification agricole pour nourrir Vézelise

## Retour d'une économie locale avec de nouveaux commerces/industries:

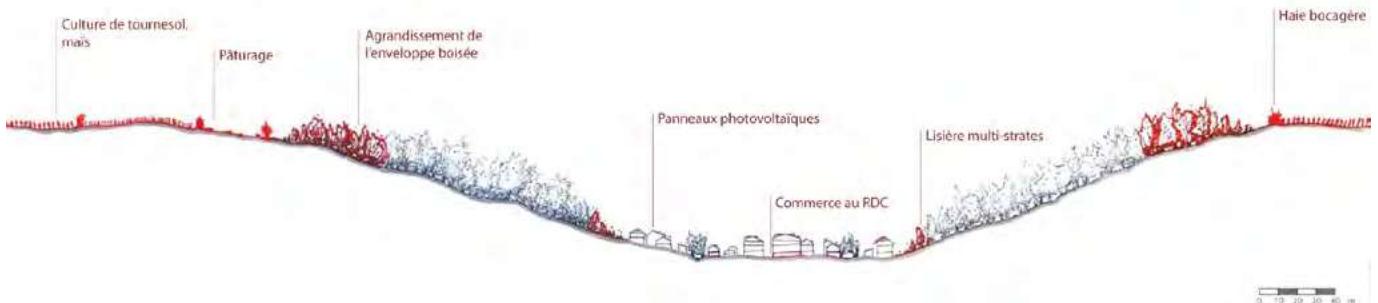
- boulangerie, moulin, production alimentaire à partir de céréales
- boucherie, conserverie, fromagerie, laiterie, crèmeerie
- commerce de fruits et légumes locaux
- textile, filière laine/cuir



## Projet innovant:

Réunir la SAU dans un périmètre de 5km autour de Vézelise

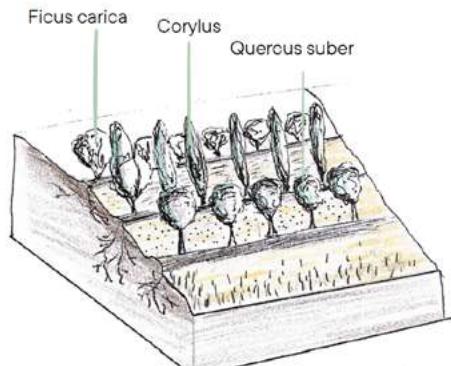
- 6250 hectares de SAU,
- 13 communes concernées,
- 50 exploitations qui nourrissent 4000 habitants,
- 1200 bovins, 1500 volailles, 30 porcs, 30 ovins
- Agroforesterie, Agroécologie, espaces naturels
- Création d'emplois, retour du savoir faire et des productions locales et des commerces à Vézelise



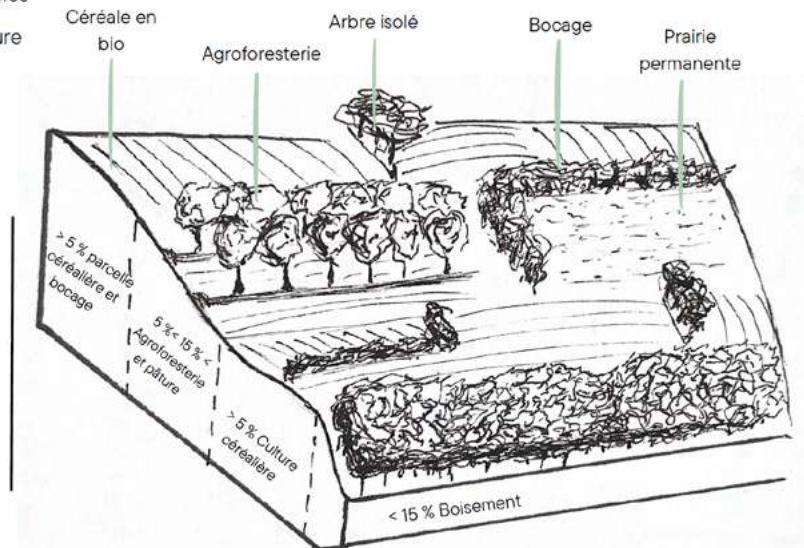
# Le bois-énergie, un avenir pour le territoire

## Energie en 2024 dans le Saintois:

- 72 % des énergies consommées sont non-renouvelables
- 48 % des émissions de GES proviennent de l'agriculture
- 14 t de CO<sub>2</sub> émises/habitant/an
- Objectif 2050 : 2 t de CO<sub>2</sub> émises/habitant/an

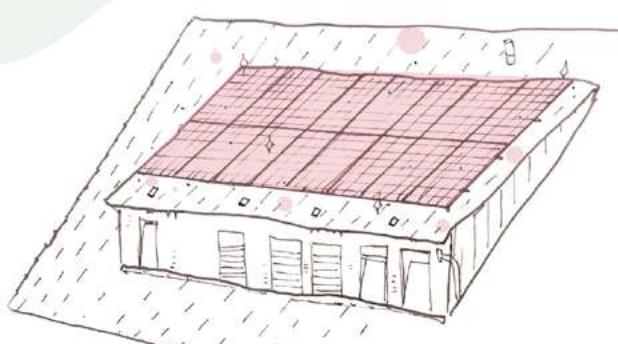


Principe d'insertion de l'agroforesterie dans une pente à 13%



Plan de gestion pour lutter contre l'érosion des sols

## Autonomie en énergie renouvelable



### Panneaux solaires

- Vézelise : 11 300 MWh/an
- Panneau classique de 1m<sup>2</sup>, 300Wc
- Total : 37 700 panneaux solaires de 1m<sup>2</sup>

### Grosses surfaces :

- Fermes
- Collège/Ecole
- Hangars
- Centre de secours
- Parkings

Total : 5240 m<sup>2</sup>

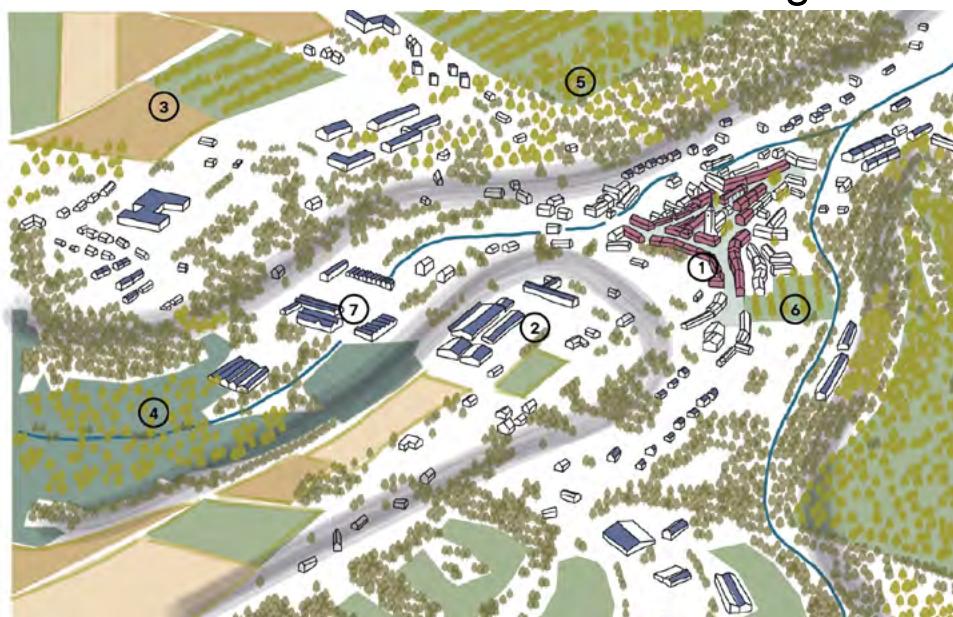
→ 5240 panneaux solaires

→ 1 730 MWh

Surface d'un toit de maison : 70m<sup>2</sup> en moyenne

→ Panneaux photovoltaïques sur 450 maisons

## Une ville reconnectée à son territoire agricole



- ① Un bourg vivant et végétalisé, où l'on y trouve trouve des produits locaux
- ② Des exploitations en poly-culture/élevage
- ③ Des cultures diversifiées
- ④ Un fond de vallon classé zone naturelle
- ⑤ Extension de la zone boisée
- ⑥ Réimplantation de vergers
- ⑦ Mise en place de panneaux photovoltaïques

Vendredi 18 octobre 2024

# Etape 3 / Restitution publique



« J'ai apprécié l'approche interdisciplinaire, avec des thématiques communes. Cela nous interpelle pour nous qui allons devoir prendre des décisions. On constate comme acteur, habitant, quand on est né dans ce village, qu'on est enfermé dans nos certitudes, et on n'arrive plus à voir ce qui serait possible. Comme personne sédentaire sur le village, c'est une bouffée d'oxygène, des propositions et des axes de travail, parfois utopiques, mais aussi ancrés sur le territoire. Pour notre commune, cela élargit notre potentiel de réflexion.»

Pierre Vallance,  
agriculteur et élu à Goviller



« Il y a une dimension utopique, comment politiquement pourra-t-on réaliser cette transition ? Ce serait une autre démarche mais maintenant on se demande comment faire, comment engager ces changements.»

Une participante



« En tant que paysan et par rapport aux jeunes qui vont s'installer, c'est vital de ne plus se dire qu'on va faire comme nos parents. Ils vont devoir inventer.»

Un participant, élu et agriculteur



« Je me demande comment on communique, comment on se saisit de toute la matière produite ? Comment partager cette production, capitaliser ce travail ? »

Claire Alliot, paysagiste



« On n'est pas sur de l'utopie. On est sur du projet, qui s'inscrit dans l'après pétrole, et des vraies problématiques qui viennent des terrains. On trouve des ruralités très vivantes, très animées, ce qui dit sûrement la puissance à 20 ou 30 ans des territoires ruraux. [...] »

J'ai beaucoup apprécié ces travaux, avec plein de clefs différentes (eau, énergie, alimentation), qui se composent, sur trois échantillons territoriaux. Cela fabrique une vision d'ensemble, au-delà des trois micro-territoires étudiés.»

**Marc Benoît, architecte**



« Ce qui était très enthousiasmant dans tous les neuf projets, par leur hybridation, on arrive à ce que les blocages des uns trouvent des solutions auprès des autres. Vous aidez à défendre l'armature territoriale des villages.»

**Sylvain Mariette,  
élu départemental**

« Trois choses m'ont beaucoup plu :  
• La montée en puissance de l'agronomie en conception, en paysage ,  
• Le chantier participatif d'élus-agriculteurs-habitants qui font un paysage ensemble ,  
• Par rapport au conseil scientifique, le GAEC de la colline et l'attraction de Sion qui pourrait être associé avec les agriculteurs.»

**Béatrice Julien-Labruyère, paysagiste**



« J'ai été frappé par le parallèle avec l'organisation du collectif Paysages de l'après-pétrole, qui a été imaginé pour travailler entre les disciplines, entre experts et élus, agronomes et paysagistes, pour faire se rencontrer des visions différentes autour de projets communs.»

**Régis Ambroise,  
agronome**



Séminaire  
**AgroPaysage 2024**  
**Cité des Paysages de**  
Sion, Meurthe-et-Moselle

Du 13 au 18 octobre 2024

**Cité des Paysages**

LEHEMBRE Maxime, Responsable de la Cité des Paysages  
MORAND Anaïs, Responsable du pôle programmation, contenus et médiation

LEIVA-MARCON Tristan  
MANN Benjamin  
MEYSSIGNAC Léo  
POLIEN Alexis  
TERS-ALBA Elise

**Collectif PAP**

BENOIT Marc, ingénieur agronome, membre du Collectif PAP, président de l'AFA  
DES DÉSERTS Gaëlle, coordinatrice du Collectif PAP  
RÉTHORET Kathleen, paysagiste conceptrice, experte en gestion environnementale, artiste & artisanale, atelier Rhizome, coordinatrice du séminaire Agro-Paysage pour le Collectif PAP

**ENSAIA Nancy – étudiants agronomes ADT**

BALLENGHIEN Alice  
BEAUCHAMP Calypso  
BOURDOULOUS Marion  
CHABALIER Camille  
CHERASSE Nina  
CHEVER-PIEGAY Ness  
DANIELLO Enzo  
DEBARRE Justine  
JOURDE Justine  
LE VAILLANT Mathilde  
LEFORT Clémence  
LIGNIE Leana  
MARCOU Nicolas  
OBERT Camille  
QUEVA Morgan  
RICHER Salome  
SAVALE Albane  
VILLEMIN Jeanne

**Enseignants**

BONIN Sophie, maître de conférences agro-géographe, ENSP Versailles  
ZUNINO Gwenaëlle, maître de conférences associée - Villes et territoires, Chaire Nouvelles ruralités  
- Architecture et milieux vivants, Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy  
FOURNIER Agnès, ingénieur agronome, maître de conférences, responsable spé ADT à l'ENSAIA  
MASSON Jean-Daniel, ingénieur agronome, enseignant chercheur à l'ENSAIA

**ENSA Nancy – étudiants architectes DEP**

3ème année  
BERLEMONT Helyette  
DI MARIO COLA Lea  
DOLLET Estelle  
DUTORDOIR Théo  
FREUND Solène  
FREYBURGER Noa  
GAUTHIER Delphine  
GECHELE Joris  
GERARD Noémie  
GRANGET Chloé  
JOVIGNOT Camille  
LATAILLE Justine  
RISSE Dylan  
SCHAFFER Héloise

**ENSP Versailles – étudiants paysagistes TDPP**  
GENOVESI-DUBOIS Léa

**ENSP Versailles – étudiants paysagistes DEP**  
3ème année

BOË Louise  
BOUZEREAU Edouard  
CANALS Lucie  
COANET Joseph  
CUREAU Ronan  
DOCHE Christopher  
DUMONT Louise  
GARROS Martin  
JACUS Julien  
LACOURCELLE Lou  
LAISNÉ Juliette

